

librairie hatchuel

livres rares

Patrick Hatchuel

58 rue Monge 75005 Paris (France)

tél **01 47 07 40 60** | **+33 1 47 07 40 60**

librairie@hatchuel.com | www.hatchuel.fr

CONDITIONS DE VENTE

Conditions conformes aux usages du Syndicat national de la Librairie Ancienne & Moderne (SLAM) et de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (ILAB).

Commandes

Les ouvrages proposés dans nos catalogues sont offerts sous réserve de disponibilité. Les livres peuvent être réservés par e-mail ou par téléphone.

Toute commande implique l'acceptation des présentes conditions de vente.

Prix

Les prix sont exprimés en euros. Ils sont nets ; les frais de port et d'assurance sont à la charge du destinataire.

Paieiment

Le paiement est demandé à la commande. Il peut être effectué par carte bancaire (Visa, MasterCard) ou par virement bancaire.

Les ouvrages demeurent la propriété de la librairie jusqu'au règlement complet.

Expédition

Les commandes sont expédiées dès réception du règlement.

Les envois sont effectués avec le plus grand soin, par service recommandé ou transporteur international.

Retours

Conformément au Code de la consommation, les retours sont admis dans un délai de quatorze jours après réception, après notification préalable.

Les ouvrages doivent être retournés dans l'état où ils ont été reçus.

Achat permanent de livres

La librairie achète en permanence livres anciens et bibliothèques. Expertise confidentielle.

Librairie Hatchuel SASU

Siège social : 58 rue Monge 75005 Paris (France)

Capital : 8 000 € | RC Paris B 331 604 264 | TVA FR 10 33 16 04 264

catalogue quatre-vingt-deux



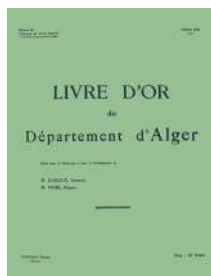
1 ALGÉRIE - DUROUX (Jacques), FIORI (Henri).

Livre d'or du département d'Alger. Édité sous le Patronage et avec la Collaboration de M. Duroux, Sénateur et M. Fiori, Député.

Alger, Fontana Frères éditeurs, Octobre 1926.

Grand in-folio (405 x 305 mm), broché, couverture imprimée, 536 p., texte sur 3 colonnes, très nombreuses illustrations et photographies, in et hors texte. 450 €

Imposant répertoire économique illustré du département d'Alger, relevant du genre de publication para-officielle propre à l'Algérie de l'entre-deux-guerres, associant patronage parlementaire et financement des milieux d'affaires.



L'ouvrage embrasse l'ensemble des secteurs d'activité : administration et finances, agriculture et viticulture, manufactures et industries, ressources du sous-sol, enseignement, commerce, transports, tourisme, œuvres sociales et assistance coloniale, etc., avec recensement des entreprises et de leurs dirigeants. Précédé d'un aperçu historique de l'économie régionale depuis la conquête de 1830.

Selon l'éditeur F. Fontana, l'enquête a requis la collaboration de plus de quatre cents spécialistes et la réalisation de plus de 6.000 clichés.

Publication à diffusion restreinte, hors commerce, qui n'alimentait pas le dépôt légal : aucun exemplaire recensé dans WorldCat ; manque à la BnF. Petits accrocs de papier à la couverture.

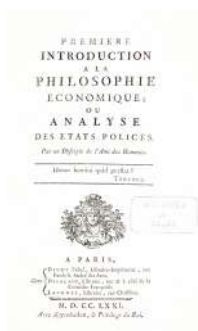
Exemplaire frais et bien conservé.

2 [BAUDEAU (abbé Nicolas)].

Première introduction à la Philosophie Economique ; ou Analyse des Etats policés. Par un disciple de l'Ami des Hommes.

Paris, Didot, Delalain, Lacombe, 1771.

In-8° (198 x 126 mm), demi-veau havane de l'époque, dos lisse orné de compartiments richement fleurdonnés et cloisonnés, pièce de titre de veau fauve, tranches rouges, xij, 497, (3) pages de privilège. 2 800 €



Édition originale. « **Le plus remarquable et le plus important des écrits de Baudeau.**

L'explication du système de Quesnay, analogue à celles qu'avait déjà données le marquis de Mirabeau dans sa *Philosophie rurale* et Mercier de la Rivière dans *De l'ordre essentiel et naturel des sociétés politiques*, mais qui l'emporte de beaucoup sur les précédentes par le style, la méthode et la lucidité d'esprit de l'auteur » (M. Bernstein, *Hist. de la pensée économique*, n° 44).

Turgot lui-même portait très haut cet ouvrage ; Schumpeter le range parmi les contributions les plus significatives de toute la littérature physiocratique.

(A. Clément, *Baudeau*, p. 371. Einaudi, 349. Higgs 5158 : « The best of his works ». INED, 291. Kress, S.4657. Weulersse, IV, p. 427).

Cachet ex-libris de la « Bibliothèque de Combes » au titre.

Bel exemplaire, bien relié à l'époque, frais, très grand de marges.

3 BAYLE (Pierre).

Œuvres diverses de Mr. Pierre Bayle (...); Contenant tout ce que cet Auteur a publié sur des matières de Théologie, de Philosophie, de Critique, d'Histoire, & de Littérature; excepté son Dictionnaire Historique et Critique. Nouvelle édition considérablement augmentée, où l'on trouvera plusieurs Ouvrages du même Auteur, qui n'ont point encore été imprimés.

A La Haye, par la Compagnie des Libraires [i.e. en France], 1737.

5 tomes en 4 volumes in-folio (391 x 250 mm), plein veau blond marbré de l'époque, dos à 6 nerfs guillochés or, ornés de caissons richement fleuronnés et cloisonnés, armes dorées au centre des plats, pièces de titre et de tomaison de veau havane et blond, coiffes et coupes filetées or, tranches rouges. 3 500 €

Édition collective la plus complète des œuvres de Pierre Bayle, donnée par Pierre Desmaizeux, proche disciple et protégé de l'auteur. Selon Brunet, cette édition « doit être préférée » à la première, car elle contient cent cinquante lettres à la famille de Bayle, ajoutées à la fin du premier volume.

Delvolvé rappelle qu'elle réunit tous ses ouvrages publiés, dont la correspondance, à l'exclusion du « dictionnaire ».



D'après le catalogue de la BnF, fondé sur le matériel typographique, l'ouvrage aurait été imprimé en France, probablement à Trévoux.

Vignette de titre allégorique gravée par Frederik Ottens d'après Bernard Picart.

Tables des matières en tête de chaque volume et table générale en fin du volume IV.

Le premier volume contient plusieurs bois gravés dans le texte et 3 planches hors texte sur cuivre.

Le volume III est divisé en deux parties, avec faux-titre et titre particuliers.

Le volume IV comprend notamment trois grandes figures des systèmes planétaires de Ptolémée, Tycho Brahé et Copernic.

(Delvolvé, *P. Bayle*, Bibliographie, p. 436.)

Quelques rousseurs et petites auréoles éparses. Discrètes traces de restauration à la reliure.

Très bel exemplaire en veau blond de l'époque aux armes de Jean-Claude Fauconnet de Vildé (1694-1765), écuyer, conseiller du roi et de la Ville de Paris, puis avocat à la cour et au Parlement. Les armes sont frappées sur les plats des volumes II, III et IV : *Catalogue des livres de feu M. Fauconnet de Vildé*, Paris, de Bure le jeune, 1765, p. 24. Guigard, II, 210. OHR, pl. 1654.

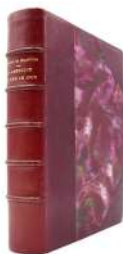
4 BEAUVOIR (Simone de).

L'Amérique au jour le jour.

Paris, Paul Morihien, 1948 (Levallois, Société Industrielle d'Imprimerie, 15 juin 1948).

In-8° (220 x 140 mm), demi-chagrin grenat à grands coins, dos à 5 nerfs filetés au noir, auteur et titre dorés, couverture illustrée et dos conservés, 390 pages, exemplaire non rogné. 1 200 €

Édition originale, un des vingt-cinq exemplaires numérotés sur Alfama du Marais (n° 4), seul tirage en grand papier.



En 1947, invitée par les services culturels français, Simone de Beauvoir séjourna seule aux États-Unis du 25 janvier au 20 mai 1947 pour des conférences.

Ce journal consigne ses observations critiques sur la société américaine : condition des femmes, ségrégation raciale, système éducatif et annonce les thématiques existentialistes et féministes de ses œuvres futures.

« Outre-Atlantique, elle va connaître l'extraordinaire aventure de *devenir soi-même une autre*, comme elle l'écrira plus tard (...). C'est une Beauvoir éberluée qui atterrit à New York et découvre le grand amour dans les bas-fonds de Chicago avec Nelson Algren » (Christine Lecerf).

(Francis & Gontier, *Les écrits de Simone de Beauvoir*, p. 152).

Très bon exemplaire, très frais, bien relié, dos et couverture conservés, non rogné.

5 BEAUVOIR (Simone de).

La force de l'âge.

Paris, Gallimard, 1960.

In-8° (207 x 139 mm), broché, couverture imprimée, 622 p., (1) f. de table et achevé d'imprimer.

1 500 €



Édition originale, un des 30 exemplaires de tête sur vélin de Hollande (n° 6).

Les « Mémoires-autobiographie » de Simone de Beauvoir, qui couvrent la période de 1929, de sa réussite à l'agrégation préparée avec Jean-Paul Sartre, à la Libération de Paris en août 1944.

L'œuvre est divisée en deux parties : la première se clôt en 1939, moment où « l'Histoire l'a saisie ».

La deuxième couvre la Seconde Guerre mondiale, profonde rupture après dix années de liberté et de bonheur ; la période de l'Occupation, ses difficiles relations avec Sartre et l'ensemble des expériences qui conduiront Simone de Beauvoir à reconsidérer son rôle de femme, d'intellectuelle et de citoyenne.

(Francis & Gontier, *Les écrits de Simone de Beauvoir*, p. 193).

Bel exemplaire, parfaitement conservé.

6 BEAUVOIR (Simone de).

La cérémonie des adieux suivi de Entretiens avec Jean-Paul Sartre, août-septembre 1974 Paris, Gallimard, 1981.

In-8° (206 x 142 mm), broché, couverture rempliée, chemise de demi-marroquin rouge, et étui bordé du même marroquin, pièce de titre de marroquin noir, 559, (6) p. 1 000 €



Édition originale, l'un des 30 exemplaires du tirage de tête imprimé sur grand papier vergé blanc de Hollande Van Gelder (n° 21).

Publié un an après la mort de Sartre, l'ultime grand ouvrage de Simone de Beauvoir.

L'autrice y retrace, avec une précision sobre et analytique, les dix dernières années de la vie de son compagnon (1970-1980), marquées par le déclin physique mais aussi par la vigueur intacte de son activité intellectuelle.

La chronique intime est suivie d'entretiens réalisés en 1974, au cours desquels Sartre revient sur son œuvre, réaffirme ses convictions et sa foi dans la liberté.

« Voici le premier de mes livres, le seul sans doute que vous n'aurez pas lu avant qu'il ne soit imprimé. Il vous est tout entier consacré et ne vous concerne pas. Quand nous étions jeunes et qu'au terme d'une discussion passionnée l'un de nous triomphait avec éclat, il disait à l'autre : *Vous êtes dans votre petite boîte !* ; vous n'en sortirez pas et je ne vous y rejoindrai pas : même si l'on m'enterre à côté de vous, de vos cendres à mes restes il n'y aura aucun passage » (Préface, p. 13).

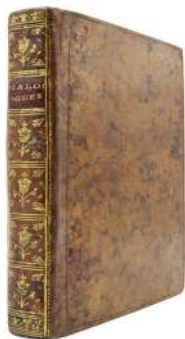
Bel exemplaire, parfaitement conservé, sous étui et chemise de demi-marouquin rouge.

7 BERKELEY (George).

Dialogues entre Hylas et Philonous, dont le but est de démontrer clairement La réalité & la perfection de l'entendement humain, La nature incorporelle de l'âme, Et la providence immédiate de la Divinité, contre les sceptiques et les athées, et d'ouvrir une méthode Pour rendre les Sciences plus aisées, plus utiles & plus abrégées. Traduit de l'anglais.

Amsterdam, 1750.

In-12° (160 x 96 mm), veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleurons et cloisonnés, pièce de titre de marouquin, filet d'encadrement à froid sur les plats, roulette sur les coupes, (4), xx, 288 pages, 3 vignettes gravées sur cuivre. 500 €



Première et unique traduction française ancienne, due à l'abbé Jean-Paul de Gua de Malves, mathématicien, académicien des sciences et premier directeur de l'Encyclopédie (1746-1747).

Berkeley expose la philosophie « immatérialiste » et les implications métaphysiques de sa théorie de la perception.

Sous la forme de trois entretiens, Hylas, défenseur de la substance matérielle, s'oppose à Philonous, pour qui n'existent que les esprits et les idées.

Cette version joua un rôle important dans la réception de la pensée britannique au XVIII^e siècle.

« Chef-d'œuvre littéraire (...). L'auteur y expose l'ensemble de sa doctrine. Peu d'œuvres ont une plus grande efficacité didactique » (*Nouveau Dictionnaire des œuvres*, 7306).

(Jessop, *Bibliogr. of G. Berkeley*, 96. Keynes, *Idem*, 12).

Quelques traces de restauration à la reliure. Qqs rousseurs éparses.

Bel exemplaire, relié à l'époque.

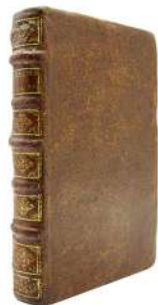
Source des *Liaisons dangereuses* de Laclos

8 [BERNARD (Catherine), PRADON (Jacques dit Nicolas)].

Le Commerce galant, ou lettres tendres et galantes de la jeune Iris et de Timandre.

Lyon, Antoine Périsse, 1696.

Petit in-12° (144 x 80 mm), basane fauve de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments cloisonnés et fleurons, tranches mouchetées rouge, (2), 287, (17) p. 500 €



Seconde édition de ce premier roman épistolaire à deux voix de la littérature française.

Paru anonymement, le recueil fut tôt rattaché à Catherine Bernard, que le « Mercure galant » désigna comme « la jeune Iris du Commerce galant ».

Catherine Bernard, longtemps effacée par l'histoire littéraire, fut la première femme dramaturge jouée à la Comédie-Française.

L'Académie française la couronna à plusieurs reprises.

Elle rapporte ici la relation nouée pendant plus de six mois entre Timandre et la jeune Iris, commencée comme un jeu d'esprit avant de devenir, pour Timandre, la plus grande affaire de sa vie.

Cet échange antagoniste, où l'amour cesse d'être un badinage galant pour devenir une force obscure et déstabilisatrice, témoigne des mutations de la passion amoureuse au XVII^e siècle.

Par cette gravité nouvelle, ces lettres annoncent *les Liaisons dangereuses* de Laclós. Les « lettres de Timandre » sont attribuées à Jacques Pradon, rival malheureux de Racine. (Merland-Parguez, V, 322:2). Traces de restauration à la reliure. Rousseurs et brunissures. Exemplaire, relié à l'époque.

Exemplaire d'épreuves.

9 BERTHELOT (Marcelin).

Science et Philosophie.

Paris, Calmann-Lévy, 1886.

In-8° oblong (250 x 196 mm), demi-chagrin vert sapin à grands coins, dos lisse, titre doré, daté en pied, tête dorée, xv, (1) bl., 492 pages, couverture et grands témoins conservés. 450 €

Édition originale sur grand papier, non rogné, conservant les témoins de format in-4° ; **exemplaire d'épreuves portant un envoi autographe de l'auteur au député Jules Roche** (1841-1923), avocat, journaliste et cofondateur, avec Clemenceau, du journal « La Justice ».

Recueil d'essais et de conférences, incluant la lettre adressée à Ernest Renan sur « la science idéale et la science positive ».

L'auteur y examine la relation entre science expérimentale et philosophie, affirmant l'autonomie de la connaissance scientifique et sa dimension morale, dans une perspective laïque et rationaliste.

Emblématique du positivisme républicain, l'ouvrage illustre le passage de Berthelot de la pratique savante à une réflexion sur les fondements et la portée morale de la connaissance scientifique.

(*Dict. P.U.F. des philosophes*, p. 336.)

Quelques annotations marginales au crayon de couleur et au crayon à papier. Marges brunies aux derniers feuillets.

Exceptionnel exemplaire d'épreuves avec envoi, très frais, non rogné, couverture et grands témoins conservés.



10 [BONAPARTE (Joseph)].

Moïna, ou la Villageoise du Mont-Cenis.

Paris, De l'imprimerie de Honnert, An VII [1799].

In-16° (125 x 77 mm), veau porphyre orné d'un riche décor « Consulat », dos lisse garni de fers à l'urne et quadrilobé, palettes en tête et pied, jeu de chaînettes et guirlandes dorées en encadrement des plats, pièce de titre de veau vert bronze, roulette sur les coupes, large grecque intérieure, tranches dorées (reliure de l'époque), (4), 103 p. 1 200 €

Édition originale de l'unique œuvre littéraire de Joseph Bonaparte, composée à l'âge de trente ans, à la veille du coup d'État du 18 brumaire.

Commencé à la suite d'une rencontre avec un soldat blessé de la campagne d'Italie, puis repris lors d'une halte au Mont-Cenis en juillet 1796, le récit met en scène l'amour contrarié d'une jeune villageoise et d'un militaire français, sur fond de paysage alpin idéalisé.

« Avec les accents de J.-J. Rousseau et sous l'influence de Bernardin de Saint-Pierre, Joseph Bonaparte livre une bergerie montagnarde traversée par d'étonnantes réflexions sur le pacifisme et l'inutilité de la guerre » (F. Forray, Ed. Fontaine de Siloé, 2001).





Joseph Bonaparte (1768-1844), frère aîné de Napoléon, fut diplomate sous le Directoire, puis roi de Naples et d'Espagne. Exilé après la chute de l'Empire, il termina sa vie entre les États-Unis et l'Italie.

Avec *Moïna*, il laissa un témoignage littéraire isolé, révélateur de ses idéaux moraux et politiques.

WorldCat ne recense que trois exemplaires de cet ouvrage dans le monde, dont un seul dans les bibliothèques françaises, conservé à la BnF.

(Davois, *Bibliographie napoléonienne*, p. 14. Monglond, IV, 1113. Quérard, *Les Bonaparte et leurs œuvres littéraires*, 1845, p. 47). Ex-libris imprimé représentant un serpent s'enroulant sur la haste de l'initiale L.

Très bel exemplaire, imprimé sur papier vélin, très frais, grand de marges, parfaitement relié en veau porphyre à l'époque.

Le premier roman dont l'action se déroule au Canada

11 BROOKE (Frances).

Histoire d'Emilie Montaguë. Par l'auteur de Julie Mandeville. Traduit de l'Anglois.

A Amsterdam, chez D.J. Changuion, 1770.

4 parties reliées en 2 volumes in-12° (162 x 95 mm), veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièces de titre et de toison de veau havane et bordeaux, triple filet d'encadrement sur les plats, tranches jaspées, 4 pages de titre gravées. 1 500 €

Première édition française, traduite par le philosophe et naturaliste Jean-Baptiste-René Robinet (1735-1820), directeur du Supplément à l'Encyclopédie et traducteur de David Hume. Cette version est tenue pour la plus fidèle.



La mention au titre : « par l'auteur de Julie Mandeville » renvoie au premier roman de Frances Brooke que Voltaire comptait parmi les meilleurs romans sentimentaux de son temps.

Quatre pages de titre gravées. Dédicace à Guy Carleton, gouverneur de la province de Québec. Catalogue éditeur Changuion in fine de la troisième partie.

Considéré comme le premier roman dont l'action se déroule au Canada, l'ouvrage est le fruit du séjour de Frances Brooke (1724-1789) dans la colonie britannique entre 1763 et 1768, où elle avait rejoint son mari, chapelain de la garnison de Québec.

Roman épistolaire offrant de nombreuses descriptions de Québec et de Montréal, il aborde les réalités de l'après-Conquête, la coexistence franco-anglaise et les mœurs autochtones, constituant une source de premier ordre pour l'histoire culturelle du Canada au XVIII^e siècle.

(Cohen, *Livres à Gravures*, col. 190. Conlon, *Siècle des Lumières*, 70:674. Rochedieu, *French translations*, p. 34. Dyer, Sussex, Martin, *Bibliogr. de l'histoire des femmes canadiennes*, 1997, p. 6).

Bel exemplaire, très bien conservé, très bien relié à l'époque.

12 CALVIN (Jean).

Institution de la religion chrestienne, nouvellement mise en quatre Livres, & distinguée par chapitres, en ordre & methode bien propre : augmentee aussi de tel accroissement, qu'on la peut presque estimer un livre nouveau.

Genève, Conrad Badius, (11 avril) 1561.

In-4° (250 x 162 mm), veau fauve, dos à 5 nerfs à caissons ornés de rinceaux dorés, plats à riche décor orientalisant, doré et peint, centrés d'un large médaillon polylobé, écoinçons de rinceaux et feuillages aux angles, fond à semis de pointillé, large roulette extérieure, tranches dorées, rubriquées et ciselées (reliure de l'époque), (16), 512, (26) feuillets, exemplaire réglé à l'encre grenat. 7 000 €

Seconde édition de la version française définitive, publiée pour la première fois à Genève chez Jean Crespin en 1560 et donnée du vivant de Calvin.

Exemplaire entièrement réglé à l'encre grenat. Belle page de titre gravée sur bois, ornée d'un encadrement et d'une grande vignette architecturale aux deux télamons, avec cartouches à la devise de l'éditeur, encadrant une représentation de l'atelier de l'imprimeur.

Cette édition de 1561, imprimée à Genève par Conrad Badius, fils de l'humaniste Josse, présente un texte soigneusement corrigé et augmenté.



Elle repose sur la traduction établie par Jean Calvin lui-même en 1541 d'après l'édition latine de 1539, largement remaniée en 1559. Cette refonte, assimilable à un ouvrage nouveau, offrait au public francophone une exposition complète et méthodique de la théologie réformée en quatre livres.

Par sa clarté doctrinale et la qualité de sa langue, elle rendait l'œuvre accessible à un lectorat élargi.

Devenue une référence normative, elle servit de base aux rééditions et exerça une influence durable tout en contribuant à l'affirmation du français comme langue de théologie et de prose savante.



(Erichson, *Bibliographia Calviniana*, p. 22. Moeckli, *Livres imprimés à Genève, 1550-1600*, p. 47. Peter & Gilmont, *Bibliotheca Calviniana*, 61/17. Shaw, *Badius*, n° 91).

Notes marginales manuscrites dans une cursive du XVI^e siècle, en majeure partie des renvois bibliques et d'auteurs.

Traces de restaurations à la reliure. Coiffes consolidées. Légers frottements au dos et aux plats, renforts de papier aux marges intérieures et extérieures des deux premiers feuillets blancs.

Reliure genevoise de l'époque, d'une exceptionnelle qualité d'exécution, à rapporter aux productions de l'atelier du « Königsbuchbinder », relieur français réformé réfugié à Genève, identifié par Ilse Schunke dans son article « Der genfer Bucheinband des XVI. Jahrhunderts », publié en 1937.

13 CAMUS (Albert).

La peste.

Paris, Gallimard, 1947.

In-12° (178 x 115 mm), cartonnage éditeur polychrome d'après la maquette de Mario Prassinios, 337 p., (1) f. d'achevé d'imprimer. 400 €

Édition originale de premier tirage, achevé d'imprimer du 24 mai 1947.

Un des 2080 exemplaires sur Alfa Navarre (n° 493), reliés d'après la maquette de Mario Prassinios (Huret, n°105).

Deuxième roman de Camus, « La Peste » constitue l'illustration la plus accomplie de deux thèmes centraux de son œuvre : la morale individuelle face à l'absurde collectif, et la figure de l'homme révolté, qui choisit la solidarité et l'action contre le mal, sans illusion ni espérance transcendante. Cartonnage légèrement insolé.

Bon exemplaire, sans rousseurs.

14 CAMUS (Albert).

L'homme révolté.

Paris, Gallimard, 1951.

In-12° (178 x 115 mm), cartonnage éditeur polychrome d'après la maquette de Mario Prassinis, 382 p., (1) f. d'achevé d'imprimer. 400 €



Édition originale de premier tirage, achevé d'imprimer du 18 octobre 1951. Un des 1 550 exemplaires numérotés (n° 1328) sur Alfama des papeteries du Marais.

Dernier grand essai de la maturité de Camus, méditation sur la condition humaine et le mal historique. Parcourant la pensée révolutionnaire occidentale, de Sade à Marx et à Nietzsche, l'auteur y forge le concept de « révolte » : protestation contre l'injustice qui fonde une solidarité commune et refuse que la fin justifie les moyens.

(Huret, n° 100).

Reliure légèrement insolée.

Bon exemplaire, sans rousseurs.

Un jalon essentiel dans la formalisation des lois économiques**15 CANARD (Nicolas François).**

Principes d'économie politique, Ouvrage couronné par l'Institut national, Dans sa Séance du 15 Nivôse an IX (5 janvier 1801) ; Et depuis Revu, corrigé et augmenté par l'Auteur.

Paris, F. Buisson, an X [1801].

In-8° (215 x 135 mm), couverture de parution bleue, étiquette de titre au dos, (4), 236 pages, 3 tableaux dépliant hors-texte. 2 800 €

Édition originale. Nicolas-François Canard (1754-1833) propose ici la première formalisation algébrique des phénomènes économiques en France, appliquant les mathématiques à la production, à l'échange, à la monnaie et à l'impôt.

Nourrie d'une lecture critique de Quesnay et de Smith, cette démarche conteste le postulat physiocrate de la terre comme unique source de richesse. Elle fait de Canard un précurseur de l'économie mathématique, dont l'influence s'exerça notamment sur Sismondi. Cournot, qui critiqua son recours aux mathématiques, reconnut toutefois sa dette envers lui. (Einaudi, 830. Goldsmiths, 18122. Kress, B.4350. Menger, 559.)



Provenance : André Jacques Porchon de Bonval (1742-1836), notaire royal et député à l'assemblée du bailliage en 1789, avec petite signature au titre et étiquette supra-libris sur la couverture.

Exceptionnel exemplaire, très frais, dans son état de parution, sous couverture bleue d'origine, entièrement non rogné.**16 [CANTILLON (Richard)].**

Essai sur la nature du commerce en général. Traduit de l'anglais.

Londres, Fletcher Gyles dans Holborn [i.e. Paris?], 1756.

In-8° (157 x 95 mm), veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs, orné de compartiments fleuonnés et cloisonnés, palettes, tranches rouges, 427 p., (5) pages de table. 3 500 €

Deuxième édition, publiée quelques mois après l'originale (1755) de cette œuvre fondatrice de l'économie politique.



Imprimé clandestinement à Paris sous couvert de l'anonymat, l'ouvrage porte une adresse de Londres et la mention « traduit de l'anglais » fictives, destinées à déjouer la censure.

« Richard Cantillon est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands économistes du XVIII^e siècle (...). L'Essai a été le véritable berceau de l'économie politique et le premier traité systématique en la matière. Quesnay et Smith lui sont plus que redevables » (A. E. Murphy, préface, INED, 1997).

« Sa contribution à la pensée moderne est incomparable (...). Hume, Beccaria, Adam Smith, Turgot et tant d'autres y ont puisé à pleine main, sans toujours le citer » (*En français dans le texte*, n° 159). (Einaudi, 847. Kress, 5495. Goldsmiths, 9078).



Très bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.

Unique exemplaire connu (?)

17 CARRACCI (Annibale) ou CARRACHE (Annibal), LE BLOND (Jean), CHÂTILLON (Louis de).

1- Galerie du Palais de Farnèse, peinte à Rome, par Annibal Carrache et gravée par Le Blond.

Paris, Joubert, marchand d'estampes, rue de Sorbonne, aux deux piliers d'or, An X - 1802.

(24) feuillets, dont 40 gravures sur cuivre numérotées (page de titre gravée, une gravure double page, 10 pleines pages, 12 demi-pages et 16 vignettes).

2- Galerie du Palais Magnani, peinte à Bologne, par Annibal Carrache et gravée par Châtillon.

Paris, Joubert (...), An X - 1802.

(21) feuillets, dont 6 gravures sur double pages et 7 pleines pages.

2 ouvrages reliés en un volume in-plano (566 x 410 mm), demi-basane de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés, roulette en place des nerfs, pièce de titre de chagrin noir. 1 800 €



1- Rare tirage à l'adresse de François-Etienne Joubert, daté An X-1802, de la suite française consacrée à la galerie Farnèse. Aucun autre exemplaire de ce tirage n'a pu être localisé dans les principaux catalogues et bases consultés (KVK, WorldCat, INHA et BnF Estampes).

Cette suite de quarante planches numérotées reprend les compositions gravées à Rome par Carlo Cesio en 1657, d'après les fresques exécutées par Annibale Carracci au palais Farnèse avec la collaboration d'Agostino Carracci et de plusieurs élèves.

Publiée en France dans le fonds Le Blond, puis passée chez Chéreau et Joubert, cette suite témoigne de la diffusion durable d'un des grands décors mythologiques de la peinture baroque.

Tache d'encre en marge supérieure sans atteinte aux planches jusqu'à la planche 11, petit manque de papier (sur 2 cm) en marge inférieure à la planche 5.

2- Tirage à l'adresse de Joubert, daté An X-1802, de la suite consacrée à la galerie du palais Magnani de Bologne. Les fresques, peintes vers 1590 par les trois Carracci, développent le cycle de Romulus et Rémus, l'un des grands ensembles narratifs de leur première manière et une référence importante pour la peinture d'histoire du XVII^e siècle.

La suite fut gravée en 1659 d'après les dessins de François Torteбат, avec la participation de Jean Le Pautre, Jean Boulanger et Louis de Châtillon.



L'exemplaire comprend ici 13 planches sur les 15 feuillets annoncés par Joubert ; les planches 10 et 13 font défaut.

Les deux suites furent diffusées et vendues à part. Une notice de l'éditeur Joubert présentant son catalogue, y fait figurer les deux titres séparément.

Provenance : « Louis de Saint-Aulaire, rue du Colombier, Hôtel d'Angleterre » (Mention manuscrite au recto de la garde volante): Louis-Clair de Beauport, comte de Sainte-Aulaire (1778-1854), ambassadeur, homme politique et membre de l'Académie française

Reliure de l'époque, abîmée. Petit manque de papier (1 cm) en marge inférieure de la planche 1 sans atteinte à la gravure, et infime déchirure (1,5 cm) en marge des planches 5 et 14.

Les planches sont en très bon état de conservation, à très grandes marges.

18 CASTILLO SOLÓRZANO (Alonso de).

La Fouyne de Séville, ou l'hameçon des bourses.

Paris, Augustin Courbé, 1661.

In-8° (175 x 109 mm), vélin souple doré, dos lisse entièrement orné d'un riche décor de ramages dorés, double filet d'encadrement aux plats et grandes armes dorées au centre, tranches mouchetées (reliure de l'époque). (4), 592 (i.e. 590), (2) pages. 2 500 €



Première édition de la traduction française de *La Garduña de Sevilla y anzuelo de las bolsas* (Madrid, 1642), l'un des sommets du roman picaresque espagnol.

L'héroïne, Rufina, fille de picaire, use de sa beauté et de son intelligence pour attirer et dépouiller une succession d'amants crédules ; le titre joue sur la double acception de « garduña », fouine au génie prédateur, et d'« anzuelo de las bolsas », hameçon des bourses.

À la différence de Justina ou de la Lozana, Rufina agit par calcul, conférant au récit une tonalité plus construite et moraliste sous couvert de divertissement : « voici l'escolle des ruses et des subtilitez dont l'esprit d'une femme coquette & friponne peut estre capable » (Avis au lecteur).

La traduction est attribuée par la BnF à Antoine Le Métel d'Ouille, avec la collaboration de son frère, l'abbé de Boisrobert.

(Brunet, I, 1634. Foulché-Delbosq, *Picaresque Espagnole*, « Rev. Hispanique », VI, 1899, n°74. Gay, II, 390. Palau, 48415).

Provenance : grand supra-libros armorié au griffon tenant une bande, attribuable à une famille de la noblesse allemande et ex-libris gravé « Bramshill ».

Quelques rousseurs éparses.

Superbe exemplaire relié à l'époque en vélin doré, à provenance armoriée.

19 [CATHERINE DE BOURBON (1559-1604)].

Regrets et derniers propos sur la mort de madame sœur unique du Roy.

[Paris], De l'Imprimerie de Jean Petit (...), Jouxte la copie imprimée à Paris par Claude Monstr'œil, 1604.

In-16° (156 x 100 mm), demi-chagrin noir (rel. « Belz, suc. Niedrée »), 15 pages. 450 €



Fascicule de circonstance, imprimé dans l'immédiateté du décès de la princesse, et destiné à en perpétuer la mémoire officielle.

Vignette de titre gravée sur bois aux armes de France et de Navarre ; la page 3 contient une épître en prose dédiée au Roi.

Les *Regrets* se composent de 43 quatrains d'alexandrins, relevant de la poésie funèbre et de la déploration princière, suivis d'une pièce sur la naissance du Dauphin.

Catherine de Bourbon (1559-1604), fille d'Antoine de Bourbon et de Jeanne d'Albret, sœur d'Henri IV, demeura fidèle au calvinisme jusqu'à sa mort, survenue à Nancy le 13 février 1604, sans postérité.

La brochure, de caractère éphémère, s'inscrit dans la production mémorielle destinée à fixer l'image d'une princesse exemplaire dans une perspective dynastique et morale, ce qui explique sa rareté.

Un unique exemplaire est conservé à la BnF, sous un titre différent.

(Lafay, *La poésie française du premier XVII^e siècle*, p. 100. Picot, *Biblioth. Rothschild*, n° 888). Bon exemplaire, relié par Belz successeur de Niedrée.

20 [CERVANTÈS (Miguel de) pseudo.]

Les Regrets de Sancho-Pança sur la mort de son Asne. Ou Dialogue de Sancho et de Don Quichotte sur le même sujet, & autres nouvelles en vers.

Paris, veuve Laisne et Joseph Monge, 1714.

In-12° (150 x 84 mm), veau brun marbré de l'époque, dos lisse entièrement orné de fleurons dorés, tranches rouges, 76, (4) pages d'approbation et privilège. 600 €



Recueil de nouvelles anonymes en vers, paru au cœur de la vogue quichottesque de 1714, année exceptionnellement fertile en textes satellites de Cervantes.

La pièce maîtresse est un dialogue burlesque entre Sancho et Don Quichotte sur la mort du baudet de l'écuver.

La disparition inexplicable de l'animal entre deux chapitres de la première partie (1605), bétuve célèbre que Cervantes tenta vainement de corriger, avait de longue date suscité commentaires et plaisanteries.

(Bardon, *Don Quichotte en France au XVII^e et au XVIII^e s.*, p. 437-440 consacre trois pages d'analyse à cette nouvelle. Palau, 256246).

Rousseurs plus prononcées aux premiers et derniers feuillets.

Provenance : William H. Riggs (1837-1924), collectionneur américain avec son ex-libris armorié grave.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

21 CODE CIVIL - PORTALIS (Jean-Etienne-Marie), TRONCHET (François-Denis), MALEVILLE (Jacques de), BIGOT DE PRÉAMENEU (Félix-Julien).

Projet de Code Civil, présenté par la Commission nommée par le Gouvernement, le 24 Thermidor an 8.

Paris, Imprimerie de la République, An IX [in fine].

In-4° (252 x 195 mm), veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments richement fleuronés et cloisonnés, fer spécial en tête et large dentelle en pied, pièces de titre de veau fauve, tranches rouges, lxxvj, (2), 355 p., imprimé sur papier fort. 2 500 €

Édition originale de ce texte fondateur du droit civil moderne.

Soucieux d'unifier le droit français, Bonaparte chargea de la rédaction du code une commission de quatre juristes : Tronchet, Portalis, Bigot de Prémeneu et Maleville. En quatre mois, ils établirent ce « Projet de l'an VIII », synthèse des traditions du droit romain et des coutumes.



Tirage de travail : le texte, composé en colonne étroite, n'occupe que la moitié de la page, la partie extérieure restant vierge pour les annotations des corps constitués.

(Dramard, *Bibliographie du Code Civil*, n° 2).

Petite épidermure à un plat.

Bel exemplaire, très bien relié à l'époque, imprimé sur papier fort.

22 DROIT - CODE CIVIL - Observations du Tribunal de cassation sur le projet de Code civil.

Paris, De l'Imprimerie de la République, An X [1802].

In-4° (265 x 197 mm), veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments richement fleuronés et cloisonnés, fer spécial en tête et large dentelle en pied, pièce de titre de veau fauve, tranches rouges, (4), 451, (1) pages, texte sur 2 colonnes. 1 000 €



Édition originale de cette pièce capitale de l'histoire législative du Code civil des Français, réponse du Tribunal de cassation au Projet de l'an VIII élaboré par la commission Portalis-Tronchet-Bigot de Prémeneu-Maleville (cf. ouvrage précédent).

Ces « Observations » constituent l'une des contributions les plus substantielles à ce débat fondateur, témoignant des résistances doctrinales et des propositions d'amendement qui infléchirent la rédaction définitive du texte promulgué le 21 mars 1804.

Document de travail autant qu'acte juridictionnel, ce volume illustre la méthode délibérative exceptionnelle qui présida à l'élaboration du « Code civil des Français » sous le Consulat.

(Brunet, V, 3833).

Report de teinte de cuir à la première garde blanche.

Bel exemplaire, très bien relié à l'époque.

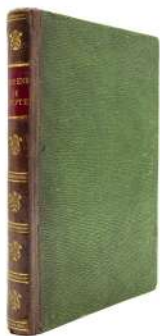
23 CONDORCET (Jean Antoine Nicolas de Caritat, marquis de).

Moyens d'apprendre à compter sûrement et avec facilité.

Paris, Moutardier, An VII de la République (1798-1799) [et Paris, Bachelier, 1800].

In-12° (162 x 100 mm), demi-veau brun de l'époque, dos lisse orné de compartiments garnis d'une guirlande dorée en place des nerfs et d'un fer à la lyre répété au centre, pièce de titre de maroquin rouge, (1) f. de faux-titre, (1) f. de titre, 11 p., (1) p. « Ouvrages de Condorcet », 132 pages dont une seconde page de titre. 1 500 €

Édition originale, rare, de l'ultime ouvrage de Condorcet, rédigé dans les derniers jours de sa vie et publié à titre posthume par Sophie de Grouchy, sa femme.



Composé dans des circonstances tragiques, ce texte témoigne de la constance avec laquelle Condorcet poursuit jusqu'à la fin son projet d'instruction publique et de diffusion du savoir.

Destiné aux écoles de la République, aux maîtres comme aux élèves, l'ouvrage propose une méthode progressive pour l'apprentissage du calcul et expose les principes d'une arithmétique simplifiée, fondée notamment sur l'usage du système décimal.

Il s'inscrit dans la réflexion pédagogique et politique de Condorcet, pour qui l'instruction constituait l'une des conditions essentielles de l'exercice de la citoyenneté.

L'ouvrage est précédé d'un « Avertissement » de onze pages de Dominique Joseph Garat.

Exemplaire présentant deux pages de titre distinctes : celle de l'édition originale, portant la mention fictive de « seconde édition » (« Moutardier, An VII de la République »), et celle ajoutée lors de la remise en vente de l'ouvrage : « Paris, Bachelier, Imprimé en 1800 ».

(Cf. Badinter, p. 615-618. Kintzler, *Condorcet. L'instruction publique et la naissance du citoyen*, p. 145-150. Goldsmiths'-Kress, n° 17258. Martin & Walter, n° 8963).

Cachet de la censure du ministère de l'Intérieur au verso du second titre.

Bel exemplaire, frais, relié à l'époque, bien conservé.

24 CORSE - BARÈRE DE VIEUZAC (Bertrand).

Rapport sur les domaines nationaux de l'isle de Corse, fait au nom du Comité des domaines (...). Imprimé par ordre de l'Assemblée Nationale.

Paris, Imprimerie Nationale, 1791. In-8° (194 x 125 mm), broché, couverture de papier moderne, 25 pages. 700 €

Édition originale de ce texte fondamental pour l'histoire révolutionnaire de la Corse.

« **La Corse est libre, la Corse est française ; les tyrans ne l'opprimeront plus !** C'est à vous de la régénérer ! » (p. 1).

Présenté le 3 septembre 1791 par Bertrand Barère, ce rapport analyse la nouvelle situation de l'île, libérée par la Révolution, et retrace son passé politique.

Il met en lumière les enjeux économiques et stratégiques des domaines nationaux corses et propose une administration renouvelée et centralisée, destinée à prévenir abus et désordres.

La Constituante décidera, sur ce rapport, la révocation de toutes les concessions.

Suivi d'un « Projet de décret » en sept articles visant à rétablir l'agriculture et l'industrie, et à régler les conflits de propriété (Biguglia, Agriates, Aléria, Vignale, îles Lavezzi, Santa Giulia, Porto-Vecchio « au sieur Colonna », etc.).

Document majeur pour comprendre la politique foncière révolutionnaire en Corse, ainsi que les premières tentatives de pacification et de modernisation administrative d'un territoire récemment rattaché et encore fragile.

(Martin & Walter, 1616. Starace, 4719).

Bon exemplaire, frais, bien conservé.



25 CRÉBILLON FILS (Prosper Jolyot de).

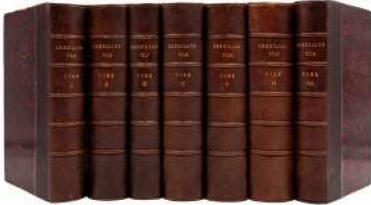
Collection complète [sic] des œuvres de M. de Crébillon le fils.

Londres [i.e. Francfort, Varrentrapp], 1779.

7 forts volumes grand in-12° (164 x 102 mm), demi-marquain à 5 nerfs filetés au noir, tranches mouchetées (rel. du XIXe siècle). 1 000 €

Dernière édition collective ancienne, bien complète, des œuvres de Crébillon fils, publiée à Francfort chez Varrentrapp sous adresse fictive de Londres.

Aucune édition collective ne reparaitra avant le XX^e siècle.



I- Les Égaréments du cœur et de l'esprit ; La Nuit et le moment (sous page de titre et pagination particulières). II- L'Écumoire ou Tanzaï et Néadarné ; Lettres de la marquise de M*** au comte de R*** ; La Sylphide. III- Le Sopha ; Le Hasard du coin du feu. IV- Ah, quel conte! V-VI- Les Heureux Orphelins ; Lettres athéniennes. VII- Lettres de la duchesse de *** au duc de ***

Maître du roman libertin, Crébillon fils (1707-1777) explore les mécanismes de la séduction et les conventions sociales qui la codifient.

Ses récits, contes, dialogues ou romans épistolaires, dressent une comédie de la dissimulation où la langue elle-même devient l'instrument de la conquête et du mensonge, et où la jouissance n'est jamais séparable du jeu des apparences et de la vanité mondaine.

(Quérard, II, 334. Tchemerzine-Scheler, II, 697).

Provenance : la baronne de Magusch, avec petite signature ex-libris en tête de chaque volume.

Très bon exemplaire, très frais, bien relié de demi-marquain vers 1850.

26 CUSTINE (Astolphe de).

Mémoires et voyages, ou lettres écrites à diverses époques, pendant des courses en Suisse, en Calabre, en Angleterre et en Écosse.

Paris, Alex Vezard, *Le Normant*, 1830.

2 volumes in-8° (208 x 128 mm), demi-veau blond de l'époque, reliure romantique ornée de 4 nerfs plats guillochés or et de compartiments garnis d'un fer spécial au noir et d'une dentelle dorée, jeux de palettes et roulettes dorées en tête et pied, pièces de titre et de tomaison de veau fauve, tranches marbrées, (4), 430 pages et (4), 475 pages. 1 200 €



Édition originale de ce recueil dans lequel Astolphe de Custine (1790-1857) rassemble ses premiers récits de voyage, rédigés sous forme de lettres au fil de ses parcours en Suisse, en Calabre, en Angleterre et en Écosse.

Jeune voyageur romantique, il explore l'Europe entre 1811 et 1822, décrivant paysages, mœurs et rencontres avec vivacité et sens du tableau.

Des montagnes aux salons londoniens, il mêle aventures personnelles, observations sociales et réflexions morales en une vision du monde lucide, critique et profondément sensible.

Plus tard, dans *La Russie en 1839*, Custine confiera que le voyage est pour lui une source de joie intime : « En voyage, j'aime à ne rien perdre de mes premières impressions ; c'est pour les sentir que je parcours le monde, et pour les renouveler que je décris mes courses ».

Petit manque angulaire de papier au dernier feuillet du second volume.

Bel exemplaire, très frais, dans sa première reliure romantique de veau blond.

27 CURIOSA - [DESLANDES (André-François Boureau) ?].

L'apothéose du Beau-Sexe.

Londres [i.e. Amsterdam?] chez van der Hoek, 1741.

In-12° (162 x 102 mm), basane marbrée reliée sur brochure, dos lisse orné de compartiments fleurons et cloisonnés garnis d'une large roulette en place des nerfs, palette en pied, titre doré, plats encadrés d'une guirlande et d'un double filet dorés, roulette sur les coupes, couverture de papier peint d'origine conservée (reliure hollandaise postérieure), xlvii, 138 p., (34) p. de table, frontispice gravé, exemplaire non rogné. 750 €

Édition originale et unique illustrée d'une planche frontispice : « La boîte à Pandore », œuvre du graveur Pieter Yver.

Cette spéculation libertine, dont le titre joue sur le double sens du mot « sexe », lequel désigne ici, au sens littéral, les « parties génitales de la femme », voit l'auteur proposer un véritable culte des organes sexuels féminins, fondé sur un retour au paganisme naturel et justifié par l'autorité de la Raison.



Le plaisir sexuel y est défini comme « le seul des plaisirs parfaits, parce qu'il occupe à la fois & les parties du corps et les facultés de l'Âme » (p. 128), et c'est en vertu de ce même principe que la supériorité de la femme peut « enfin être sans conteste établie » (analyse développée in M. Angenot, *Les champions des femmes...*, PU du Québec, 1977, p. 75-77).

L'attribution par Brunet à A.-F. Boureau Deslandes n'est pas retenue par Jean Macary, biographe de cet auteur. Le lieu de publication est fictif, sans doute Amsterdam. La date, imparfaitement imprimée sur la page de titre, pourrait faire croire à 1712, erreur souvent reprise. Il s'agit bien de 1741.

(Gay I, 258). Coupes frottées. Quelques rousseurs.

Bon exemplaire, entièrement non rogné, la couverture en papier dominoté de l'époque a été conservée sous la reliure.

28 [DIDEROT (Denis), SHAFTESBURY (Anthony Ashley, comte de)].

Principes de la philosophie morale ; ou Essai de M. S*** [Shaftesbury] sur le mérite et la vertu. Avec Réflexions.

Amsterdam, Zacharie Chatelain, 1745.

In-8° (164 x 105 mm), veau acajou moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs richement orné de compartiments fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, filet à froid en encadrement des plats, filet doré sur les coupes, tranches rouges, xxx, 297 p., (1) bl., (9) p. de table et errata, (1) p. bl., (1) f. bl., 2 planches gravées hors texte, bandeaux gravés. 1 200 €

Édition originale du premier essai philosophique du jeune Diderot, illustrée de 2 planches gravées hors texte, 1 fleuron et 2 vignettes de Durand gravés par Fessard.



« Cet exercice auquel se livra Diderot sur un original anglais fut davantage une paraphrase qu'une traduction. C'est un travail fort important pour saisir l'évolution de sa pensée (...). Il y avait danger à présenter au public un ouvrage qui affirmait aussi franchement l'existence d'une morale naturelle, indépendante des sanctions d'une religion ou d'une Église données » (Wilson, *Diderot*, p. 43).

(Adams, PY1. Cohen, 306. Tchermersine-Scheler, II, 916).

Quelques petites rousseurs. Petite trace d'ex-libris au titre.

Bel exemplaire, très frais, grand de marges, dans sa première reliure.

29 DOHM (Christian Wilhelm von), MENDELSSOHN (Moses).

De la réforme politique des Juifs. Traduit de l'allemand [par Jean Bernoulli].

Dessau, dans la librairie des auteurs et des artistes [colophon : à Hale, de l'Imprimerie de Chr. Gottl. Taubel], 1782.

In-12° (162 x 95 mm), demi-basane brune, dos lisse orné d'une roulette dorée en place des nerfs, titre doré, tranches mouchetées (reliure de l'époque), xii, 255 pages, (2) feuillets d'errata. 4 000 €

Rarissime première édition française de l'un des textes fondateurs de l'histoire de l'émancipation des Juifs en Europe.

Paru en allemand l'année précédente (1781), l'ouvrage de Dohm est ici traduit et préfacé par Jean Bernoulli, qui y joint d'importantes « Additions du traducteur » (p. [206]-255).



Menée sous la supervision de Moses Mendelssohn, la traduction fut commanditée aux frais de Cerf Berr, préposé de la « nation juive » en Alsace. Haut fonctionnaire prussien et protestant, homme des Lumières proche de Lessing comme des milieux juifs « éclairés », Dohm y déploie l'une des premières argumentations systématiques en faveur de l'émancipation politique des Juifs : il réclame l'accès aux fonctions publiques et à tous les métiers, ainsi que la pleine égalité civile et politique.

Michael Löwy y voit « le premier livre rédigé par un non-juif sur la possibilité de traiter les juifs comme des hommes et des citoyens à part entière » (*Archives de sciences sociales des religions*, n° 59/2, 1985, p. 257).

Aussitôt interdit, l'ouvrage vit la quasi-totalité de son tirage confisquée, puis mise au pilon. Les rares exemplaires échappés n'en connurent pas moins un large retentissement. L'abbé Grégoire, Mirabeau et Malesherbes l'étudièrent de près, préparant ainsi l'émancipation des Juifs votée le 27 septembre 1791 (cf. D. Bourel, *De la réforme politique des Juifs*, Paris, 1984).

Traces de restauration au dos (légèrement frotté), auréoles aux deux derniers feuillets.

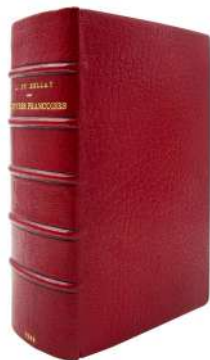
(Conlon, *Siècle des Lumières*, n° 82:1041. Szajkowski, *Franco-Judaica*, 1633).

Bon exemplaire, relié à l'époque, complet des 3 pages d'errata en 2 feuillets non chiffrés qui ne figurent qu'à un petit nombre d'exemplaires.

30 DU BELLAY (Joachim).

Les Œuvres Francoises de Joachim Du-Bellay, Gentilhomme Angevin, & Poète excellent de ce temps. Revues, & de nouveau augmentées de plusieurs Poésies non encores auparavant imprimées.

Paris, de l'imprimerie de Frederic Morel (...), 1569.



8 parties en un volume in-8° (165 x 103 mm), maroquin rouge cerise, dos à 5 faux-nerfs rehaussés d'un filet au noir, titre doré, daté en pied, coiffes guillochées, triple filet doré sur les coupes, large dentelle intérieure, tranches dorées (reliure signée Bernasconi début XX^e s.). 7 500 €

Première édition collective des œuvres de Du Bellay, publiée par Guillaume Aubert qui signe la dédicace au roi Charles IX.

Elle est constituée de huit parties imprimées séparément chez Frédéric Morel en 1568 et 1569. Chaque partie possède une page de titre particulière (datée de 1568 ou de 1569), suivie par une foliation individuelle, l'ensemble réunissant au total 698 pièces, dont 93 inédites.

- 12 feuillets préliminaires non chiffrés de dédicace et d'index général. *La Défense et illustration de la langue françoise*. 1568. 40 feuillets.

L'Olive, et autres œuvres poétiques. 1569. 80 feuillets (« Olive » anagramme de « Viole », nom de la muse du poète).



- Recueil de poésie présenté à la très illustre princesse Madame Marguerite. 1569. 96 feuillets.
- Deux livres de l'Eneïde de Virgile le quatrième et sixième. 1569. 88 feuillets.

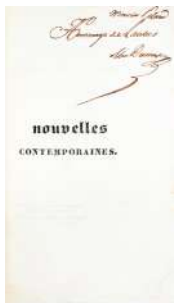
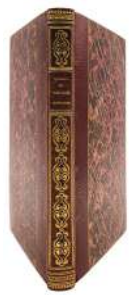
- Divers poèmes. 1569. 60 feuillets.
- Regrets et autres œuvres poétiques. 1569. 64 f.
- Divers jeux rustiques et autres œuvres poétiques. Le tout reveu & corrigé de nouveau. 1569. 80 f.
- Epithalame sur le mariage de très illustre prince Philibert Emanuel, duc de Savoie. 1569. 72 f.

Théoricien et artisan du renouveau poétique français, Du Bellay aura été, en une vie brève, la voix la plus intime de la Pléiade : des sonnets pétrarquistes de « L'Olive » aux « Regrets », écrits à Rome

dans la nostalgie de la France et de l'Anjou natal, son œuvre unit l'ambition humaniste à une mélancolie d'une singulière modernité.

(Barbier-Mueller, *Ma bibliothèque poétique*, n°40. Brunet, I, 749. Le Petit, *Éditions originales françaises*, p. 93-94. Tchemezine-Scheler, III, p. 75 b. USTC, 6630).

Très bel exemplaire, très frais, parfaitement conservé, en une élégante reliure signée d'Auguste Bernasconi.



Le premier livre de Dumas, précieux exemplaire avec envoi

31 DUMAS PÈRE (Alexandre).

Nouvelles contemporaines.

Paris, Sanson, 1826.

In-12° (174 x 104 mm), demi-marochin aubergine à coins à grain long, dos lisse entièrement orné d'un décor romantique de grands fers à rinceaux garnis de petites incrustations mosaïquées, filets d'encadrement et roulettes dorées en tête et en pied, couverture et dos conservés, tête dorée (reliure signée Semet & Plumelle, vers 1930), (8), 216 et (1) pages de table, exemplaire non rogné. 8 500 €

Édition originale de grande rareté du premier livre publié par Alexandre Dumas et première apparition de son nom en volume, enrichi d'un envoi du jeune auteur.

Ce recueil de trois nouvelles : « Laurette ou le rendez-vous », « Blanche de Beaulieu ou la Vendéenne » qui annonce le goût du jeune auteur pour la matière historique et « Marie ».

Publié trois ans avant le triomphe de Henri III et sa cour, ce volume appartient aux tout débuts littéraires de Dumas, alors encore employé au Palais-Royal.

Selon Dumas lui-même dans ses Mémoires, l'ouvrage fut refusé par dix éditeurs et, publié à compte d'auteur, seuls quatre exemplaires furent vendus.

« Dumas se révèle être un extraordinaire conteur d'histoires : il sait choisir des sujets passionnants, il sait captiver, il sait conduire le lecteur là où il le veut » (René Godenne, *Les nouvelles de Dumas*).

(Carteret, I, 224. Clouzot, p. 50. Munro, *Dumas*, p. 4-5. Parran, *Dumas*, p. 40. Vicair, III, 336).

Précieux exemplaire portant, sur le faux-titre, un envoi autographe de jeunesse d'Alexandre Dumas à « Monsieur Petaud (?) / Hommage de l'auteur / Alex. Dumas ».

Très bel exemplaire, très frais, parfaitement conservé, entièrement non rogné, dans une élégante reliure signée Semet et Plumelle.

Dénonciation des logiques coloniales et de l'esclavage

32 DUMAS PÈRE (Alexandre).

Le Capitaine Pamphile.

Paris, Dumont, 1839.

2 volumes in-8° (205 x 127 mm), demi-veau havane, dos lisses ornés d'un décor romantique à rinceaux dorés au centre, pièces de titre et de tomaison de maroquin noir en tête et en pied, roulettes dorées aux coiffes (reliure de l'époque), (6), 307 pages et (4), 296 pages. 4 500 €



Édition originale de cette œuvre d'une grande liberté formelle, mêlant réalisme, fantaisie burlesque et récits enchâssés, dans la tradition des contes philosophiques du XVIII^e siècle.

Le texte oppose la bohème artistique parisienne à l'univers brutal du capitaine Pamphile, aventurier dominé par l'appât du gain.

Trafic d'animaux, commerce de l'ivoire, traite négrière, spéculations, tout concourt à la satire d'un monde livré à la prédation économique.

Sous le divertissement se dessine une dénonciation précoce et vigoureuse des logiques coloniales et de l'esclavage, thème rarement abordé de front par Dumas, mais qui le touche directement par ses origines.

« Chef-d'œuvre unique chez Dumas (...), c'est le monde de Monte-Cristo sans le comte » (Claude Schopp).

(Carteret, 233. Munro, 87. Talvart, 34 A. Vicair, III, 349).

Le livre est rare. La BnF en conserve le seul exemplaire localisé en France.

Rousseurs éparées.

Ex-libris imprimé : « Jude-Dehee, propriétaire à Arras ».

Bel exemplaire, grand de marges, dans sa reliure romantique.

33 DUMAS PÈRE (Alexandre).

Le Maître d'armes.

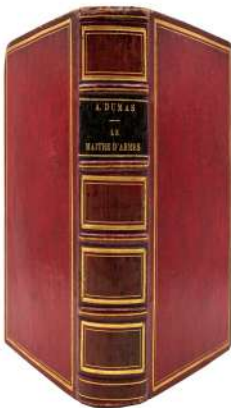
Paris, Dumont, 1840-1841.

3 tomes reliés en un volume in-8° (195 x 127 mm), veau rouge cerise, dos à 4 faux-nerfs filetés or, orné de caissons encadrés d'un double filet doré, pièce de titre de veau noir (reliure de l'époque), (4), 320 pages ; (4), 332 pages et (4), 336 pages. 4 000 €

Édition originale de l'une des premières œuvres narratives d'Alexandre Dumas, parmi les plus singulières de sa production.

La genèse en est savoureuse : pressé de remplir un contrat avec son libraire, Dumas sollicita l'escrimeur Grisier, qui lui confia ses souvenirs de Russie (1824-1826), couvrant la fin du règne d'Alexandre I^{er}, l'avènement de Nicolas I^{er} et l'insurrection décembriste à laquelle il s'était trouvé mêlé.

Le roman transpose sous des noms fictifs le destin de Pauline Gueble et d'Ivan Annenkoff, déportés en Sibérie.



On y reconnaît déjà les grandes qualités qui feront bientôt la gloire de l'auteur : sens du récit historique vécu de l'intérieur, construction dramatique, peinture des passions individuelles prises dans les convulsions de l'Histoire.

« Étape décisive dans la formation du romancier » (*Dictionnaire Dumas*, p. 351).

(Munro, 99. Reed, p. 131. Talvart, 42. Vicaire, III, 351).

WorldCat ne localise que trois exemplaires dans le monde : BnF, Yale et University of Toronto (St. Michael's College).

Rousseurs éparses, plus soutenues à certains feuillets ; minime accroc à la coiffe supérieure.

Très bon exemplaire, relié en veau rouge à l'époque.

34 DUPONT DE NEMOURS (Pierre-Samuel).

Le pacte de famille et les conventions subséquentes, entre la France & l'Espagne ; Avec des Observations sur chaque article.

Paris, Imprimerie Nationale, juillet 1790. In-8° (222 x 140 mm), broché, couverture de papier bleu moderne, (4), 152 pages. 750 €

Édition originale, tirée à part du « Journal de la Société de 1789 » (n° 5, 3 juillet 1790).



Disciple de Quesnay, collaborateur de Turgot et président de l'Assemblée constituante en 1790, Dupont analyse en physiocrate chaque article du « Pacte de famille » de 1761 et des conventions franco-espagnoles subséquentes, éprouvant leur conformité au droit naturel.

La brochure en offre la première reproduction intégrale : le texte du traité en ses vingt-huit articles figure en page de gauche, les observations de l'auteur en regard.

En 1790, la crise de Nootka, différend colonial hispano-britannique pour la souveraineté sur la côte nord-ouest de l'Amérique, fournit à l'Espagne l'occasion d'invoquer ce pacte pour réclamer l'assistance militaire de la France.

Sous l'impulsion de Dupont, l'Assemblée nationale rejeta la demande : un régime représentatif ne reconnaissait pas les liens familiaux entre dynasties comme fondement valable des engagements internationaux.

Dans l'histoire constitutionnelle, ce débat inaugure le contrôle parlementaire de la politique étrangère.

(Kress B.1831. Martin & Walter, II, 12155. Schelle, *Dupont et l'école physiocratique*, p. 416, n° 42).

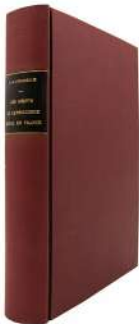
Marge extérieure légèrement effrangée sur les premiers feuillets.

Bel exemplaire, entièrement non rogné, témoins conservés, imprimé sur papier vergé, tel que paru.

35 DUROSELLE (Jean-Baptiste).

Les Débuts du catholicisme social en France (1822-1870). Préface de B. Mirkine-Guetzvitich et Marcel Prélot. Paris, P.U.F., 1951.

In-8° (223 x 140 mm), percaline bordeaux à la Bradel, dos lisse, pièce de titre de maroquin noir, couverture conservée (reliure Laurenchet), xii, 787, (1) pages. 180 €



Édition originale et unique publiée dans la *Bibliothèque de la science politique*. Étude majeure pour l'histoire politique, sociale et religieuse du XIX^e siècle, l'ouvrage de Jean-Baptiste Duroselle constitue une référence sur l'émergence du catholicisme social en France entre la Restauration et la Troisième République.

Par l'ampleur de sa documentation, la clarté de son exposition et la solidité de ses analyses, cet ouvrage demeure une synthèse fondamentale sur les origines du catholicisme social français.

Bel exemplaire, très bien relié par Laurenchet.

36 ALGÉRIE - ENFANTIN (Prosper Barthélemy).

Colonisation de l'Algérie.

Paris, P. Bertrand, 1843.

In-8° (225 x 142 mm), demi-chagrin bordeaux, pièce de titre de veau bronze (rel. moderne), (4), 542 pages, 4 pages de catalogue, grande carte (42 x 66 cm) et tableau statistique dépliant. 750 €

Édition originale. Prosper Enfantin (1796-1864), figure majeure du mouvement saint-simonien, fut nommé secrétaire de la Commission scientifique d'Algérie en 1842.



Dans cet ouvrage, à la fois rapport d'enquête de terrain et projet de colonisation, il expose une doctrine conforme à ses idéaux : rejetant la violence alors en cours, il préconise une « association loyale et fondée » entre colons et populations autochtones, et la création de « tribus européennes » inspirées du modèle arabe, proches de la commune associative.

Son programme tient en trois points : conserver les principes communs à l'Algérie et à la France, détruire ceux qui les divisent, développer ceux utiles aux deux pays.

Le ministère refusa d'en assurer la publication officielle (cf. Charléty, *Histoire du Saint-simonisme*, p. 259 sq. et Weill, *Id.*, 180 sq.).

(Tailliant, *Algérie Bibliographie*, 757 : « Un des ouvrages, sinon l'ouvrage le plus complet sur l'organisation possible de l'Algérie, pénétrant jusque dans les moindres détails... ». Walch, 328).

Quelques mouillures et auréoles claires éparées sans gravité.

Bon exemplaire, bien conservé, entièrement non rogné. Ensemble tableau et grande carte dépliant en parfait état.

37 ÉRASME (Didier) ou Desiderius Erasmus.

Vidua christiana (...) ad (...) Mariam, Hungariae Boemiae[que] reginam (...). Opus recens natum, et nunc primum excusum. [Suivi de :] Lactantii Firmiani De opificio dei (...) per Des. Erasmum Roterodamum recognitus.

Basel, Froben et Hervagius, (mars) 1529.

In-8° (166 x 103 mm), reliure germanique de l'époque de veau estampé à froid, dos à 3 nerfs saillants garni de compartiments cloisonnés, étiquettes de titre et de cote, plats richement ornés d'un large encadrement de portraits alternés dans le style de Cranach (seigneur en armure : saint Georges ?, Vierge tenant un orbe et Ève), composition centrale à petits fers, traces d'attaches, 318 pages et (1) feuillet à la marque typographique de Froben. 3 000 €



Édition originale, qui s'inscrit dans la veine des écrits de conseil moral et de direction spirituelle de la maturité d'Érasme.

Ce traité sur le veuvage, composé à la demande de Jean Henckel, aumônier et conseiller de Marie de Hongrie, est dédié à cette princesse, veuve de Louis II de Hongrie mort lors de la bataille de Mohács.

Selon les témoignages contemporains, la dédicace fut particulièrement appréciée par la reine.

L'édition est demeurée célèbre dans l'histoire de la typographie pour une coquille d'une rare indécence : le mot « mente » (l'esprit), dans un passage louant la vertu de la dédicataire, y est composé sous la forme « mentula », terme désignant le membre viril dans son acception la plus obscène.

Le volume contient également l'édition princeps du *De officio dei* de Lactance, revu, corrigé et annoté par Érasme.

Il parut l'année même où Érasme quitta Bâle, passée à la Réforme, pour Fribourg-en-Brigau, et fut imprimé par les héritiers de Johann Froben, Hieronymus Froben et Johannes Hervagius, qui assurèrent la continuité de la grande officine bâloise après la mort du maître imprimeur en 1527.

(Adams, E-841. *Bibliotheca Erasmiana Bruxellensis*, 359. STC German, 284. Van der Haeghen, p. 38 et 180. VD16, E 3654).

Pâles auréoles en marge inférieure du volume sans atteinte au texte. Discrète trace de restauration. Bel exemplaire en sa première reliure allemande de l'époque, à estampage à froid profondément incisé, en parfait état de conservation.

38 ESCHERNY (François Louis, comte d').

Tableau historique de la Révolution jusqu'à la fin de l'Assemblée Constituante.

Paris, Treuttel et Wurtz, Renouard, Le Normand, Delaunay, 1815.

2 volumes in-8° (200 x 125 mm), demi-veau havane de l'époque, dos lisses ornés de doubles filets gras au noir en place des nerfs, auteur, titre et tomais dorés, (4), iv, 303 pages et (4), 352 pages. 650 €

Seconde édition, revue, corrigée et considérablement augmentée par l'ajout d'un second volume. Cet ouvrage avait d'abord paru en 1791 sous le titre « Correspondance d'un habitant de Paris ».



Critique précoce des événements révolutionnaires, le « Tableau » d'Escherny constitue l'une des premières synthèses historiques hostiles à la Révolution rédigée alors que les événements étaient encore en cours.

Plus développé et plus circonstancié que Burke, il préfigure le cadre interprétatif monarchiste appelé à dominer sous la Restauration : responsabilité des philosophes, « monstruosité » jacobine, Louis XVI présenté comme un martyr.

Né à Neuchâtel, le comte François-Louis d'Escherny (1733-1815) fréquenta les salons parisiens et se lia avec les Encyclopédistes, Diderot, d'Alembert et Rousseau avec lequel il noua une amitié durable. (Tourneux, 326).

Provenance : le comte Edmond du Tertre (1858-1923), avec son ex-libris armorié gravé portant la devise « Dieu et le Roi ».

Bon exemplaire, bien relié, bien conservé.

39 FEYNES (Henry de).

Voyage fait par terre depuis Paris jusques a la Chine, Par le Sr de Feynes gentilhomme de la maison du Roy. Et ayde de Mareschal de Camp de ses armées. Avec son retour par mer.

Paris, Pierre Rocolet, 1630.

In-8° (178 x 112 mm), vélin ivoire souple, dos lisse encadré en long de doubles filets dorés, les deux plats ornés au centre d'un fer ovale doré à rinceaux de feuillages et fleurettes, dans un encadrement de doubles filets dorés (reliure de l'époque), (1) f. titre-frontispice, (16), 212 pages. Vendu



Édition originale ornée d'un beau titre-frontispice gravé sur cuivre figurant une allégorie du voyage et des continents.

Henry de Feynes (ca 1573-1647), gentilhomme dauphinois de la maison du roi, relate l'un des voyages les plus lointains accomplis par un Français jusqu'en Chine. Parti en 1606, chargé par Henri IV d'une mission officielle sous le nom de « comte de Monfart », il emprunte un itinéraire exceptionnel par Venise, Alep, Bagdad, Ispahan, Ormuz, l'Inde, Goa, Malacca et Macao avant d'atteindre Canton.

« Ce voyage d'un gentilhomme de la cour d'Henri IV jusqu'à Canton, entre 1606 et 1609, constitue un événement majeur dans l'histoire des voyages français au XVII^e siècle » (Van der Cruyse).



Rédigé à partir de notes prises au cours du voyage, le texte, composé dans un style précis et profane, constitue une source de premier ordre sur la Perse safavide, l'Empire moghol sous Jahangir, les établissements portugais d'Asie et les premières tentatives françaises de pénétration commerciale en Extrême-Orient.

Témoignage d'autant plus précieux que peu de voyageurs laïcs français parvinrent en Chine avant la fin du XVII^e siècle.

(Chadenat, 634. Cordier, *Bibliotheca Sinica*, col. 207. Lach & Van Kley, *Asia in the Making of Europe*, III, 1, p. 401. Lust, *Western Books on China*, n° 47. Van der Cruysse, *Le Noble Désir de courir le monde*, 2002, p. 28-30).

Provenance : « J'appartiens à Monsieur de La Leu [à] Avesnes », ex-libris manuscrit de l'époque sur la première garde blanche.

Quelques taches ocre à la reliure. Marge supérieure du titre légèrement brunie. Quelques rousseurs éparées.

Très bon exemplaire, grand de marges, bien conservé dans sa première reliure de vélin doré.

40 [FONVIELLE (Bernard François, chevalier de)].

Voyage en Espagne en 1798. Par M. le Chevalier de F... [Fonvielle].

Paris, A. Boucher, Michaud, Pichard, Delaunay, Ponthieu et Lelong, 1823.

In-8° (215 x 135 mm), broché, couverture bleue de parution, dos renforcé de papier brun, (8), xx, 484 pages. 700 €

Édition originale de ce témoignage de première main sur l'Espagne de la fin du XVIII^e siècle.



Officier au service de la France, Bernard-François-Anne, chevalier de Fonvielle (1760-1839), séjourna dans la péninsule Ibérique dans le cadre de l'alliance diplomatique et militaire franco-espagnole, à des fins d'observation stratégique et politique. Son récit offre une description précise des villes, des paysages, des institutions et des mœurs.

Il s'inscrit dans la tradition de la littérature de voyage des Lumières tardives, alliant enquête empirique et réflexion critique.

L'ouvrage constitue une source de premier ordre pour l'étude de l'Espagne pré-napoléonienne.

Demeuré à l'état de manuscrit, l'ouvrage fut publié en 1823, à petit nombre d'exemplaires, à l'occasion de l'intervention militaire française, « l'expédition d'Espagne » visant à restaurer Ferdinand VII sur le trône d'Espagne.

(Foulché-Delbos, *Bibliographie des Voyages en Espagne*, n° 213. Palau y Dulcet, 2^e éd., n° 93461).

Bon exemplaire, imprimé sur papier vergé fort.

41 FOURIER (Charles).

Pièges et charlatanisme des deux sectes Saint-Simon et Owen, qui promettent l'association et le progrès.

Paris, Bossange Père, 1831.

In-8° (214 x 133 mm), demi-veau vert sapin de l'époque orné d'un décor romantique, dos à 4 faux-nerfs plats guillochés or, orné de compartiments garnis d'un fer spécial au noir au centre et deux petits fleurons estampés en tête et pied, auteur et titre dorés, viij, 72 pages, couverture imprimée conservée, non rogné. 1500 €

Édition originale complète de ses couvertures imprimées, donnant le titre intégral de l'ouvrage.



Virulent pamphlet dirigé contre le saint-simonisme et l'owénisme, que Fourier accuse de mystification.

Le ton polémique et la radicalité des positions adoptées embarrassèrent jusqu'à ses propres disciples, ce qui explique la rareté de l'ouvrage et le fait qu'il ne fut jamais repris ou réédité.

Fourier y réaffirme que « le vrai progrès doit faciliter l'essor des passions » et non les contraindre : contre toute morale répressive, l'organisation sociale doit s'articuler autour de « l'attraction passionnelle », seul principe capable d'assurer le bonheur collectif par la satisfaction intégrale des désirs individuels.

Cette valorisation du désir sera reprise par divers courants socialistes et anarchistes jusqu'à Kropotkine, et préfigure certaines problématiques du XX^e siècle.

Notes marginales anciennes au crayon et à l'encre. Un billet calligraphié d'époque renvoie aux pages du livre relatives à l'opération manquée de 1826 par la compagnie Lafitte-Périer.

Une note au crayon attribue l'exemplaire à Michel Chevalier, figure majeure du saint-simonisme. Rousseurs éparées, parfois soutenues, et brunissures. (Del Bo, p. 6. Beecher, *Fourier*, p. 597).

Bon exemplaire non rogné, conservant sa couverture imprimée, dans une élégante reliure au décor romantique.

42 GARCILASSO DE LA VEGA (Gómez Suárez de Figueroa, dit Inca).

1- Le Commentaire Royal, ou l'Histoire des Yncas, Roys du Peru ; Contenant leur origine, depuis le premier Ynca Manco Capac, leur Etablissement, leur Idolatrie, leurs Sacrifices, leurs Vies, leurs Loix, leur Gouvernement en Paix & en Guerre, leurs Conquestes ; les merveilles du Temple du Soleil, ses incroyables richesses, & tout l'Etat de ce grand Empire, avant que les Espagnols s'en fissent maîtres, au temps de Huascar, & d'Atahualpa (...). Escrite en langue Peruvienne, par l'Ynca Garcilasso de la Vega, natif de Cozco ; & fidèlement traduite sur la version Espagnolle, par I. Baudouin (...).

Paris, Augustin Courbé, 1633. (24) feuillets dont le frontispice gravé, 1319 pages et (17) feuillets de tables (relié en deux volumes)

2- Histoire des Guerres Civiles des Espagnols dans les Indes ; Causées par les Soullevemens des Pizarres, et des Almagres ; Suivis de plusieurs Desolations, à peine croyables, Arrivées au Peru par l'Ambition, & par l'Avarice des Conquerans de ce grand Empire. Escrite en Espagnol par l'Ynca Garcilasso de la Vega, Et mise en Français, Par I. Baudouin

[Et] : **Suite des Guerres Civiles des Espagnols dans le Peru** ; Jusques à la Mort tragique du Prince Tupac Amaru, Heritier de cet Empire ; Et à l'Exil funeste des Yncas les plus proches de la Couronne.

Paris, Simeon Piget, 1658. (16) feuillets dont le frontispice dépliant, 631, (17) pages et (1) feuillet, 555, (20) pages (ensemble en deux volumes).

Ensemble complet des trois parties, relié en quatre volumes in-4° (222 x 160 mm), veau brun granité, dos à 5 nerfs, pièces de titre et de tomaisson de maroquin rouge, armes dorées au centre des plats (La Rochefoucauld), tranches mouchetées de rouge (reliure de l'époque).

12 000 €

Édition originale de la traduction française du *Commentaire Royal* (1633).

Les Guerres Civiles des Espagnols dans les Indes et leur *Suite* sont ici dans l'émission datée de 1658, remise en vente, sous pages de titres renouvelés, de la traduction française publiée en 1650 chez Augustin Courbé et Edme Couston.



Œuvre majeure de l'historiographie coloniale américaine, l'ensemble donne, dans la traduction de Jean Baudoin, les deux volets principaux de l'*histoire de l'Inca* Garcilaso : d'une part le récit des origines, des institutions, des rites et de l'organisation politique de l'Empire inca ; d'autre part la chronique de la conquête espagnole, des rivalités entre les familles des conquérants et des guerres civiles qui ravagèrent le Pérou après la chute de l'Empire.

Le *Commentaire Royal* traduit la première partie des *Comentarios reales*, publiée à Lisbonne en 1609. Les *Guerres Civiles* correspondent à la seconde partie, publiée en espagnol à Cordoue en 1617 sous le titre *Historia General del Perú*.

Le frontispice gravé, attribué à Michel Lasne, développe un programme iconographique particulièrement riche. Dans sa partie supérieure, une vue de Cuzco montre une procession rituelle célébrant les forces de la nature ; au registre inférieur, Manco Capac et Mama Ocllo encadrent le titre, au-dessus de deux vignettes figurant un trésor d'or et une caravelle, allusion explicite à la conquête.

La composition confronte ainsi la splendeur du monde inca à la réalité de la domination espagnole. Né à Cuzco en 1539, Gómez Suárez de Figueroa, dit l'Inca Garcilaso de la Vega, était fils du conquistador Sebastián Garcilaso de la Vega et d'Isabel Chimpú Ocllo, issue de la haute noblesse inca.

Parti pour l'Espagne vers 1560, il y mena une carrière de lettré et d'historien jusqu'à sa mort à Cordoue en 1616.

Son œuvre, nourrie de traditions orales, de souvenirs familiaux et de sources espagnoles, demeure l'une des premières grandes tentatives de restituer l'histoire, les institutions et la mémoire politique du monde inca depuis une position de double appartenance culturelle.

(Brunet, II, 1483. Chadenat, 6610. Leclerc, I, 617. Palau, 354820 & 354828. Sabin, 98743 & 98950). Traces de restaurations, petits accrocs et quelques taches à la reliure. Infimes galeries de vers marginales à quelques feuillets sans atteinte au texte. Quelques rousseurs, des feuillets brunis et piqûres éparses. Une restauration angulaire de papier et un petit manque sur 1 mm (1, I, p. 459 et 1, II, p. 695), une déchirure restaurée (2, I, p. 163).

Provenance : Les ducs de La Rochefoucauld, avec armes dorées au centre des plats et petit cachet armorié de la bibliothèque du château de la Roche-Guyon aux titres (*Bibliothèque du Château de La Roche-Guyon*, Sotheby's Monaco, 8-9 déc. 1987, n° 546).

Très bon exemplaire, complet des trois parties, relié à l'époque aux armes de La Rochefoucauld.

Exemplaire complet du portrait gravé

43 GRACIÁN (Baltasar), AMELOT DE LA HOUSSAYE (Nicolas) traducteur.
L'Homme de Cour. Traduit de l'Espagnol de Baltasar Gracian Par le Sieur Amelot de La Houssaie. Avec des Notes.

Paris, Veuve Martin & Jean Boudot, 1684.

In-4° (246 x 189 mm), veau brun moucheté de l'époque, dos à cinq nerfs guillochés or orné de compartiments cloisonnés et fleuronnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, roulette sur les coupes, tranches mouchetées rouges, (64), 326, (18) pages, frontispice

gravé au burin (portrait de Louis XIV), deux bandeaux historiés, lettrines, culs-de-lampe gravés sur bois, marque gravée sur cuivre au titre. 3 500 €

Première édition française in-4° de *l'Oráculo manual y arte de prudencia* de Baltasar Gracián dans la traduction commentée d'Abraham-Nicolas Amelot de La Houssaye.

Le frontispice, composé et gravé par Pierre Le Pautre, représente Louis XIV cuirassé à l'antique, entouré de médaillons allégoriques.

Cette planche, souvent absente des exemplaires, accompagne la dédicace au roi. Le vers d'Horace « Quis tot sustineat, quis tanta negotia solus ? », inscrit l'image dans une perspective d'éloge monarchique, célébrant le roi comme le seul capable de soutenir le poids des affaires du royaume et d'en assurer la conduite.



Héritier d'une tradition politique marquée par Machiavel, Baltasar Gracián transpose l'art de gouverner dans la sphère sociale et élabore une science de la prudence adaptée à la vie de cour.

Le volume réunit trois cents maximes, formant un bréviaire de « l'honnête homme », fondé sur la lucidité, la dissimulation mesurée et l'intelligence des rapports humains.

La traduction d'Amelot connut, dès sa parution, un succès immédiat et durable, et favorisa la diffusion internationale de l'ouvrage, notamment par le rôle de relais qu'elle joua vers d'autres langues européennes.

Pendant près d'un siècle, plusieurs traducteurs européens de *l'Oráculo* prirent appui, directement ou indirectement, sur le travail d'Amelot de La Houssaye.

L'influence de ce livre sur la pensée morale et littéraire se prolongea jusqu'à Nietzsche et Schopenhauer, qui en donna une traduction allemande (1862).

Quelques minimes traces de restauration à la reliure.

(De Backer et Sommervogel, III, 1647. Quérard, *France littéraire*, III, 439. Palau y Dulcet, 106910).

Bel exemplaire, complet du frontispice, grand de marges, bien conservé dans sa première reliure.

Exemplaire comportant les cantiques

44 FRANC-MAÇONNERIE - [GUILLEMAIN DE SAINT-VICTOR (Louis)].

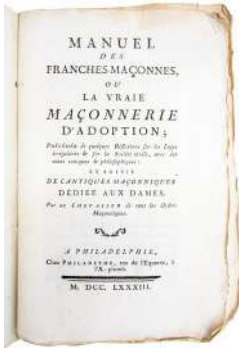
Manuel des franchises-maçonnnes, ou la vraie maçonnerie d'adoption. Précédée de quelques Réflexions sur les Loges irrégulières & sur la Société civile, avec des notes critiques & philosophiques. Et suivie de Cantiques maçonniques dédiée aux Dames. Par un Chevalier de tous les Ordres Maçonniques.

Philadelphie, chez Philarete, rue de l'Equerre, à l'A-plomb [i.e. Paris ?], 1783.

In-12° (182 x 120 mm), broché, couverture de papier gris d'attente d'origine, 110, (2) pages de tables. 500 €

Important témoin de la maçonnerie d'adoption féminine à la fin de l'Ancien Régime, ce manuel attribué à Louis Guillemain de Saint-Victor constitue l'un des cadres imprimés les plus diffusés pour l'initiation en loge.

Publié sous l'adresse fictive « A Philadelphie, chez Philarete », il relève de la production imprimée à Paris sous des indications typographiques cryptées ou fictives.



L'ouvrage expose l'organisation de la loge féminine et ses quatre grades : Apprentie, Compagnonne, Maîtresse et Maîtresse parfaite, avec des cérémonies inspirées de l'Ancien Testament.

Le volume présente la particularité d'inclure un « Recueil de cantiques » qui ne figure que dans un nombre limité d'éditions du texte.

Par ailleurs, cette impression de 1783, en 110, (2) pages, comportant les Cantiques, est inconnue. Elle manque au catalogue mondial (WorldCat) ainsi qu'aux principales bibliographies spécialisées (Caillet, Chomarat & Laroche, *Ouvrages maçonniques du XVIII^e siècle*. Dorbon et Fesch).

Exemplaire légèrement débroché. Petite tache brune sur la tranche supérieure.

Très bon exemplaire, entièrement non rogné, tel que paru sous sa couverture d'attente d'origine.



45 GUIZOT (François).

1- **Mémoires** pour servir à l'histoire de mon temps. (8 volumes)

2- **Recueil complet des discours** prononcés dans les Chambres de 1819 à 1848. (5 volumes)

Paris, Michel Lévy, 1859-1867 et 1863-1864.

Ensemble en reliure homogène de ces deux séries réunies en 13 volumes in-8° (212 x 135 mm), demi-veau vert bronze de l'époque, dos à 4 faux-nerfs soulignés de filets à froid, titre et tomanion dorés, tranches mouchetées. 1 000 €

Réunion en reliure homogène de deux ouvrages de Guizot publiés séparément, formant un monument pour l'histoire politique de la Restauration et de la monarchie de Juillet.

Pour les *Mémoires* (8 volumes) : le tome I est en 3^e édition, le tome II en 2^{de}, les suivants en originale. Pour *Recueil complet des discours* (5 volumes) : édition originale et unique tirage.

François Guizot (1787-1874) est le principal théoricien du libéralisme doctrinaire et l'architecte de la politique dite du « juste milieu » qui définit l'esprit de la monarchie de Juillet et marqua durablement la pensée constitutionnelle française.

Les *Mémoires*, qui s'étendent de la révolution de 1848, constituent « l'une des sources principales pour l'intelligence de la vie politique de la Restauration et de la monarchie de Juillet » (Bertier, n° 508).

L'Histoire parlementaire, complément organique des *Mémoires*, rassemble l'intégralité des discours prononcés par Guizot aux Chambres de 1819 à 1848 : « Le document indispensable et l'un des témoignages les plus importants pour l'histoire de la Restauration et de la monarchie de Juillet » (P. Rosanvallon, *Moment Guizot*, p. 383).

(Vicaire, III, 1175). Quelques rousseurs éparses.

Bel exemplaire, très bien relié, formant un ensemble homogène de 13 volumes.

« Les Lumières radicales »

46 HELVÉTIUS (Claude Adrien).

Les progrès de la raison dans la recherche du vrai. Ouvrage posthume de Mr. Helvétius. Londres [i.e. La Haye], 1775.

In-8° (198 x 122 mm), veau fauve de l'époque, dos à 5 nerfs plats guilochés or orné de compartiments cloisonnés et fleurons, pièce de titre de maroquin rouge, roulette sur les coupes, tranches rouges, (4), 139 pages. 750 €

Édition originale et unique, publiée clandestinement quatre ans après la mort d'Helvétius (1771).



Ce traité appartient au courant le plus radical des Lumières matérialistes. La pensée y est ramenée aux seules sensations, à l'organisation physique du cerveau, à l'éducation et au jeu des intérêts.

Longtemps reçu comme authentique, ce texte est aujourd'hui considéré comme apocryphe : David Smith a montré qu'il s'agissait d'un assemblage de diverses publications philosophiques clandestines contemporaines.

Il s'inscrit néanmoins dans la continuité de *De l'Esprit* et *De l'Homme*, dont il pousse jusqu'à leurs conséquences les plus extrêmes les thèses sensualistes et empiristes.

Son attribution traditionnelle explique toutefois son intégration dans les « Œuvres complètes » d'Helvétius publiées par Martin Lefebvre de La Roche, chez Didot, en 1795, en 14 volumes.

(Smith, *Bibliography of the writings of Helvétius*, A7, p. 365. Tchemerzine-Scheler, III, 680).

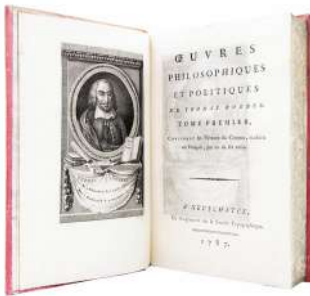
Bon exemplaire, bien conservé dans sa reliure de l'époque.

47 HOBBS (Thomas), HOLBACH (Paul Thiry, baron d').

Œuvres philosophiques et politiques.

Neufchâtel, Imprimerie Typographique, 1787.

2 volumes in-8°, demi-veau olive de l'époque, dos lisses ornés, titre et toison dorés, tranches jaspées, xlvij, 452, (18) p. (« Avertissement du traducteur » et table) et (4), iv, 292 [i.e. 308] pages, portrait frontispice gravé sur cuivre. 500 €



Première édition collective française des œuvres de Hobbes, ornée d'un portrait de l'auteur gravé sur cuivre par Le Beau d'après Le Clère.

Tome I°: *Eléments du Citoyen*, traduits par Samuel Sorbière. Suivi de « Avertissement du traducteur, ajouté après la publication de cet ouvrage ».

Tome II°: *Le Corps politique* traduit par Sorbière et *La Nature humaine* traduit par le baron d'Holbach.

(Tchemerzine-Scheler, III, 734. Vercruysee, *Holbach*, 1787 D1. Manque à Macdonald & Hargreaves).

Dos passés et frottés. Petit accroc aux coiffes supérieures. Bon exemplaire, imprimé sur beau papier vergé, intérieur très frais, relié à l'époque.

Reliure de maroquin rouge de l'époque

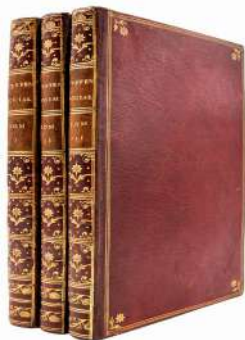
48 [HOLBACH (Paul Thiry, baron d').]

Système social ou Principes naturels de la morale et de la politique. Avec un examen de l'influence du gouvernement sur les mœurs. Par l'auteur du *Système de la Nature*.

Londres [i.e. Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1773.

3 volumes grand in-8° (205 x 125 mm), maroquin rouge de l'époque, dos lisses richement ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, palettes et filets dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin havane, triples filets en encadrement des plats fermés de fleurons d'angle, filet doré sur les coupes, dentelle intérieure, contre-plats et gardes de papier d'Augsbourg doré et étoilé, viii (faux-titre et titre inclus), viii, 218, (2) pages, (4), 174, (2) pages, (1) f. blanc et (4), 166, (2) pages, (1) feuillet blanc. 3 800 €

Édition originale publiée anonymement, imprimée par Marc-Michel Rey à Amsterdam sous la fausse adresse de Londres.



D'Holbach y expose sa doctrine morale et politique, fondant la société sur les lois de la nature et sur la raison, indépendamment de toute révélation religieuse.

Il y développe une conception matérialiste et utilitariste du lien social : l'homme, être sensible et sociable, recherche naturellement son bonheur et celui d'autrui.

La morale découle de l'intérêt bien compris et de l'utilité commune, la politique de la justice et de la raison, contre l'arbitraire et la superstition.

Par sa rigueur et sa cohérence, l'ouvrage constitue l'une des expressions les plus accomplies du matérialisme des « Lumières radicales ». Il exerça une influence majeure sur les milieux encyclopédiques et sur la pensée réformatrice des dernières décennies de l'Ancien Régime, contribuant à la sécularisation de la morale et à l'élaboration d'une politique fondée sur la rationalité et le bien-être collectif.

Saisi par la police en juin 1773, l'ouvrage fut mis à l'Index en 1775.

(Vercrusse, *Bibliogr. des imprimés de d'Holbach*, 2017, 1773-A4, p. 143-144).

Quelques rousseurs éparses.

Très bel exemplaire, grand de marges, relié à l'époque en trois volumes de maroquin rouge, condition exceptionnelle.

49 HUGO (Victor).

Notre-Dame de Paris.

Paris, Charles Gosselin, 1831.

2 volumes in-8° (203 x 127 mm), demi-veau havane à petits coins de vélin, dos lisses ornés d'un décor romantique de compartiments ornés d'un fleuron à froid répété et d'une roulette dorée en place des nerfs, pièces de titre et de tomaisons de veau noir, tranches mouchetées (reliure de l'époque), (8), 404 pages et (4), 536 pages. 6 500 €

Édition originale illustrée de deux vignettes gravées sur bois par Porret d'après Tony Johannot.

La première représente Quasimodo au pilori recevant de l'eau d'Esmeralda (t. I), la seconde, Esmeralda escortée à la potence (t. II).

Mention fictive de quatrième édition sur la page de titre.

L'histoire éditoriale de l'ouvrage est un roman en soi. Après plus de trois ans de négociations, ponctués de conflits, de rebondissements et d'une révolution, Charles Gosselin obtint enfin le manuscrit et le fit imprimer le 16 mars 1831 à 1.100 exemplaires.

Pour donner l'illusion d'un succès commercial, pratique courante à l'époque, il scinda ce tirage unique en quatre tranches fictives, chacune portant une mention d'édition tout aussi fictive.





Il reconnaîtra lui-même ce subterfuge dans une note manuscrite ajoutée à son exemplaire personnel du roman (sur cet épisode, voir Escoffier, *Mouvement romantique*, n° 870, et Dr F. Michaux, *À travers les œuvres de Hugo*, « Bulletin du bibliophile », 1931, p. 409-418).

Roman historique par excellence, *Notre-Dame de Paris* est également une méditation sur la destinée des civilisations : le chapitre « Ceci tuera cela » oppose la cathédrale, « grand livre de l'humanité », à la puissance de l'imprimerie qui la supplante.

Le retentissement fut immédiat et mondial ; le roman contribua directement à la restauration de Notre-Dame, confiée à Viollet-le-Duc et Lassus à partir de 1844.

(Carteret, I, col. 400. Vicaire, IV, col. 256-257).

Piqûres et rousseurs éparses.

Bel exemplaire, préservé dans sa première reliure romantique.



Édition originale de premier tirage

50 HUGO (Victor).

Les Misérables.

Bruxelles, A. Lacroix, Verboeckhoven & Cie, Editeurs, 1862.

10 volumes in-8° (200 x 140 mm), demi-chagrin brun à petits coins, dos à 4 faux-nerfs plats guillochés or, ornés de compartiments cloisonnés à froid, palettes en têtes et pieds, pièces de titre et de tomaisson de chagrin brun, plats de percaline chagrinée (reliure de l'époque). 3 000 €

Édition originale de première émission pour l'ensemble des volumes, tous dépourvus de mention d'édition.

Il est aujourd'hui établi que cette édition publiée à Bruxelles, de mars à juin 1862, est l'originale et qu'elle a antériorité sur l'édition parisienne.

« Édition qui doit être et reste une édition princeps », comme le déclara Hugo à Lacroix le 19 mars 1862, ce qu'il confirma en 1866, en notant dans son exemplaire des *Travailleurs de la mer* : « Depuis que j'ai MM. Lacroix, Verboeckhoven et Cie pour éditeurs, c'est toujours l'édition belge princeps qui doit servir de type aux éditions futures ».

Ainsi, c'est sur ce tirage bruxellois qu'Henri Scepi et Dominique Moncond'huy ont fondé la nouvelle édition Pléiade (2018) du chef-d'œuvre de Hugo.

Par ailleurs, selon Vicaire : « Dans cette édition belge se trouve un certain nombre de phrases qui, ayant paru dangereuses pour la France, ont été modifiées dans l'édition française ».

(Carteret, *Romantique*, I, 421. Clouzot, 150. Vicaire, IV, 328).

Quelques rousseurs éparses. Infimes accrocs à la reliure.

Bel exemplaire, grand de marges, très frais, très bien relié à l'époque.

51 HUGO (Victor).

Discours d'ouverture du congrès littéraire international. Le Domaine public payant.
Paris, Calmann-Lévy, 1878.

In-8° (238 x 156 mm), broché, couverture imprimée, 30 et (1) p.

650 €



Édition originale de ce discours prononcé par Victor Hugo lors de l'ouverture du Congrès littéraire international, le 7 juin 1878, en pléins débats sur le droit d'auteur, qui aboutiront à la convention de Berne (1886).

Hugo défend le respect de la propriété littéraire dont il pose les bases mais plaide également pour une « fondation du domaine public » : « Le livre, comme livre, appartient à l'auteur, mais comme pensée, il appartient - le mot n'est pas trop vaste - au genre humain. Toutes les intelligences y ont droit ». Auréole claire marginale.

Bon exemplaire.

Envoi autographe signé de Victor Hugo « A Madame Lacretelle, Hommage » : Coralie Julliard (1840-1913), seconde épouse de Pierre Henri de Lacretelle (1815-1899), homme de lettres et député républicain d'extrême gauche, ami de Lamartine et proche de Hugo.

52 [LA BRUYÈRE (Jean de)].

Les Caractères de Théophraste traduits du grec. Avec les Caractères ou les Mœurs de ce siècle.

Paris, Estienne Michallet, 1688.

In-12° (157 x 94 mm), maroquin rouge à la Du Seuil, dos à 5 nerfs filetés or, compartiments fleuronés et cloisonnés, palettes en tête et pied, auteur, titre et date dorés sur 2 pièces, plats à double encadrement de filets dorés et fleurons d'angle, filets sur les coupes, coiffes guillochées, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (reliure « Bauzonnet-Trautz » ca 1840). (30) f. (titre et « Discours sur Théophraste »), pages 53-360, (2) f. de privilège et errata. 4 000 €

Édition originale des *Caractères* de La Bruyère, sans mention d'édition, possédant toutes les caractéristiques du tirage qui se situe entre le deuxième et le troisième tel que l'établissent les bibliographies de référence.

Le premier tirage, sans carton, est inconnu. Le deuxième tirage n'est, selon Tchermertzine, recensé qu'à cinq exemplaires.

Comme dans les exemplaires de deuxième tirage, le Privilège est ici daté du 8 octobre 1687 et ne comporte pas de limite de durée.

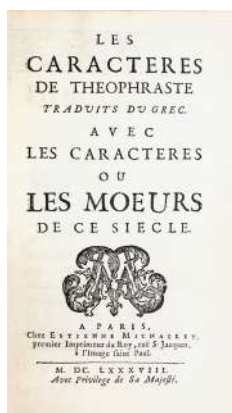
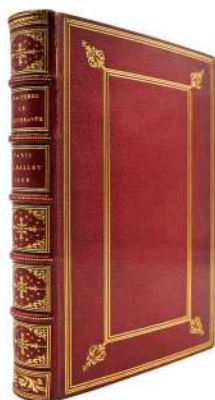
L'exemplaire ne possède pas de carton page 311 et la faute de la ligne 5 page 222 (« Livres ») est corrigée.

Le feuillet d'errata présente des pontuseaux verticaux, caractéristiques du second tirage. Par ailleurs on note les erreurs de pagination caractéristiques.

Œuvre capitale de la morale classique française, les *Caractères* parurent d'abord sous couvert de la traduction de Théophraste, avant de s'imposer comme l'un des chefs-d'œuvre du Grand Siècle.

La Bruyère (1645-1696) porta ce recueil de 418 à 1 120 remarques au fil de huit éditions successives jusqu'à sa mort et d'une posthume.

Trois prestigieuses provenances : Yemeniz, Anatole de Claye et Louis Barthou, avec ex-libris (deux sur cuir, un gravé).



(*En français dans le texte*, n° 124. Rochebilière, n° 605. Tchermzine-Scheler, III, p. 791 sq)
Mors légèrement frottés en tête.

Très bel exemplaire, très frais, grand de marges, parfaitement relié vers 1843-1845 par Bazonnet-Trautz, maîtres relieurs alors à l'apogée de leur art.

53 FEMMES, FÉMINISME - LABOULAYE (Édouard).

Recherches sur la condition civile et politique des femmes, depuis les Romains jusqu'à nos jours.

Paris, A. Durand et Joubert, Brockhaus et Avenarius, Leipsig, même maison, 1843.

In-8° (210 x 133 mm), demi-maroquin citron, dos à nerfs filetés or soulignés de filets au noir, pièce de titre de maroquin brun (reliure de l'époque), xxviii, 528 pages. 400 €



Édition originale de cet ouvrage, l'un des premiers jalons d'une réflexion menée dans les milieux libéraux français du XIX^e siècle sur l'évolution historique des institutions et sur la condition des femmes. Laboulaye, alors jeune juriste récemment inscrit au barreau de Paris, devait devenir professeur de législation comparée au Collège de France en 1849.

Il retrace, à travers une enquête d'histoire du droit comparé, la formation du statut civil et politique des femmes dans les sociétés européennes depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque moderne. Il souligne le caractère historique, et donc contingent, des incapacités qui leur sont imposées, plaidant pour une évolution, modérée, de leur condition civile.

L'ouvrage fut couronné par l'Académie des sciences morales et politiques.

(Cf. C. Goldberg Moses, *French Feminism in the 19^e c.*, 1984. G. Fraisse, *Muse de la raison...*, 1989, passim).

(Goldsmiths'-Kress, n° 33428. *Gerritsen collection of women's history*, n° 1575. Rozière, *Laboulaye*, n° 13).

Piqûres et rousseurs éparses.

Bel exemplaire, très bien relié à l'époque de demi-maroquin citron.

Envoi autographe d'Henri Baruk à Jacques Lacan

54 LACAN (Jacques) provenance - BARUK (Henri), CLAUDE (Henri), THÉVENARD (André).

Le syndrome moteur de la démence précoce catatonique.

Paris, H. Delarue & Cie, Bureaux de Journal *l'Encéphale*, [1927].

In-4° (268 x 187 mm), broché, couverture imprimée d'origine, préservé sous chemise et étui de percaline bordeaux, titre doré en long (reliure Goy), (26) pages. 850 €



Rarissime tiré à part de cet important article publié dans la revue « L'Encéphale », portant un envoi autographe signé d'Henri Baruk à Jacques Lacan, conservé par ce dernier dans sa bibliothèque jusqu'à sa mort.

L'envoi, inscrit en tête de l'article se lit : « **À mon excellent camarade et ami [Jacques] Lacan, bien cordialement H. Baruk** ».

L'article parut dans le n° 10 de la revue (octobre 1927) ; il est illustré de 4 planches reproduisant 12 figures (électroencéphalogrammes, documents cliniques photographies, etc.).

Ce tiré à part possède deux couvertures : celle de la revue et celle imprimée spécialement pour ce document avec la mention « Extrait ».

Lacan, alors âgé de 26 ans, venait de réussir le concours d'internat et d'intégrer le service « Clinique des maladies mentales

et de l'encéphale », dirigé par Henri Claude, l'un des signataires de l'article.

Ce dernier fut l'un de ses maîtres à Sainte-Anne. Henri Baruk, qui avait soutenu sa thèse en 1926, occupait alors, dans ce même service, les fonctions de chef de clinique. C'est à ce titre, celui d'un aîné dans la carrière hospitalière, qu'il adresse à Lacan cet envoi.

Provenance : Jacques Lacan, *Vente de sa bibliothèque*, Étude Audap, 19 octobre 2021, n° 167.

Précieux exemplaire préservé sous étui et emboîtage de percaline bordeaux.



55 [LACLOS (Pierre Choderlos de)].

Les Liaisons Dangereuses.

Londres [i.e. Paris], 1796.

2 volumes in-8° (192 x 122 mm), demi-basane marbrée havane à petits coins de vélin, dos lisses, pièces de titre et de tomaison de veau rouge (reliure de l'époque), frontispice, 415 pages, (1) f. blanc et 7 planches hors texte ; (2) f., 398 pages, (1) f. blanc, frontispice et 6 planches hors texte. 3 500 €

Un des livres illustrés les plus célèbres du XVIII^e siècle, tenu pour la plus belle édition ancienne du chef-d'œuvre de Laclos.

Imprimée sur papier vergé filigrané « Marais », elle est ornée de deux frontispices et de treize figures hors texte d'après Charles Monnet, Marguerite Gérard et Alexandre Fragonard, gravées au burin par les meilleurs artisans du temps.

Ce cycle de quinze estampes, d'une grande unité stylistique et d'une remarquable qualité d'exécution, offre une interprétation visuelle particulièrement subtile de la dramaturgie morale et des jeux de séduction propres au roman.

« These striking plates form the outstanding contemporary interpretation of the *Liaisons dangereuses*. They are not likely to be superseded, however often this celebrated novel is illustrated » (G. N. Ray, *The Art of the French Illustrated Book*, Pierpont Morgan Library, 1982, n° 82).

(Cohen, col. 235-237. Sander, 356).

Papier des plats légèrement frotté.

Bon exemplaire, assez grand de marges, relié à l'époque, très frais, bien conservé. Planches en premier tirage, aux tailles nettes et aux noirs bien soutenus.

56 LA FONTAINE (Jean de).

Les œuvres postumes [sic] de Monsieur de La Fontaine.

Lyon, chez Tomas Amaulry, 1696.

In-12° (158 x 88 mm), basane brune de l'époque, dos à cinq nerfs orné de compartiments cloisonnés et fleurons, titre doré, tranches mouchetées rouge, (24), 276 p. 800 €

Édition originale partagée à l'adresse de Lyon, publiée simultanément à Paris (chez Jean Pohier, auquel Guillaume de Luyne avait cédé une partie de son privilège), à Lyon et à Bordeaux.

Le privilège est commun au libraire parisien de Luyne et aux libraires lyonnais Amaulry et Bachelu. Imprimée par Benoist Vignieu, cette édition présente une composition identique à celle de l'édition parisienne.

Elle a été établie par Madame Ulrich (c. 1665-c. 1707), éditrice et dramaturge, amie intime de La Fontaine mort un an plus tôt. Elle y donne une préface, une épître dédicatoire adressée au marquis de Sablé, ainsi qu'un portrait du poète.

Le volume réunit plusieurs pièces inédites, notamment le conte des « Quiproquos », de nouvelles versions de fables dont elle possédait les manuscrits, des vers et deux lettres autographes.

Cette édition lyonnaise est rare. Elle manque aux principales collections publiques et privées.

(Rochambeau, *La Fontaine*, p. 168, n°23. Rochebilière, n°188. Tchemezine-Scheler, III, p. 892.)

Mention de prix manuscrite : « 1lt 1727 ». Exemplaire bien relié à l'époque.

57 LA FONTAINE (Jean de), OUDRY (Jean-Baptiste) illustrateur.

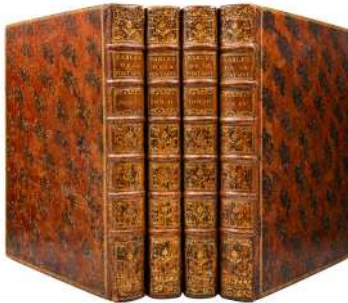
Fables choisies.

Paris, Desaint & Saillant, Durand, 1755-1759.

4 volumes in-folio (410 x 278 mm), plein veau fauve écaillé, dos à 6 nerfs ornés de compartiments fleurdonnés et cloisonnés, pièces de titre et de toison de veau fauve, triple filet d'encadrement sur les plats, roulette sur les coupes, tranches marbrées (reliure de l'époque), (4), xxx, xvii, 124 p., 70 planches dont un frontispice et le portrait d'Oudry ; (4), ii, 135 pages, 68 planches ; (4), 146 pages, 68 planches et (4), ii, 188 pages, 69 planches.

7 000 €

Exemplaire de premier tirage de la plus prestigieuse édition illustrée des Fables au XVIII^e siècle, due au peintre Jean-Baptiste Oudry.



Cet exemplaire en réunit toutes les caractéristiques distinctives : un fort papier aux épreuves bien venues, conservant tout le relief des cuvettes ; le portrait d'Oudry gravé par Tardieu d'après Largillière ; et la gravure de la fable « Le Singe et le Léopard » (III, p. 113) avant l'ajout de l'inscription « Au léopard » sur la banderole.

L'édition est le fruit d'un projet d'une ambition exceptionnelle. J.-B. Oudry avait exécuté ses dessins entre 1729 et 1734, à l'intention de la peinture et de la tapisserie.

Acquis vers 1751 par Jean-Louis Regnard de Montenuault, qui conçut le projet d'une édition monumentale, ils furent retravaillés sous la direction de Charles-Nicolas Cochin.

Imprimée par Charles-Antoine Jombert pour les libraires Desaint & Saillant et Durand, l'entreprise put être achevée en 1759 grâce à un soutien royal de 80.000 livres accordé par Louis XV.

L'illustration comprend un frontispice allégorique avec buste de La Fontaine, dessiné par Oudry, gravé à l'eau-forte par Cochin fils et terminé au burin par Nicolas-Gabriel Dupuis, et 275 planches hors texte gravées sur cuivre par Chédel, Cochin père et fils, Le Bas, Flipart, Daullé, Prévost, Ouvrier, Tardieu et autres.



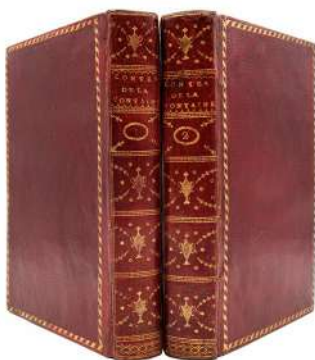
Deux planches et deux feuillets de texte ont été intervertis par le relieur au tome IV. Traces de restaurations à la reliure (quelques mors et quelques coiffes). Décor du dos très légèrement passé.

Bel exemplaire, bien conservé.

Les vignettes et culs-de-lampe floraux ou allégoriques sont gravés sur bois par Jean Le Sueur et Jean-Michel Papillon d'après les compositions de Jean-Jacques Bachelier.

Gordon N. Ray (*The Art of the French Illustrated Book, 1700-1914*) range cette édition « parmi les productions les plus ambitieuses et les plus réussies de l'histoire du livre illustré ».

(Brunet, III, 753. Cohen, 548. *Des livres rares*, BnF, n° 207. Ray, n° 5. Rochambeau, *Fables*, n° 86. Tchermizine-Scheler, III, 874-875).



58 LA FONTAINE (Jean de).

Contes et nouvelles en vers.

Amsterdam [i.e. Paris, Barbou], 1762.

2 volumes in-8° (182 x 115 mm), maroquin rouge de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés de roulettes dorées, garnis d'un fer à l'urne répété au centre, palettes en tête et pied, titre et toison dorés dans un médaillon, roulette torsadée en encadrement des plats, coupes et coiffes guillochées, dentelle intérieure, tranches dorées, xiv, (2), 268, (2) p., 8 p. (« Avis au relieur »), un portrait et 39 figures et (2), viii, (2), 306, (4) p., 9-16 p. (suite de l'*Avis au relieur*), un portrait et 41 figures. 4 000 €

Exemplaire de premier tirage de l'édition dite des « Fermiers généraux » des *Contes et nouvelles* de La Fontaine, l'un des monuments du livre illustré au XVIII^e siècle.

Imprimée à Paris en 1762 par François Barbou, avec les caractères de Pierre-Simon Fournier, cette édition fut tirée à environ 2000 exemplaires sur papier de Hollande.

La « Vie de La Fontaine » placée en tête du premier volume (p. v-viii) est due à Denis Diderot.

L'illustration comprend 80 figures hors texte gravées d'après les dessins de Charles Eisen, deux portraits en frontispice, celui de La Fontaine d'après Rigaud, gravé par Ficquet, et celui d'Eisen d'après Vispré, également gravé par Ficquet, ainsi que quatre vignettes et cinquante-trois culs-de-lampe dus à Choffard, dont le dernier renferme son autoportrait.

Ce premier tirage contient la planche du conte « Le Cocu battu et content » gravée par Longueil, presque toujours remplacée dans les tirages ultérieurs par une version plus sommaire due à Leveau.



S'y ajoutent les six figures dites « découvertes », avant la retouche destinée à voiler partiellement la nudité : « Richard Minutolo », « Les Cas de conscience », « Le Diable de Papefiguière », « Les Lunettes », « Le Bât » et « Le Rossignol ».

Au tome I, la planche de « L'Autre imitation d'Anacréon » se présente avec la flèche. Au tome II, « Féronde » est en premier état avant l'ajout du bonnet ; « Le Roi de Candaulé » est sans plateau ; « Le Remède » est avec ornements, autant de caractéristiques propres aux tout premiers exemplaires.

« Parmi les livres illustrés du XVIII^e siècle, cette édition des Contes de La Fontaine, dite « des Fermiers généraux » parce qu'ils en firent les frais, est celle dont l'ensemble est le plus beau et le plus agréable ; c'est en outre le chef-d'œuvre d'Eisen » (Cohen).

(Cohen-De Ricci, 558. Rochambeau, *Bibliographie des œuvres de La Fontaine*, n° 76. Tchermerszine-Scheler, III, 862-863).

Quelques rousseurs, piqûres et feuillets légèrement brunis. Rares taches marginales dans le second volume. Ex-libris imprimé de Michel Etlin.

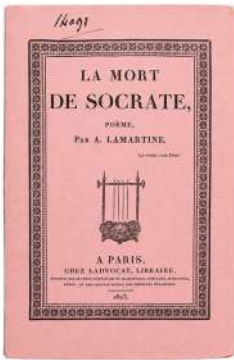
Bel exemplaire, conservé dans une élégante reliure de maroquin rouge de l'époque.

59 LAMARTINE (Alphonse de).

La mort de Socrate, poème.

Paris, *Ladvoat*, 1823.

In-8° (212 x 140 mm), couverture de parution rose imprimée ornée d'une lyre, 146 pages (souscription et avis du libraire inclus), vignette de titre gravée par Thompson (Socrate le verre de ciguë à la main haranguant ses disciples), fleurons, culs-de-lampe. 300 €



Édition originale de l'une des premières œuvres du poète.

Conçu durant l'hiver 1822-1823, le poème naît de la découverte de la philosophie de Platon par le jeune auteur, sous l'influence de son ami Charles de Fréminville.

La figure de Socrate y est élevée au rang de modèle. Lamartine dépasse la simple évocation antique en interprétant le philosophe comme un précurseur de la révélation chrétienne.

L'œuvre annonce les *Méditations poétiques*.

« Poème de grande valeur formelle et spirituelle, injustement méconnu. Lamartine voit en Socrate un précurseur de la révélation » (M. F. Guyard cité par Émile Magnien).

(Vicaire, IV, 958).

Quelques petites piqûres éparées.

Très bon exemplaire, imprimé sur vergé, non rogné, sous sa couverture de parution imprimée et ornée.

« La seule édition procurée par l'auteur lui-même »

60 [LA METTRIE (Julien Offray de)].

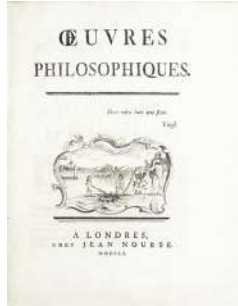
Œuvres philosophiques.

Londres, *Jean Nourse [i.e. Berlin]*, 1751.

In-4° (230 x 183 mm), veau havane marbré de l'époque, dos à 5 nerfs fleuroné et cloisonné, pièce de titre de veau orange, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges, lvi, 364 p., grande vignette de titre gravée. 2 500 €

Première édition collective in-4° des œuvres de La Mettrie, la seule édition procurée par l'auteur lui-même (cf. Verbeek, « La Mettrie et Boerhaave », *Dix-huitième siècle*, 1988, n° 20, p. 487).

Elle est divisée en six « Mémoires » précédés d'un « Discours préliminaire » : « L'Homme machine », « Traité de l'âme », « Abrégé des systèmes », « L'Homme plante », « Les Animaux plus que machines » et « Système d'Épicure ».



L'adresse de Londres est fictive : l'ouvrage fut imprimé à Berlin par E. de Bourdeaux et mis en circulation dès novembre 1750, malgré la date de 1751 figurant sur le titre.

« Médecin de formation, philosophe par vocation, exilé par condition », La Mettrie parcourut l'Europe de scandale en scandale, de Paris à Leyde puis au Berlin de Frédéric II, où il mourut en novembre 1751 des suites d'une indigestion.

Il défend un matérialisme strict et refonde le mécanisme, après Descartes. Il demeure l'un des représentants les plus subversifs des « Lumières radicales » au XVIII^e siècle.

Toutes ses œuvres, publiées séparément ou en édition collective, furent condamnées et censurées, tant par Rome que par les pouvoirs civils, et poursuivies jusque dans les libérales Provinces-Unies.

(Peignot, *Livres condamnés au feu*, I, p. 311-314. Bujanda, *Index des livres interdits*, XI, p. 502-503). (Stoddard, *La Mettrie, A Bibliographical Inventory*, n° 55. Tchemezine-Scheler, III, 982).

Petite trace de restauration à un mors et à la coiffe inférieure. Petites épidermures.

Très bon exemplaire, grand de marges, imprimé sur beau papier, bien conservé.

61 LA MOTHE LE VAYER (François de).

1- De la liberté et de la servitude. *Paris, Ant. De Sommaville et Augustin Courbé, 1643.* (2) f. de titre dont frontispice gravé, (8), 144 pages.

2- Opuscule ou petit traité sceptique, Sur cette commune façon de parler « N'avoir pas le sens-commun ». *Paris, Anth. de Sommaville, 1646.* (1) f. de titre, (14), 216 pages.



2 ouvrages reliés en un volume in-12° (125 x 73 mm), veau havane de l'époque, dos à cinq nerfs orné de compartiments cloisonnés et fleuronnés, double filet d'encadrement doré sur les plats, tranches rouges. 1 500 €

Réunion, à l'époque, de deux traités majeurs du scepticisme français du XVII^e siècle, composés par La Mothe Le Vayer dans les années qui suivirent la mort de Richelieu.

1- Édition originale dédiée à Mazarin. Héritier de Montaigne et figure centrale du cercle des « libertins érudits », La Mothe Le Vayer développe une réflexion sur la servitude volontaire, en écho à La Boétie.

Il oppose les séductions de la Cour, « honorables captivités », à l'idéal d'une retraite philosophique fondée sur la liberté intérieure, le jugement personnel et l'indépendance de l'esprit, formulant ainsi le programme de son groupe : préférer une sagesse prudente à la contestation politique ouverte. (Tchemezine, III, 967).

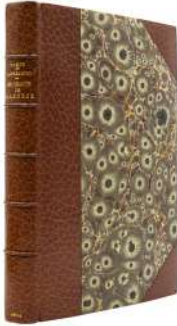


2- Édition originale. L'auteur interroge la notion de « sens commun », qu'il confronte aux exigences de la raison et à l'héritage du scepticisme antique. Il montre combien les opinions reçues reposent sur des conventions sociales et des préjugés, mettant en lumière la relativité des jugements humains.

Dans un style savant mais vif, La Mothe Le Vayer s'emploie à ébranler les certitudes collectives, illustrant sa capacité à associer érudition, ironie et critique sceptique. (Tchemezine, III, 969).

Petits accrocs aux coiffes et aux coins, mors légèrement frottés.

Bon exemplaire, frais, très bien relié à l'époque.



62 LAUTRÉAMONT (Isidore Ducasse, dit le comte de).

Les chants de Maldoror.

Paris et Bruxelles, chez tous les libraires [Lacroix-Verboeckhoven, 1869] ; Typ. de E. Wittmann, 1874 [faux-titre et titre].

In-12° (184 x 118 mm), demi-marquin havane à coins, dos janséniste à 5 nerfs, auteur et titre dorés, daté en pied, couvertures conservées, tête dorée, protégé sous étui bordé du même maroquin (reliure signée Semet et Plumelle), 332, (2) p. 6 000 €

Édition originale (second tirage pour la couverture, faux-titre et titre).

Par crainte de poursuites judiciaires, l'édition imprimée à compte d'auteur en 1869 ne fut jamais mise en vente par l'éditeur bruxellois Albert Lacroix, qui se contenta de fournir quelques exemplaires à l'auteur (seuls cinq sont recensés à ce jour).

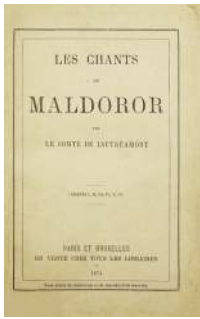
En 1874, Jean-Baptiste Rozez, libraire originaire de Tarbes et installé à Bruxelles, acquit les exemplaires encore en cahiers et tenta de les écouler sous une couverture et une page de titre révisées.

En vain : *Les Chants de Maldoror* demeurèrent dans les sous-sols de Rozez jusqu'en 1885, année où Max Waller, directeur de la revue « La Jeune Belgique », suscita un premier regain d'intérêt pour Lautréamont.

La reliure au décor austère, d'inspiration janséniste, fait écho à la perception qu'eut le premier éditeur de l'ouvrage : Lautréamont lui-même rapporte, dans une lettre de 1869, que Lacroix refusa la mise en vente au motif que « la vie y était peinte sous des couleurs trop amères ».

(Carteret, *Romantique*, II, p. 503. *En français dans le texte*, n°293. Vicaire, V, 104).

Très bel exemplaire, très frais, non rogné, témoins conservés, très bien relié par Semet et Plumelle.



L'acte fondateur de la chimie moderne.

63 LAVOISIER (Antoine Laurent).

Traité élémentaire de chimie, présenté dans un ordre nouveau et d'après les découvertes modernes ; Avec figures.

Paris, Cuchet, 1789.

2 volumes in-8° (200 x 118 mm), demi-basane de l'époque, dos lisses ornés de doubles filets dorés en place des nerfs, pièce de titre et de tomaison de veau rouge, xlv, 322 p., 2 tableaux dépliant et viij, [323]-653, (2) p., 13 planches dépliantes in fine. 2 500 €



Édition originale, second tirage (on ne connaît que quelques exemplaires du premier tirage).

L'illustration comprend 2 tableaux dépliant et 13 planches dépliantes gravées en taille-douce par Marie-Anne Pierrette Paulze, épouse de Lavoisier et élève de Jacques-Louis David.

Ces planches, d'une précision et d'une élégance remarquables, représentent les instruments et appareils de laboratoire conçus ou perfectionnés par Lavoisier.

Ce second tirage se distingue du premier par l'adjonction de trois pièces absentes du premier état : les « Tables à l'usage des chimistes » (p. 559-591), la « Table des matières » (p. 592-619) et l'« Extrait des registres de l'Académie royale

des sciences » (p. 620-653), pièce officialisant l'adoption de la nouvelle nomenclature chimique.

Paru en 1789, l'année même de la Révolution française, l'ouvrage refonde la chimie moderne dans ses principes mêmes.

Lavoisier y expose sa théorie de la combustion et réfute définitivement le phlogistique de Stahl : toute combustion résulte d'une combinaison du corps concerné avec l'oxygène de l'air, gaz que Lavoisier avait lui-même isolé et nommé.

Le traité établit par ailleurs la loi de conservation de la masse, clarifie le concept d'élément chimique comme substance simple non décomposable par les méthodes d'analyse connues, et introduit une nomenclature chimique systématique qui s'imposa durablement.

(Blake, p. 258. Duveen & Klickstein, n° 154. Horblit, 64. Martin & Walter, III, 19848. PMM, 238. Pogendorff, I, col. 1392-1394).

Rousses et quelques auréoles éparses plus soutenues en coin supérieur des planches de fin de volume.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.



64 [LAW (John)] - Het Groote Tafereel Der Dwaasheid... [Grand Tableau de la Folie...].

[Amsterdam], *Gedrukt tot waarschouwinge voor de Nakomelingen*, 1720-1721.

In-folio (407 x 275 mm), demi-veau brun à coins, dos à 6 nerfs filetés et soulignés d'un filet et d'une roulette dorés, palette en pied, titre de maroquin (reliure XIX^e dans le goût de l'époque), (2), 25, (1) pages, (74) planches hors-texte dont la table, 52 pages et une planche hors-texte (n°12), 31 (i.e. 29), 8 et 10 pages, exemplaire non rogné. 5 000 €

Document majeur de l'histoire économique et de l'estampe satirique européenne, ce recueil composite réunit estampes, pièces satiriques, chansons, poèmes et pamphlets.

L'ensemble est consacré à l'effondrement simultané du Système de Law en France et de la Bulle des mers du Sud en Angleterre, deux épisodes emblématiques d'une spéculation effrénée qui ébranla le crédit public à l'échelle de l'Europe.

Cet exemplaire comprend un total de 75 planches gravées sur cuivre, dont un grand nombre à double page ou dépliantes : cartes de la Louisiane et du Mississippi, jeux de cartes satiriques, portrait de Law, deux suites de caricatures, ainsi que le feuillet gravé formant la table des planches, souvent absent.

Ces planches traduisent avec vigueur les dérèglements moraux des investisseurs emportés par la fièvre du jeu et de la crédulité ; l'humour y côtoie une licence visuelle assumée, plusieurs compositions relevant d'une satire délibérément obscène.

Les contributions sont en grande partie anonymes ; certaines planches sont attribuées à des graveurs actifs aux Provinces-Unies, Bernard Picart ou Pieter van den Berge. Plusieurs d'entre elles furent par la suite reproduites à la Bourse de New York, témoignant de leur fortune iconographique (Sabin).

Peu d'exemplaires complets subsistent, la plupart ayant été démembrés.

Les exemplaires recensés présentent une composition variable dans l'ordre et le nombre des pièces, ce qui exclut toute description normalisée.

L'ouvrage relève davantage d'un dossier éditorial opportuniste que d'une édition fixe : « No two specimens are exactly alike » (Cole, *The Great Mirror of Folly*, 1949).

(Cohen, 486. Cole, 1949. Goldsmiths', 5879. Kress, 3217. Muller, *De Nederlandsche geschiedenis in platen*, 1863, n° 3535-3608. Sabin, 28932).

Légères auréoles et quelques piqûres éparses.

Très bon exemplaire, très bien relié, entièrement non rogné. Particulièrement complet, il réunit 75 planches gravées, dont la table et le jeu de cartes satirique.

65 [LEROY (Maxime)].

Le mouvement ouvrier et les idées sociales en France de 1805 à la fin du XIX^e siècle.

S.l.n.d. [Paris, 1948-1949].

Petit in-folio (269 x 209 mm), toile vert amande à la Bradel, dos lisse, pièce de titre de maroquin noir, 226 pages. 200 €

Exemplaire dactylographié et reprographié du cours professé par Maxime Leroy à l'École libre des sciences politiques de 1938 à 1949, où il avait succédé à Élie Halévy.

Juriste et sociologue, pionnier de l'étude du syndicalisme français, Maxime Leroy retrace cette histoire en articulant doctrines, acteurs, événements et conditions économiques.

Ce cours constitue la version enseignée de son grand ouvrage, *Histoire des idées sociales en France* (Gallimard, 3 volumes, 1946-1954), référence fondamentale sur le sujet, et qui contribua à faire de l'histoire des idées sociales une discipline autonome.

Feuillets jaunis. Bon exemplaire, bien relié.

66 LOCKE (John).

Le Christianisme raisonnable, Tel qu'il nous est représenté dans l'Écriture Sainte (...). Troisième édition, revue, corrigée & augmentée d'une Dissertation où l'on établit le vrai & l'unique moyen de réunir tous les Chrétiens malgré la différence de leurs sentimens. On joint à cette édition *La Religion des Dames*.

Amsterdam, Zacharie Chatelain, 1731.

2 volumes in-8° (168 x 104 mm), veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de caissons fleuronés et cloisonnés, tranches rouges, x, (4), 389 p., (1) f. blanc et (4), 350, (2) p., titres noir et rouge, portrait gravé frontispice de J. Locke. 400 €

Troisième édition de la traduction française par Pierre Coste de *The Reasonableness of Christianity* (Londres, 1695). La première édition française (Amsterdam, 1696) portait le titre *Que la religion chrétienne est très raisonnable*.

Plaidoyer en faveur d'un christianisme rationnel et minimal, l'ouvrage fut aussitôt accusé de socinianisme.

Toland s'en inspira pour son *Christianity not Mysterious* (1696), dont Locke prit soin de se désolidariser publiquement.

La traduction de Coste, protestant réfugié en Angleterre après la révocation de l'Édit de Nantes, aurait été revue sous les yeux de Locke lui-même.

La Religion des Dames (II, p. 301 et s.) est un texte distinct, traduit de l'anglais d'un auteur non identifié. Il vise à montrer que la religion est à la portée des simples, des femmes et des gens sans lettres. (Yolton, *A Descriptive Bibliography*, n° 244).

Coiffe supérieure d'un volume frottée, quelques accrocs et épidermures. Rousseurs éparses.

Bon exemplaire.



67 MAISTRE (Xavier de).

Voyage autour de ma chambre.

Turin, 1794 [i.e. Lausanne, Isaac Hignou, 1795].

In-12° (180 x 97 mm), broché, couverture d'attente en papier bleu de l'époque, sous boîte moderne de toile beige, 188 pages, (1) feuillet d'errata et (1) feuillet blanc. 1 500 €

Édition originale dont le tirage a été estimé à une trentaine d'exemplaires, celui-ci bien complet du feuillet d'errata et du dernier feuillet blanc.

Cette célèbre parodie des récits de voyage met en scène un narrateur parcourant sa chambre comme une contrée inconnue. Le lit, la table, les tableaux, le fauteuil, le chien et le domestique deviennent les étapes d'un itinéraire intérieur, à la fois ironique et introspectif.

L'ouvrage a inauguré une tradition féconde du « voyage immobile », dont l'influence se prolonge de Proust à Borges.

Rédigé durant les quarante-deux jours d'assignation auxquels Xavier de Maistre fut condamné pour un duel, le texte fut publié à Lausanne sous l'adresse fictive de Turin, en 1795 par son frère Joseph, à l'insu de l'auteur.

(Clouzot, p. 193 : « très rare ». Le Petit, p. 573-574. Monglond, III, 229. Rahir, p. 276).

Page de titre et dernier feuillet blanc portant une trace en marge intérieure, consécutive à la restauration de la couverture. Restauration au coin supérieur des 5 premiers feuillets, sans perte de texte.

Provenance : David François Gaussen (1724-1801), bourgeois de Genève, adjoint du Conseil des Deux-Cents, sa signature ex-libris au titre.

Exemplaire entièrement non rogné, dans sa première couverture d'attente, préservé sous emboîtement.

68 CURIOSA - [MANDEVILLE (Bernard de)].

Vénus la populaire, ou Apologie des maisons de joie. Traduite de l'anglais.

Paris, Mercier, s.d. [1796].

In-16° (133 x 80 mm), veau porphyre de l'époque, dos lisse orné de compartiments garnis d'un fer à la toile d'araignée répété au centre, filets et palettes dorés, pièce de titre de veau vert bronze, (4), xij, [13]-136 pages et 4 pages de catalogue éditeur. 1 200 €

Édition clandestine de cet ouvrage, l'un des rares essais de philosophie morale et politique au XVIII^e siècle à aborder frontalement la question de la prostitution et de sa réglementation.

Mandeville traite le sujet sous un angle pragmatique, croisant considérations économiques, morales et sociales.

Il récusé les objections religieuses et plaide pour un système encadré par l'autorité publique, fondé sur la protection des prostituées, la surveillance policière et médicale, la reconnaissance administrative du statut et, non sans provocation, la fiscalisation de l'activité.

Il va jusqu'à proposer la création, aux frais de la Couronne, de « Temples à Vénus la Populaire » dans un quartier réservé de Londres.

Médecin et philosophe hollandais établi à Londres, Bernard de Mandeville (1670-1733) est principalement connu pour une satire qui fit scandale : *La Fable des abeilles*, texte fondateur de la pensée utilitariste naissante, dont les principes irriguent cette « Apologie ».

L'éditeur reproduit en fin de volume le texte latin de Buchanan : « Pro lena » (p. 130-136).

L'ouvrage compte parmi les raretés du catalogue de Mercier de Compiègne, imprimeur-libraire parisien spécialisé sous la Révolution dans la littérature licencieuse.

L'exemplaire est bien complet du catalogue de l'éditeur.

(Gay, III, 1314. Halkett & Laing, IV, 103. Kaye, *Mandeville (...): A Bibliographical Survey*, JEGP, XX (1921), p. 452. Pia, 1496).

Reliure légèrement épidermée. Mors frottés.

Bon exemplaire imprimé sur papier teinté.

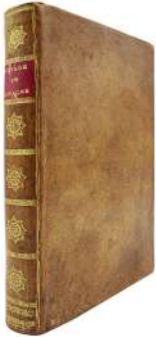


69 [MARCILLAC (Pierre-Louis-Auguste de Crusy de)].

Nouveau voyage en Espagne.

Paris, Le Normant, 1805.

In-8° (195 x 121 mm), veau finement moucheté, dos lisse orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, palette en pied, pièce de titre de maroquin rouge, (4), x, 339 p., (5) pages d'errata et de catalogue. 400 €



Édition originale et unique de cet ouvrage qui présente un itinéraire descriptif depuis la frontière française jusqu'à Madrid.

Attribué à Pierre-Louis-Auguste de Crusy, marquis de Marcillac (1769-1824), officier ayant servi en Espagne, le texte repose sur une expérience directe et se place en réaction au récit satirique du marquis de Langle (1784), explicitement discuté.

L'ouvrage s'organise en chapitres consacrés aux routes, villes, monuments et palais, ainsi qu'à la vie de cour et aux spectacles.

Il développe des observations de terrain sur les institutions politiques, les troupes et l'administration.

Une attention particulière est portée aux mœurs, au caractère des habitants et aux usages sociaux. Des remarques complètent l'ensemble sur le commerce, les ressources locales et certaines institutions comme l'Inquisition.

(Monglond, VI, 1402. Palau, V, p. 51 donne par erreur la date de 1803).

Bon exemplaire, bien conservé, bien relié à l'époque.

« En voulant ruiner l'athéisme, Mersenne en livre la première anthologie »

70 MERSENNE (Marin).

L'Impiété des Deistes, Athees, et Libertins de ce temps, combatuë, & renversée de point en point par raisons tirées de la Philosophie, & de la Theologie (...).

A Paris, chez Pierre Billaine, 1624.

In-8° (170 x 117 mm), parchemin teinté havane, dos lisse orné de compartiments cloisonnés garnis d'un fer spécial répété, palette en pied, plat encadré d'une roulette de palmettes à froid, tranches marbrées (reliure vers 1800). (52), 834, (10) pages, gravures sur bois dans le texte. 2 500 €

Édition originale (première partie) de l'un des premiers ouvrages du père Mersenne (1588-1648), mathématicien et théologien.

Œuvre majeure de l'apologétique catholique, elle s'inscrit dans le contexte de l'Europe post-réformée confrontée à la montée du libérinage érudit et des courants athéistes inspirés de Lucrèce, Épicure, Cardan, Charron et Giordano Bruno.

L'auteur expose avec précision les doctrines naturalistes qu'il entreprend de réfuter, en les confrontant à une argumentation nourrie de thomisme, de philosophie péripatéticienne et du mécanisme naissant.

Sa démarche, fondée sur l'examen critique et la discussion raisonnée, annonce le rationalisme de René Descartes et préfigure certaines analyses de Pascal.

Par la fidélité de ses citations, le traité constitue une source documentaire de premier ordre, conservant la trace de textes hétérodoxes aujourd'hui disparus.

En combattant les livres penseurs, Mersenne leur offre paradoxalement une tribune durable.



Au point que l'on a pu dire qu'en « voulant ruiner l'athéisme, il en livra la première anthologie ». Une seconde partie parut la même année, chez le même libraire, sous un titre sensiblement différent. (Brunet, III, 1662. Desportes, *Bibliogr. du Maine*, 493-494. Pintard, *Libertinage érudit*, n° 927). Galerie de vers dans la marge inférieure des pages 87 à 130, sans atteinte au texte. Auréoles claires éparées, parfois plus prononcées. Bon exemplaire.

71 MONTAIGNE (Michel de).

Essais de Michel seigneur de Montaigne. Cinquiesme édition augmentée d'un troisieme livre et de six cens additions aux deux premiers.

Paris, Abel L'Angelier au premier pillier de la orand [sic pour « grand »] Salle du Palais, s.d. [1588].

In-4° (245 x 194 mm), veau fauve marbré, dos à cinq nerfs cloisonnés et fleuronés, pièce de titre de maroquin havane, filet d'encadrement à froid sur les plats, double filet sur les coupes, tranches rouges (relié vers 1750). (4), 496 [i.e. 504] feuillets, page de titre incluse. 18 000 €

Premier tirage de la dernière édition des *Essais* publiée du vivant de Montaigne, comprenant le troisième livre en édition originale et les deux premiers livres profondément corrigés et remaniés.



L'appartenance au tout premier tirage est attestée par deux caractéristiques : la faute typographique « orand » pour « grand », et l'absence de date au titre.

Malgré la mention de « Cinquiesme édition » sur le titre, cette édition est considérée comme la quatrième, après celles de 1580, 1582 et 1587 ; la numérotation des éditions des *Essais* demeure énigmatique pour les bibliographes.

D'une importance capitale, elle donne le dernier état du texte arrêté par Montaigne lui-même, avant les interventions de Marie de Gournay dans l'édition posthume de 1595.

C'est sur un exemplaire de cette édition, conservé à la bibliothèque municipale de Bordeaux et annoté de sa main, que Montaigne avait consigné ses dernières corrections.

Le titre-frontispice est gravé sur cuivre dans un riche encadrement à enroulements et putti, typique du maniérisme et de l'esthétique bellifontaine de la fin du XVI^e siècle.

Comme le signale Sayce & Maskell (p. 11), ce feuillet a dû être réduit, ayant été imprimé à l'origine dans un format plus grand que celui du corps de l'ouvrage.

(Balsamo et Simonin, n° 204. Desan, n° 17. *En français dans le texte*, 73. Sayce & Maskell, *A Descriptive Bibliography of Montaigne's Essais*, n° 4. Tchemezine-Scheeler, IV, p. 873.)

Ex-dono manuscrit du début du XX^e siècle en regard du titre gravé, de Pascal Muselli, ancien maire de Mascara, à Paul Loustau, président du tribunal de Mascara.

Petites traces de restauration à la reliure. Quelques mouillures et taches marginales, petites piqûres, essai de plume en marge du feuillet 5 et petite déchirure sans perte de papier au feuillet 122.

Premier exemplaire en premier tirage, très frais, bien conservé, bien relié vers 1750, grand de marges.





72 [MIRABEAU (Victor de Riqueti, marquis de) et QUESNAY (François)].

Elémens de la philosophie rurale.

La Haye, chez les Libraires associés, 1767.

In-8° (187 x 110 mm), vélin rigide moucheté de l'époque, dos à nerfs, pièce de titre de maroquin (2) f., (2), cvj, 239 [i.e. 339] p., (1) p. table et (1) p. de fautes à corriger, planche dépliant gravée sur cuivre (« Tableau économique »). 2 200 €

Édition originale et unique.

La synthèse officielle de la « Philosophie rurale » rédigée par Mirabeau en collaboration étroite avec Quesnay afin de rendre la doctrine physiocratique plus accessible.

L'ouvrage reprend fidèlement le plan du texte majeur et en conserve le cœur théorique, notamment le « Tableau économique » fondé sur une base de 2 000 livres, véritable modèle du circuit de la richesse agricole.

Mirabeau y supprime les développements techniques, sauf ceux du chapitre VII, rédigé par Quesnay, jugés trop essentiels pour être abrégés.

Schumpeter voit dans cet ouvrage l'un des textes fondateurs de la physiocratie, Weulersse le qualifie de « pentateuque de la future secte ».

Par sa forme synthétique et son objectif de clarification doctrinale, il marque une étape déterminante dans la systématisation et la diffusion de la pensée physiocratique au-delà du cercle des initiés (cf. *Quesnay et la physiocratie*, INED, 1958, p. 369).

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 67:1120. Einaudi, 3948. Goldsmiths, 10275. Higgs, 3977. Kress, 6477. Techemerzine, IV, 753).

Rousseurs et brunissures éparées, plus soutenues sur quelques feuillets. Vélin de la reliure légèrement rétracté.

Bon exemplaire, relié sur brochure, entièrement non rogné.



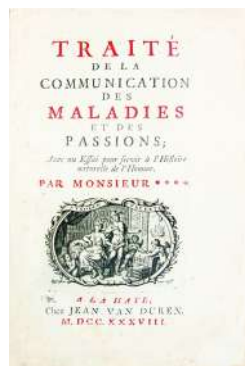
73 MOREAU DE SAINT-ÉLIER (Louis-Malo).

Traité de la communication des maladies et des passions ; Avec un Essai pour servir à l'Histoire naturelle de l'Homme. Par Monsieur ****

La Haye, Jan Van Duren, 1738.

In-12° (164 x 107 mm), broché, couverture de parution, (4), 236 pages.

350 €



Première et unique édition de ce rare traité médico-philosophique de Louis-Malo Moreau de Saint-Élier, frère cadet de Maupertuis.

À la croisée de la médecine, de la morale et de l'anthropologie, l'auteur analyse la « contagion morale » et les interactions constantes entre corps, passions et santé, dans une perspective qui bouscule l'orthodoxie scientifique de son temps.

Il soutient que les désordres de l'âme peuvent engendrer des maladies, et réciproquement, en étudiant leur transmission selon des mécanismes à la fois physiques et psychologiques.

Le traité anticipe certaines thèses développées par La Mettrie dans *L'Homme-Machine* (cf. « Le frère de Maupertuis et l'homme machine », *Dix-huitième Siècle*, n° 14, 1982).

Quelques rousseurs et piqûres éparées ; petite restauration au coin inférieur de la page de titre.

Bon exemplaire sous sa brochure d'attente d'origine titrée à la plume.

Exemplaire sur grand papier bleuté

74 NAPOLÉON I^{er}, SÉGUR (Louis-Philippe, comte de) - CÉRÉMONIE DU SACRE.

Procès-verbal de la cérémonie du sacre et du couronnement de LL. MM. l'Empereur Napoléon et l'Impératrice Joséphine.

Paris, Imprimerie Impériale, An XIII=1805.

In-4° (245 x 193 mm), demi-chagrin vert impérial, dos à quatre nerfs soulignés de filets à froid et de roulettes, jeu de filets et roulettes aux coiffes, titre doré, (4), 117 pages, grande vignette de titre gravée aux armes de l'Empereur. 1 200 €

Édition originale du procès-verbal de la cérémonie du sacre de Napoléon, dressé par Louis-Philippe de Ségur, grand maître des cérémonies de l'Empire.



Ce document officiel, précis et d'une grande richesse descriptive, retrace avec minutie chaque étape de la cérémonie, énumère les personnalités présentes, indique la disposition des tribunes, décrit le décor intérieur et extérieur de Notre-Dame de Paris, et reproduit les textes des discours, oraisons et autres interventions prononcés au cours de l'événement.

L'ouvrage se termine par la liste nominative des fonctionnaires appelés à la cérémonie, qui se sont fait inscrire auprès du grand maître des cérémonies. (Davois, III, 116. Monglond, VI, 958).

Ex-libris manuscrit en page de titre « Mailly ».

Petite déchirure au coin inférieur de la page 67.

Bel exemplaire, très frais, très bien relié, imprimé sur grand papier bleuté.

La première étude occidentale sur le bouddhisme.

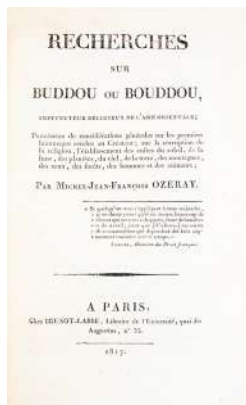
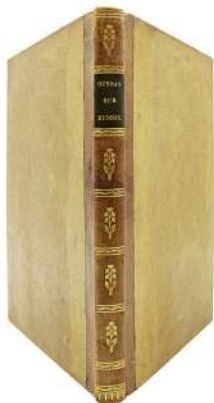
75 OZERAY (Michel Jean-François).

Recherches sur Buddou ou Bouddou, Instituteur religieux de l'Asie orientale ; Précédées de considérations générales sur les premiers hommages rendus au Créateur ; sur la corruption de la religion, l'établissement des cultes du soleil, de la lune, des planètes, du ciel, de la terre, des montagnes, des eaux, des forêts, des hommes et des animaux.

Paris, Brunot-Labbe, 1817.

In-8° (203 x 125 mm), demi-veau fauve de l'époque, dos lisse orné de compartiments garnis d'un fleuron répété au centre et cloisonnés d'une roulette dorée en place des nerfs, pièce de titre de maroquin vert, tranches mouchetées de rouge, xxxv, (1), 137 et (2) pages d'errata (faux-titre et titre compris). 6 000 €

Édition originale de la première étude occidentale consacrée au bouddhisme. L'ouvrage constitue la première tentative d'envergure visant à reconnaître le bouddhisme comme religion autonome.



S'appuyant sur les sources alors disponibles, notamment les témoignages de voyageurs et les documents orientaux, l'auteur écarte la littérature missionnaire ainsi que les spéculations romantiques.

Il propose une analyse historique et morale de la figure de Bouddha, met en évidence l'ampleur géographique et l'importance civilisationnelle de ce culte, présent de l'Indus au Japon, et en esquisse un tableau d'ensemble selon une démarche annonçant les approches comparatistes modernes.

Lu et discuté par Jean Pierre Abel Rémusat, Julius Klaproth et Arthur Schopenhauer, l'ouvrage occupe une place fondatrice dans l'histoire des études orientales.

(Urs App, *The First Western Book on Buddhism and Buddha: Ozeray's Recherches sur Buddou of 1817*, University Media, 2017. Caillet, n° 8243. Dorbon, n° 3437. F. Pouillon (dir.), *Dict. des orientalistes de langue française*, Paris, Karthala, 2008, notice « Ozeray »).

De la bibliothèque d'Adelphé Chasles (1795-1868), homme politique, député sous la monarchie de Juillet, avec son timbre monogrammé « AC » et son étiquette de bibliothèque. Il est le frère du mathématicien Michel Chasles.

Très bel exemplaire, très frais, grand de marges, parfaitement conservé dans sa première reliure.



76 PASCAL (Blaise).

Pensées de M. Pascal sur la Religion et sur quelques autres sujets, Qui ont été trouvées après sa mort parmi ses papiers.

Paris, Guillaume Desprez, 1670.

In-12° (157 x 86 mm), veau moucheté de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments cloisonnés et fleuronés, palette en tête et en pied, titre doré, filet d'encadrement à froid sur les plats, roulette sur les coupes, tranches mouchetées, (82), 365 pages, (10) feuillets de table. 7 500 €

Édition originale posthume, comportant le chiffre de Desprez sur le titre ainsi que la vignette de la Sorbonne à la page 1.

Dite « édition de Port-Royal », elle constitue la première édition collective des *Pensées* de Blaise Pascal, établie par le cercle de Port-Royal à partir des papiers laissés par l'auteur.

Édition capitale, fondatrice de la réception moderne des *Pensées*.

Elle s'ouvre par la préface d'Étienne Périer, beau-frère de Pascal, suivie des approbations des docteurs, et se clôt par dix feuillets de table.

Seuls deux exemplaires de l'édition portant la date de 1669 sont connus (BnF et bibliothèque de Troyes). Elle est qualifiée d'« édition témoin ».

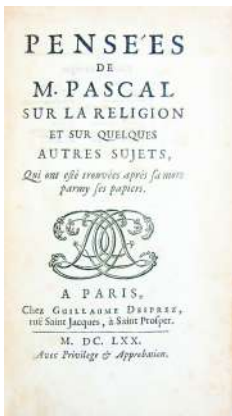
Le privilège est daté du 7 janvier 1667, avec achevé d'imprimer le 2 janvier 1670. Au verso figure l'errata des « fautes à corriger ».

Les fautes mentionnées à l'errata ont été soigneusement corrigées à la plume dans cet exemplaire, accompagnées de notes d'époque portées en marge de quelques pages (39, 48, 276 et 313).

(*En français dans le texte*, n° 96. Maire, IV, n° 3. Petit, p. 207-213. PMM, n° 152. Tchermizine-Scheler, V, p. 70).

Quelques rousseurs et brunissures éparées, minime galerie de vers (environ 6 mm) en marge supérieure des cinq premiers feuillets, sans atteinte au texte. Discretes traces de restauration à la reliure.

Bon exemplaire, grand de marges, bien relié à l'époque.



Le « Discours de la méthode » appliqué aux échecs

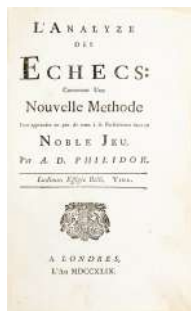
77 PHILIDOR (François André Danican dit).

L'Analyse des Echecs : Contenant une Nouvelle Méthode Pour apprendre en peu de tems à se Perfectionner dans ce Noble Jeu.

Londres, 1749.

In-8° (200 x 120 mm), veau moucheté de l'époque, dos lisse entièrement chargé d'une dentelle losangée, pièce de titre de maroquin brun, roulette sur les coupes, tranches rouges, xiv, 162 pages. 2 200 €

Une des trois éditions publiées l'année de l'originale. Celle-ci, ornée du fleuron aux oiseaux dit « pecking birds », serait chronologiquement la troisième.



Véritable « Discours de la méthode » appliqué aux échecs, illustré de diagrammes, l'ouvrage rompt avec la tradition antérieure et formalise une stratégie rationnelle. Il exerça une influence durable dans toute l'Europe grâce à ses nombreuses traductions et demeure une référence fondamentale de la littérature échiquéenne.

François-André Danican Philidor (1726-1795), compositeur issu d'une illustre lignée de musiciens et meilleur joueur d'échecs de son époque, se fit notamment connaître par ses parties simultanées à l'aveugle. Toutes les impressions de 1749 sont rares. Hofer note n'en avoir jamais vu d'exemplaire (*Nouvelle Bibliographie générale*, XII, p. 935).

(Niemeijer, *Chess Collection*, n° 446. *Schachliteratur*, n° 1987. Van der Linde, *Geschichte des Schachspiels*, I, p. 391).

Provenance : « Bonnet Louis le 1^{er} février 1831... », inscription au verso de la garde blanche.

Quelques traces de restauration à la reliure.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

78 [PIARRON DE CHAMOUSSET (Claude-Humbert)].

Vues d'un citoyen.

Paris, Lambert, 1757.

2 parties en un volume in-12° (165 x 93 mm), veau moucheté de l'époque, dos à cinq nerfs orné de compartiments cloisonnés et fleurons, palette en tête et en pied, pièce de titre de maroquin bordeaux, filet sur les coupes, tranches mouchetées de rouge, (8), 239, (1), 277, (5) p. 1 800 €

Première édition collective des principaux mémoires de réforme sociale de Claude-Humbert Piarron de Chamousset, parmi lesquels le « Plan d'une maison d'association », le « Mémoire politique sur les enfans » et le « Plan général pour l'administration des hôpitaux du royaume & pour le bannissement de la mendicité ».

Maître de la Chambre des comptes, philanthrope et réformateur de l'assistance publique, il consacra une part importante de sa fortune à l'amélioration des hôpitaux et des secours aux malades.

Il proposa l'un des premiers modèles d'assurance médicale volontaire, fondé sur une cotisation modique, et fut aussi l'inventeur de la « Petite Poste » parisienne.

Par ses projets d'associations de secours mutuels, de réforme hospitalière et de protection de l'enfance, il apparaît comme l'une des figures précoces de la pensée sociale et sanitaire du XVIII^e siècle.

(Goldsmiths, *Online Catalogue*, n° 9272.8-1 suppl. INED, 3575).

Relié avec :

– [PIARRON DE CHAMOUSSET ou HERBERT (Claude-Jacques)]. Observations sur le commerce des grains. *Amsterdam, chez Michel Lambert et Humblot [i.e. France], 1759.* (4), 60 p.



Chamousset selon Donatien de Musset-Pathay (*Bibliographie agromique*, 1810, n° 1448) ou Herbert selon Barbier.

L'adresse d'Amsterdam est fictive ; l'impression est vraisemblablement parisienne (permission tacite accordée en 1759 à Jacques Chardon, Cat. BnF, ms. fr. 21994, n° 926).

L'auteur soutient que la libre circulation des céréales favorise l'équilibre des approvisionnements et que la réglementation des prix, en perturbant le marché, accentue les crises, anticipant ou rejoignant les conceptions physiocratiques de l'économie (cf. G. Weulersse, *Mouv. physiocratique*, p. XXIII).

– **Avis sur le commerce des grains** & de toutes autres denrées qu'on peut transporter par les rivières d'Aine, d'Oise & de Seine. *S.l.n.d.* [1764] 16 p.

Projet destiné à favoriser la liberté du commerce et de la circulation des grains et d'autres marchandises par la création d'une compagnie de transport fluvial. (Goldsmiths'-Kress, n° 9974. Higgs, n° 3163).

– **Mémoire sur le tirage de bateaux par les bœufs.** *S.l.n.d.* [1764]. 28 p.

Suite du projet précédent, proposant de remplacer les chevaux des chemins de halage par des bœufs ; le montage de la compagnie y est détaillé et chiffré, et l'organisation juridique présentée en articles conclusifs.

– **Prospectus de l'établissement d'une maison d'association, en faveur des Filles de Boutique, Ouvriers & Domestiques.** [Paris], Imprimerie de Grange, 1762. 8 p.

Projet destiné à offrir abri et soins aux femmes les plus exposées de la société, d'abord publié dans le « *Mercur de France* » (mai 1762) et resté sans suite.

Épidermure au plat supérieur, auréole en marge inférieure des trois premiers feuillets, quelques rousseurs éparses ; pages 121-126 de la seconde partie brunies.

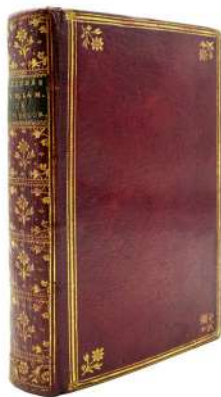
Bon exemplaire.

79 POMPADOUR (Jeanne Antoinette Poisson, marquise de).

1- Lettres de Madame la marquise de Pompadour; depuis 1753 jusqu'à 1762, inclusivement (2 volumes). *Londres, G. Owen et T. Cadell, 1772.*

2- Lettres de Madame la Marquise de Pompadour, depuis 1746 jusqu'à 1752, inclusivement. *Londres, T. Cadell, dans le Strand, 1772.*

3 tomes reliés en un volume in-12° (163 x 94 mm), maroquin rouge de l'époque, dos lisse richement orné de compartiments fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bronze, triples filets d'encadrement sur les plats avec fleurons d'angle, roulette sur les coiffes et les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées, gardes de papier d'Augsbourg doré et étoilé, (4), 128 p. ; 100, (10) p., (1) f. blanc et (16), 236 p., bandeaux, culs-de-lampe et ornements typographiques gravés sur bois. 1 200 €



Bel exemplaire de ce recueil épistolaire apocryphe. Présenté sous le nom de la marquise, ce recueil s'inscrit dans la vogue des correspondances de la seconde moitié du XVIII^e siècle.

Il propose une image intime et politique de la favorite de Louis XV, mêlant considérations sentimentales, réflexions sur la cour et jugements sur les affaires du temps.

Le lieu d'édition « Londres » est fictif, le livre ayant vraisemblablement été imprimé à Paris.

L'ouvrage connut une grande vogue et fut rapidement traduit dans plusieurs langues européennes. Longtemps attribué à Crébillon fils, il est regardé aujourd'hui comme un ouvrage de jeunesse du marquis François Barbé-Marbois (1745-1837).

Le troisième tome est présenté, dans son avertissement, comme un complément aux deux premiers volumes. Il réunit 77 lettres que l'éditeur affirme avoir reçues après la publication initiale.

Ce recueil participe ainsi à la construction de la légende littéraire de la marquise, en lui prêtant une voix personnelle conforme aux attentes morales et politiques du lectorat européen des années 1770. (*France littéraire*, I, 173. Gay-Lemonnyer, II, 823 et IV, 286. Quérard, *Supercherries*, III, 204).

Ex-libris de la bibliothèque du comte Chevreau d'Antraigues.

Très belle reliure de maroquin du temps.

80 RAMUS (Pierre La Ramée, dit).

Brutinæ Quaestiones, in Oratorem Ciceronis, ad Henricum Valesium Franciæ Regem.

Parisiis Matthei Davidis [Paris, Mathieu David], 1552.

Petit in-8°, plein cartonnage vélin à la Bradel, titre doré en long, daté en pied (reliure moderne signée Goy), 126 p., (1) f. blanc [sign. a-h⁸]. 850 €

Troisième édition, profondément remaniée par l'auteur, de cette œuvre dédiée à Henri II. Caractères italiques, lettrines et marque de l'imprimeur gravée au titre.

Pierre de La Ramée dit Ramus (1515-1572), né en Picardie, lecteur royal au Collège des professeurs royaux (aujourd'hui Collège de France), fut le promoteur d'un nouvel organon dirigé contre la logique scolastique.

Sa critique d'Aristote lui valut, sous François I^{er}, l'interdiction de publier et d'enseigner la philosophie. Converti au protestantisme dans les années 1560, il périt assassiné le troisième jour de la Saint-Barthélemy.

Les Brutinæ Quaestiones soumettent l'Orator de Cicéron à une critique implacable et systématique : Ramus en dénonce les insuffisances méthodologiques et les contradictions, et lui oppose un système dialectique renouvelé. L'ouvrage suscita une vive polémique.

L'influence posthume de Ramus s'étendit à l'Europe réformée et à la Nouvelle-Angleterre, où le « ramisme », encyclopédisme fondé sur l'unité de la méthode, imprégna les curricula des universités protestantes et la pensée des milieux puritains jusqu'au XVII^e siècle.

(Meerhoff, « Ramus et Cicéron », R.S.P.T., vol. 70, n° 1, 1986, p. 25-35. Ong, *Ramus and Talon Inventory*, n° 57. Van der Poel, « L'attaque de la Ramée contre la rhétorique antique... », R.S.P.T., 2019/2-3, tome 103, p. 263-284).

Moullure claire en coin.

Très bon exemplaire, frais, grand de marges, bien relié.



Exemplaire bien complet de la rarissime XVI^e partie

81 RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas Edme).

Les Nuits de Paris ou le Spectateur nocturne.

Londres et se trouve à Paris, chés les libraires nommés en tête du catalogue, 1788-1794.

16 volumes in-8° formant 8 tomes et 16 parties, couvertures de livraison, sous 3 chemises et 9 étuis modernes de papier marbré, pièces de titre et de tomain dorées sur veau fauve. 6 500 €

Édition originale de cet exemplaire exceptionnel, complet de la quinzième et de la rarissime seizième partie, de toutes ses 19 planches (attribuées à Binet) ainsi que du célèbre grand portrait dépliant de Restif en tête de la douzième partie.



Parmi les planches figurent la rare « Billard des gueux » (face à la page 1864) et la planche représentant Bailly remettant les clefs de Paris à Louis XVI, toutes deux sont absentes de la plupart des exemplaires.

La seizième partie s'ouvre sur une saisissante planche en frontispice représentant Charlotte Corday conduite à l'échafaud.

L'exemplaire est enrichi d'un portrait d'époque en couleurs de la comédienne Louise Contat, placé dans la douzième partie face à la page 2645.

Les quatorze premières parties sont à pagination continue : (2) feuillets, 3359 pages.

La quinzième (*Paris, Guillot, 1790* ; 264 p. et 12 f. de tables) parut deux ans plus tard sous le titre « Semaine nocturne ».

La seizième partie, publiée en pleine Terreur en 1794, est donnée comme « rarissime » par Rives Childs et « presque introuvable » par Cohen. Le libraire Méricot, inquiet de la tournure des événements, n'osa pas la mettre en vente et détruisit la plupart des exemplaires en sa possession ; le bibliophile Jacob affirmait qu'« on peut s'assurer qu'il n'en existe pas dix exemplaires ».

« *Les Nuits de Paris* sont plus qu'un recueil d'anecdotes pittoresques : pour leur étrangeté poétique, le mystère qu'on devine dans les détails familiers, la bizarrerie des rencontres, on peut les rapprocher d'œuvres modernes inspirées par la capitale, *Le Spleen de Paris*, *Le Paysan de Paris ou Nadja* » (Coulet, *Le Roman jusqu'à la Révolution*, p. 493).

Avec leurs XV^e et XVI^e parties, *les Nuits* constituent également un journal de la Révolution depuis avril 1789 jusqu'en octobre 1793, dont Rives Childs souligne « l'intérêt exceptionnel ».

(Cohen, 882. Lacroix, 258. Rives Childs, XXIV, p. 303-307).

Grand ex-libris gravé et cachet de la bibliothèque des princes Starhemberg sur cinq des volumes.

Quelques accrocs et petites restaurations éparses, taches sans gravité et brunissures aux deux derniers volumes. Tous les volumes sont brochés et non rognés.

Très bon exemplaire.



82 RÉVOLUTION FRANÇAISE, FOU LITTÉRAIRE - [CHASSAIGNON (Jean-Marie)].

Le Tiers-État rétabli pour jamais dans tous ses droits, Par la résurrection des bons Rois, & la mort éternelle des tyrans. (Les États Généraux de l'autre monde).

Langres, 1789.

2 parties en un volume in-8° (193 x 120 mm), veau porphyre de l'époque, dos à 5 nerfs guillochés, orné de compartiments fleuronnés et garnis d'un fer à l'urne répété, tranches mouchetées de bleu, (8), 256 pages et (4), 300 pages. 500 €

Édition originale de ce texte visionnaire et excentrique, composé par Jean-Marie Chassignon (Lyon, 1743-1796), auteur des *Cataractes de l'imagination*, figure emblématique des « fous littéraires » de la fin du XVIII^e siècle.



Les faux-titres portent : « Les États généraux de l'autre monde, vision prophétique ».

Formé chez les Jésuites avant de mener une existence vagabonde et tourmentée, Chassignon fréquenta les milieux illuministes lyonnais, en contact notamment avec Saint-Martin et Mesmer, et élabora une cosmologie politico-mystique où la Révolution se trouve transposée dans un au-delà peuplé de souverains ressuscités et de tyrans condamnés ; s'y conjuguent spéculation prophétique, exaltation sociale et prolifération imaginative.

Longtemps tenu aux marges de l'histoire littéraire, Chassignon est aujourd'hui envisagé comme un témoin insolite des imaginaires révolutionnaires et des formes extrêmes de l'écriture visionnaire.

Fidèle aux audaces stylistiques et aux constructions déroutantes qui caractérisent son œuvre, l'auteur y déploie librement ce que la critique du XIX^e siècle désignait comme les « produits d'un cerveau en délire ».

(Sur l'auteur cf. Brunet, *Fous littéraires*, 1880, p. 40-41. Blavier, *Fous littéraires*, p. 79-80. Delepiere, *Histoire littéraire des fous*, p. 163-170. Quérard, *La France littéraire*, II, p. 145).

Le volume porte au dos le titre manuscrit « Etats-Généraux ».

Très bon exemplaire, relié à l'époque.

Le dernier combat de « l'Ami du peuple »

83 RÉVOLUTION FRANÇAISE - MARAT (Jean-Paul).

Révolution de foi, de Marat, l'Ami du peuple, député à la Convention, Adressée au peuple Français en général, & à ses Commettans en particulier. Du samedi 30 mars 1793.

[Paris], De l'Imprimerie de Marat, rue des Cordelier..., s.d. [1793].

In-8° (188 x 120 mm), cartonnage marbré bleu à la Bradel, pièce de titre de maroquin bordeaux doré en long (reliure Laurenchet), 8 pages. 850 €



Édition originale et unique du programme politique radical de Marat en cette fin mars 1793, accompagné d'une virulente dénonciation de la « trahison » des Girondins et d'un appel à l'insurrection populaire contre les « oppresseurs et vampires du peuple ».

Ce texte, l'un des plus importants publiés par Marat durant ces semaines décisives, parut quelques jours avant sa mise en accusation par la Convention le 13 avril 1793, suivie de son acquittement triomphal par le Tribunal révolutionnaire le 24 avril.

Son contenu, par sa violence, fut retenu comme pièce à charge contre Marat et cité par l'accusateur public Fouquier-Tinville dans l'acte d'accusation du 20 avril : « Que celui-ci [Marat] est prévenu d'avoir évidemment provoqué le meurtre et l'assassinat, d'avoir conseillé les exécutions populaires (...), le pillage de quelques magasins, à la porte desquels on prendrait les accapareurs... ».

Afin de détourner la censure qui menaçait la parution de cette brochure,

Marat l'intégra dans son périodique « Observations à mes commettans », pour tenir lieu de livraison n° 156 distribuée hors commerce.

(Chèvremon, *Marat*, Index, p. 27. Martin et Walter, III, 22892. Tourneux, II, 10828).

Court de marge inférieure sans perte de texte.

Très bon exemplaire, très frais, imprimé sur papier bleuté.

Le document fondateur du droit parlementaire français

84 RÉVOLUTION FRANÇAISE - Règlement à l'usage de l'Assemblée Nationale.

S.l.n.d. [Paris, Imprimerie de l'Assemblée nationale, 1789].

In-8° (196 x 126 mm), broché, couverture papier moderne, 16 pages.

450 €



Édition originale. Sorti des presses de l'Imprimerie de l'Assemblée nationale, dirigée par François-Jean Baudouin, ce règlement en huit chapitres constitue le document fondateur du droit parlementaire français.

Adopté à l'unanimité le 29 juillet 1789, lors d'une séance où intervinrent Mirabeau, Target, Lanjuinais et Rabaud de Saint-Étienne, il fixe les règles de fonctionnement de l'Assemblée nationale, « sauf les changements que l'expérience fera juger nécessaires ».

Première codification stable des procédures délibératives, il prolonge et systématisé les usages encore informels des États généraux de mai 1789, en organisant les travaux de l'Assemblée sans en figer les pratiques. Il revêt à ce titre une portée à la fois pratique et constitutionnelle.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 89:582. Martin et Walter, n° 1994.)

Bon exemplaire, grand de marges, très frais, parfaitement conservé.

85 RÉVOLUTION FRANÇAISE - [NOUGARET (Pierre-Jean-Baptiste)].

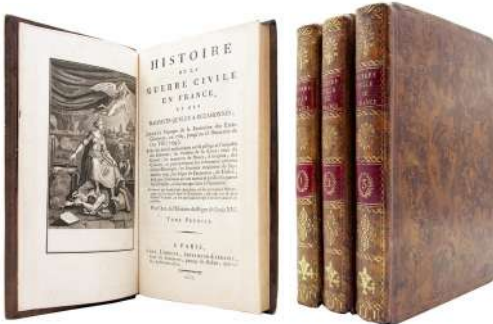
Histoire de la guerre civile en France, et des Malheurs qu'elle a occasionnés ; Depuis l'époque de la formation des États-Généraux, en 1789, jusqu'au 18 Brumaire de l'an VIII (1799) (...).

Paris, chez Lerouge, 1803.

3 volumes in-8° (198 x 122 mm), veau raciné de l'époque, dos lisses ornés de compartiments garnis de 4 fers spéciaux dorés aux centres, palette en pied, pièces de titre et de toison de maroquin rouge, roulette d'encadrement à froid sur les plats, roulette sur les coupes, tranches mouchetées de rouge, gardes de papier dominoté, (4), xvi, 362 p. dont un frontispice, (2), 420 p. et (2), 516 p.

500 €

Unique édition, ornée d'un frontispice avant la lettre, figurant la France en armes qui, dominant le chaos et écrasant la Terreur - la guillotine est visible à l'arrière-plan - rétablit la prospérité.



L'histoire couvre la période 1789 au 18 Brumaire 1799 ; le titre complet annonce le programme de l'ouvrage : « avec les détails authentiques sur le pillage et l'incendie des châteaux, les troubles de la Corse (...), des colonies et notamment de Saint-Domingue (...), les journées de septembre 1792 (...), les sièges de Carpentras, de Toulon, de Lyon (...), la guerre de la Vendée, ainsi que sur les acteurs et les victimes ».

Témoin direct des événements en qualité de chef du bureau de surveillance à la Commune de Paris,

Nougaret compose un récit hostile aux excès de la Terreur, favorable au rétablissement d'une autorité forte, qu'il voit incarnée par Napoléon Bonaparte.

L'avertissement dénonce « l'amour désordonné de la liberté » et les ambitions dissimulées sous le masque du patriotisme. (Tourneux, I, n° 89).

Petites rousseurs. Manque de cuir aux plats et aux coiffes inférieures du premier volume.

Bon exemplaire, relié à l'époque.

86 RÉVOLUTION FRANÇAISE - ROBESPIERRE (Maximilien).

Discours de M. de Robespierre, député du département du Pas-de-Calais, à l'Assemblée nationale, Sur la pétition du peuple Avignonois. [du 18 novembre 1790].

Paris, Imprimerie Nationale, 1790.

In-8° (196 x 125 mm), broché sur couture, couverture papier moderne, 19 p. 500 €

Édition originale. Consacré à la question du rattachement d'Avignon à la France, ce texte constitue **le premier des grands discours doctrinaux qui allaient marquer la carrière de Robespierre**. Il lui permet d'opposer aux droits de souveraineté pontificale le principe de la souveraineté des peuples.

« Ce n'est pas sur l'étendue du territoire avignonnais que se mesure l'importance de cette affaire, mais sur la hauteur des principes qui garantissent les Droits des Hommes et des Nations. La cause d'Avignon est celle de l'Univers ; elle est celle de la liberté ».

« La voix de Maximilien allait pour la première fois faire émerger une idée nouvelle dont l'universalité est aujourd'hui reconnue : le droit des peuples à l'autodétermination » (sur Robespierre et l'affaire d'Avignon, voir Daniel Somogyi, in *AMRID*, n° 32, déc. 2004).

(Martin et Walter, 29526-21).

Très bon exemplaire.

87 RÉVOLUTION FRANÇAISE - SAINT-JUST (Louis Antoine Léon de).

Esprit de la révolution et de la constitution de la France. Par Louis-Léon de Saint-Just. Electeur du département de l'Aisne pour le canton de Blérancourt, district de Chauni.

Paris, Chez Beuvin, Libraire, rue de Rohan, n°18, 1791.

In-8° (220 x 143 mm), cartonnage brun à la Bradel relié sur brochure, pièce de titre de maroquin doré (reliure postérieure), viij, 174 pages faux-titre et titre compris, exemplaire à toutes marges, témoins conservés. 2 800 €

Édition originale tirée à petit nombre d'exemplaires, du premier grand texte théorique de Saint-Just, rédigé entre 1790 et 1791, alors qu'il n'avait que vingt-trois ans, et publié en juin 1791.



Conçu pour analyser la Révolution française dans ses « causes, sa suite et son terme », l'ouvrage examine le travail législatif des premiers mois et expose, dans une langue encore mesurée, une pensée alors compatible avec la monarchie constitutionnelle.

Placée sous une épigraphe empruntée à la préface de *L'Esprit des lois*, l'essai oppose au despotisme un ordre fondé sur la liberté et la vertu civique.

S'y affirme déjà l'exigence d'une « régénération morale » du corps social, appelée à faire advenir « l'homme nouveau », bien que Saint-Just y condamne encore la violence pénale et la peine de mort.

La fuite du roi à Varennes, survenue trois jours à peine après la parution du livre, rendit cette position caduque.

Sa rareté exceptionnelle tient à la conjonction d'un tirage limité et d'une obsolescence politique immédiate du texte.

Barère atteste ainsi dans ses Mémoires (IV, p. 407) que « l'édition fut épuisée en peu de jours ».

On relève, p. 120, cette formule prémonitoire : « les lois qui règnent par les bourreaux périssent par le sang et l'infamie ».

(Martin et Walter, 30687. Vellay, *Saint-Just*, n° 2.)

Bel exemplaire, bien relié, à toutes marges, témoins entièrement conservés.

« Le bonheur est une idée neuve en Europe »

88 RÉVOLUTION FRANÇAISE - SAINT-JUST (Louis-Antoine).

Rapport sur le mode d'exécution du décret contre les ennemis de la révolution, fait au nom du Comité de salut public le 13 ventôse, l'an second de la République.

[Paris], Imprimerie Nationale, [1794].

In-8° (180 x 120 mm), cartonnage marbré à la Bradel, pièce de titre en long (rel. moderne), 4 pages (dernière blanche). 350 €

Édition originale de ce bref et célèbre rapport, visant à l'application du décret du 8 ventôse an II qui ordonnait la redistribution, aux patriotes indigents, des biens confisqués aux « ennemis de la République ».

Le 13 ventôse an II (3 mars 1794), présentant à la Convention nationale, au nom du Comité de salut public, les modalités d'exécution de ce décret, Saint-Just expose les visées révolutionnaires du gouvernement.

Affirmant que le droit au bonheur constitue le but même de la Révolution, il conclut lapidairement son propos par une formule restée célèbre : « Le bonheur est une idée neuve en Europe » (p. 2).

Guillotiné le 10 thermidor an II (28 juillet 1794) avec Robespierre et Couthon, Saint-Just ne verra pas l'application des décrets de ventôse, abandonnés dès le lendemain de sa mort.

(Martin et Walter, 30715A). Quelques petites piqûres éparses. Bon exemplaire.

Les Droits de l'Homme en société

89 RÉVOLUTION FRANÇAISE - THOURET (Jacques Guillaume).

Analyse des idées principales sur la Reconnaissance des Droits de l'Homme en Société, & sur les bases de la Constitution.

Paris, Baudouin, imprimeur de l'Assemblée Nationale, 1789.

In-8°, broché, couverture de papier marbré (rel. moderne), 36 pages. 300 €

Édition originale. Importante contribution aux débats préparatoires de 1789, cet opuscule s'inscrit dans la genèse doctrinale de la Déclaration des droits de l'homme, dont il anticipe plusieurs principes essentiels relatifs aux droits naturels et à l'ordre constitutionnel.

Présentée au comité de Constitution le 1^{er} août 1789, trois semaines avant l'adoption de la Déclaration, cette brochure formule les bases du nouvel édifice constitutionnel.

Député du Tiers-Etat de Rouen aux Etats-Généraux de 1789, Jacques-Guillaume Thouret (1746-1794), quatre fois président de l'Assemblée nationale constituante, joua un rôle décisif.

Partisan d'une laïcisation radicale, il soutint la nationalisation des biens du clergé et la suppression des ordres religieux. (Martin et Walter, IV, II, 1080).

Très bon exemplaire, frais, bien conservé.

90 RÉVOLUTION FRANÇAISE - VILLE DE LYON - Liste générale des contre-révolutionnaires Mis à mort à Commune-Affranchie, D'après les Jugements rendus par le Tribunal de justice populaire, la Commission militaire & la Commission révolutionnaire, depuis le 21 Vendémiaire jusqu'au 17 Germinal de l'an deuxième de la République.

A Commune-Affranchie, Chez le citoyen Destefanis, Imprimeur (...), L'an IIe [1794].

In-8° (183 x 108 mm), demi-toile rouge à la Bradel, pièce de titre de maroquin noir, 128 pages, vignette de titre gravée sur bois au bonnet phrygien, non rogné. 1 000 €

Édition originale et unique de cette liste de victimes de la répression révolutionnaire à Lyon.

La liste alphabétique recense 1.840 noms et indique, pour chacune, le nom, l'âge, le lieu de naissance, l'adresse, la profession et, le cas échéant, les responsabilités politiques.

Parmi les listes établies à l'époque, celle-ci passe pour l'une des plus fiables et des mieux documentées.



L'éditeur, Jean-Joseph Destefanis, originaire du Piémont, ancien employé des Halles, proche des sans-culottes et ami de Louis-Joseph Charlier, obtint sa charge d'imprimeur de la nouvelle administration lyonnaise en récompense de la dénonciation qu'il fit de Charles-François Millanois. Ce dernier, imprimeur lyonnais rallié aux insurgés, fut condamné à mort et guillotiné (cf. A. Vingtrinier, *Histoire de l'imprimerie à Lyon*, 1894, p. 416).

En mai 1793, la municipalité jacobine de Lyon fut renversée par une partie de la population. La prise de pouvoir des Jacobins à Paris entraîna l'envoi des armées révolutionnaires. Après un siège de deux mois, la ville capitula le 9 octobre 1793. La répression fut féroce : destructions, fusillades et exécutions de masse. Le 12 octobre 1793, Lyon fut rebaptisée « Commune-affranchie ».

(Charlét, *Bibliogr. de Lyon*, n° 3295. Gonon, *Lyon pendant la Révolution*, p. 396. Martin et Walter, *IV/2*, 9051. Brunet, « Supplément », I, 873 qui qualifie la brochure de « rare »).

Quelques rousseurs et quelques feuillets brunis.

Bon exemplaire, non rogné.

91 ROUSSEAU (Jean-Jacques).

1- Lettre sur la musique française. *S.l.*, 1753. (2) f., (4), 92 p. [Précédé de :]

2- J. J. Rousseau citoyen de Genève, à Mr. D'Alembert [...] ; Sur son Article Genève dans le VI^{me} Volume de l'Encyclopédie, et particulièrement sur le projet d'établir un théâtre de comédie en cette ville. *Amsterdam, Marc Michel Rey, 1758*. xviii, 264 et (8) p. d'*Avis de l'imprimeur*.

3- [BORDE (Charles)] et ROUSSEAU (J.-J.). Discours sur les avantages des Sciences et des Arts, Prononcé dans l'Assemblée publique de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de Lyon, le 22 juin 1751 [Par Ch. Borde]. Avec la réponse de Jean J. Rousseau, citoyen de Genève. *Genève, Barillot & fils, 1752*. (2), 130 p.

3 ouvrages reliés en un volume in-8° (196 x 123 mm), veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges. 1 500 €

1- Deuxième édition, publiée la même année que l'originale, augmentée d'un Avertissement de l'auteur. Ce brûlot qui attisa la « querelle des Bouffons » nourrit pour des décennies le débat sur les mérites comparés de la musique française et de la musique italienne.

« Le résumé des idées de Rousseau sur la musique (...), le plus impitoyable des réquisitoires contre la musique française qui fit scandale. En manière de repréailles, les musiciens de l'Opéra brûlèrent Rousseau en effigie dans la cour du théâtre » (Catalogue expo. Rousseau, B.N. 1962, n° 116).

Rousseau ne critiquait pas seulement l'infériorité de la langue française, mais aussi l'esthétique de l'opéra de son temps : « le conventionnel des représentations, les airs à roulades sans rapport avec les sentiments, l'absence d'action dramatique, l'abus d'une mythologie ressassée et la



pompeuse niaiserie des livrets » (Gheusi, *Encyclopaedia Universalis*, art. « Rousseau »). (Bibliothèque Cortot, p. 171. Dufour, 32. Fétis, 3943. Gregory, p. 237. RISM B/VI/2, p. 734. Sénélier, 120. Tchermzine-Scheler, V, 529).

2- Édition originale. La réponse de Rousseau à l'article « Genève » de l'Encyclopédie (1757), dans lequel D'Alembert préconisait la levée de l'interdiction frappant le théâtre permanent.

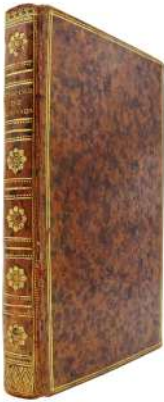
Rousseau y résume tout ce qu'il dénonçait comme autant d'illusions des Lumières : « le théâtre comme école de l'hypocrisie, le bel esprit, la civilité telle qu'on la conçoit à Paris sont inconciliables avec les mœurs de véritables citoyens » (Bachofen, ENS Éditions).

(Gagnebin, V, 1812. Tchermzine-Scheler, V, 535). Quelques piqûres aux premiers feuillets.

Édition originale de la réfutation du « Discours » de Rousseau présentée par Charles Borde devant l'Académie de Lyon, suivie de la « Dernière réponse » de Rousseau, également en édition originale, sous faux-titre particulier, à partir de la page 61.

(Conlon, *Ouvrages relatifs à Rousseau*, n° 5. Dufour, n° 24).

Très bon exemplaire, très bien relié à l'époque.



92 ROUSSEAU (Jean-Jacques).

Discours sur l'origine et les fondemens de l'inégalité parmi les hommes.

Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1755.

In-8° (196 x 122 mm), veau porphyre de l'époque, dos lisse orné de compartiments cloisonnés et fleurons, palette en pied, titre doré, double encadrement sur les plats, coiffes et coupes guillochées, tranches mouchetées de rouge, lxx, (2), 262, (2) p. d'errata et « avis pour le relieur », frontispice, grande vignette de titre. 2 000 €

Édition originale de premier tirage comportant toutes les caractéristiques.

Frontispice : « Il retourne chez ses Égaux » dessiné par Eisen, gravé par Sornique, fleuron-vignette de titre par Simon Fokke et fleuron en tête de la dédicace aux armes de la République de Genève, également signé par Fokke.

La réponse de Rousseau à la question mise au concours par l'académie de Dijon en 1753, essai dont la radicalité et l'originalité effrayèrent les membres du jury qui lui refusèrent le prix.

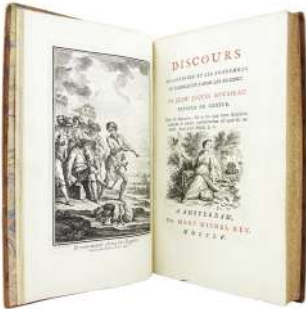
« L'ouvrage qui contient toute la réflexion théorique de Rousseau : sa théorie du langage, la justification du *contrat social*, un éclairage sur l'*Émile*. Universel, il contient en germe la philosophie politique moderne et l'anthropologie générale, dont il est le premier traité que compte la littérature française » (Claude Lévi-Strauss).

« Œuvre source, à partir de laquelle on peut faire commencer toute la réflexion moderne sur la nature de la société » (J. Starobinski).

(Dufour, n°55. Gagnebin, III, p. 1862. Tchermzine, V, 532a).

Mention de prix de l'époque sur une garde inférieure.

Très bon exemplaire imprimé sur papier fort de Hollande, grand de marges, très frais.



93 ROUSSEAU (Jean-Jacques).

Rousseau juge de Jean-Jacques. Dialogue. D'après le Manuscrit de M. Rousseau, laissé entre les mains de M. Brooke Boothby.

Londres [i.e. Lausanne?], 1780.

In-8° (190 x 116 mm), cartonnage marbré à la Bradel, pièce de titre de maroquin bordeaux (reliure moderne), (2), x, 251 p. 500 €

Édition publiée l'année de l'originale, identifiée par Dufour comme une contrefaçon de Lausanne. En fin de volume (p. 248-251) figure l'adresse de J.-J. Rousseau : « Dépôt remis à la providence ». Composé entre 1772 et 1776 sous forme de trois dialogues, l'ouvrage est une entreprise d'autojustification : Rousseau entend y répondre au complot universel dont il se croit victime.



Les lectures privées des *Confessions* n'ayant pas produit l'effet escompté, il chercha dans cette forme dialoguée un moyen de défendre son image et de s'adresser à la postérité. Il résolut d'abord de confier le manuscrit à « Dieu » en le déposant sur le maître-autel de Notre-Dame de Paris, mais trouva les grilles du chœur fermées.

C'est alors qu'il se tourna vers Brooke Boothby, jeune Anglais de passage à Paris et ancien voisin de Wootton, en qui la Providence semblait lui désigner l'ultime dépositaire du texte.

Boothby le fit paraître à Lichfield, dans le Staffordshire, en 1780, deux ans après la mort de Rousseau, conformément à ses engagements.

Longtemps lu comme un document clinique sur le « cas » Rousseau, l'ouvrage a connu, dans les dernières décennies du XX^e siècle, une relecture qui en a révélé la profondeur philosophique et littéraire.

(Dufour, n° 348. Gagnebin, I, p. 1905, n°31. Sélénier, n°1155).

Très bon exemplaire, très frais, non rogné, témoins conservés.



94 SADE (Donatien Alphonse François, marquis de).

Aline et Valcour, ou le Roman philosophique. Écrit à la Bastille, un an avant la Révolution de France.

A Paris, Girouard [et veuve Girouard], 1793-1795.

8 parties reliées en 8 volumes in-12° (127 x 79 mm), demi-veau marbré à petits coins, dos lisses ornés de compartiments cloisonnés et fleuronés, palette en pied, pièce de titre de maroquin rouge et de tomaison de maroquin vert (reliure de l'époque), 15 planches gravées hors-texte. 15 000 €

Édition originale, première grande œuvre romanesque publiée par Sade de son vivant sous son nom, illustrée de 15 figures hors texte non signées.

Les huit parties sont reliées en huit volumes à l'époque, chacune complète de son faux-titre.

Comme la plupart des exemplaires conservés, celui-ci offre un mélange d'émissions, selon la nomenclature établie par Gilbert Lely (p. 555) : sept volumes appartiennent à l'émission dite « C » à l'adresse de la veuve Girouard, tous datés de 1795. Le troisième relève de l'émission dite « A », à l'adresse de Girouard, daté de 1793. Une planche du t. III fait défaut, comme dans la plupart des exemplaires de référence, notamment les copies Nordmann et Bonna.

Aline et Valcour occupe une place singulière parmi les éditions originales de Sade. Rédigé pendant son incarcération à la Bastille entre 1785 et 1788, le livre fut finalement imprimé en 1793.



Mais cette même année, Sade et son éditeur, Girouard, furent arrêtés et les exemplaires placés sous scellés. Girouard fut guillotiné en janvier 1794, tandis que Sade, libéré en octobre, entreprit aussitôt des démarches pour récupérer les exemplaires confisqués.

Sous la pression constante de Sade, la veuve Girouard reprit l'activité de son mari et parvint finalement à mettre l'ouvrage en circulation en avril 1795.

« L'une des œuvres de Sade les plus surprenantes et les plus riches, véritable somme romanesque et philosophique (...). Univers de la perversion et du crime, romanesque endiable avec poisons, substitution d'enfants, enlèvements, pirates, voyages lointains ; utopie rousseauiste, dans le royaume imaginaire de Tarnoé... » (J.-M. Goulemot, LDP classique).

(Cohen, 919. Michel Delon, in Sade, *Œuvres*, Pléiade, I, p. 1213. Gay-Lemonnyer, I, 408. G. Lely, *Vie du Marquis de Sade*, Paris, 1982, p. 553-559. Pia, *Enfer de la BN*, 13-14).

Quelques rousseurs et feuillets brunis.

Bel exemplaire, bien complet de tous ses faux-titres. Les exemplaires en reliure d'époque, répartis en huit volumes, sont rares.

95 SADE (Donatien Alphonse François, marquis de).

Les 120 journées de Sodome ou l'École du libertinage. Publié pour la première fois d'après le manuscrit original, avec des annotations scientifiques par le Dr. Eugène Dühren [i.e. Iwan Bloch].

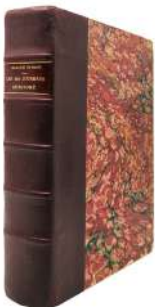
Paris, *Club des bibliophiles* [i.e. Berlin, Max Harrwitz], 1904.

Grand in-8° (267 x 177 mm), demi-veau rouge de l'époque, dos à 5 nerfs plats, pièce de titre de veau, (8), 543, (1) p., texte encadré d'un filet vert bronze orné d'un motif rocaille en écoinçon, exemplaire non rogné. 2 500 €

Édition princeps, qui marque la première entrée imprimée de ce texte majeur dans l'histoire sadienne, publiée à Berlin par Max Harrwitz sous l'adresse fictive du « Club des bibliophiles ».

Un des 160 exemplaires sur vergé à la forme (n° 97), sur un tirage total de 200.

L'établissement du texte et les annotations sont l'œuvre du docteur Iwan Bloch (1872-1922), médecin, pionnier de la sexologie, publiant sous le pseudonyme d'Eugène Dühren.



Composé à la Bastille entre octobre et novembre 1785 sur un rouleau de 33 feuillets collés bout à bout, long de 12,10 mètres et couvert d'une écriture microscopique au recto comme au verso, le manuscrit fut cru perdu lors de la prise de la Bastille. Sade mourut en 1814 sans savoir qu'il avait survécu.

Recueilli par la famille de Villeneuve-Trans, le rouleau passa à Iwan Bloch, puis à Charles et Marie-Laure de Noailles. Dérobé à leur fille Nathalie, il fut vendu en 1982 au collectionneur Gérard Nordmann, acquis en 2014 par la société Aristophil, classé « Trésor national » en 2017, puis acheté par la BnF en 2021.



« S'il y a un Enfer dans les bibliothèques, c'est pour un tel livre » (Maurice Blanchot, *La raison de Sade*, dans « Lautréamont et Sade », 1949).

(Dutel, 131. *Éros invaincu*, n° 47. Pia, *Liures de l'Enfer*, 1998, col. 187-189).

Quelques minimes épidermures au dos.

Très bon exemplaire, très frais, non rogné, témoins conservés.

96 SAINT-ELME (Ida de).

Mémoires d'une contemporaine ou Souvenirs d'une femme sur les principaux personnages de la République, du Consulat et de l'Empire.

Paris, *Ladvoat*, 1828.

8 volumes in-8° (195 x 125 mm), veau havane marbré, dos lisses ornés de compartiments cloisonnés d'une guirlande dorée, palette en pied, pièces de titre et de toison de veau fauve et noir, plats de papier raciné, tranches mouchetées (reliure romantique de l'époque), 2 frontispices gravés représentant l'autrice (tome VIII). 500 €

Bonne édition, bien complète. Ces Mémoires constituent une source vivante sur les milieux militaires et policiers du Premier Empire, dont ils éclairent les intrigues et les réseaux d'influence.

Aventurière et courtisane d'origine néerlandaise, Ida Saint-Elme, née Elzéline Van Aylde Jonghe (1776-1845), suivit les armées napoléoniennes et fréquenta les cercles militaires et politiques de son temps ; elle faillit épouser le général Moreau, fut la maîtresse du maréchal Ney et aurait servi dans la police secrète du Premier Empire.



Selon Quérard, sur la base des papiers laissés par l'autrice, les deux premiers volumes furent rédigés par Antoine-A. Lesourd, les six suivants par Pierre-Armand Malitourne. Amédée Pichot fournit le « Voyage en Angleterre ». Charles Nodier contribua à quelques fragments détachés. Le diplomate Charles Maxime Catherinet de Villemarest, enfin, se trouva avoir alimenté ces Mémoires à son insu.

La connaissance précise de ces milieux par les co-auteurs, jointe au fonds d'expériences vécues fourni par Saint-Elme, confère à ces récits une réelle valeur documentaire. (Fierro, n° 1303. Tulard, n° 1299).

Joli exemplaire, frais, dans une fine et décorative reliure romantique de l'époque.

L'Europe des Peuples**97 SAINT-SIMON (Claude Henri, comte de) et THIERRY (Augustin).**

De la Réorganisation de la Société européenne, ou De la nécessité et des moyens de rassembler les peuples de l'Europe en un seul corps politique, en conservant à chacun son indépendance nationale. Par M. le comte de Saint-Simon et par A. Thierry, son élève.

Paris, *Adrien Égrot, Delaunay*, 8bre 1814.

In-8° (190 x 125 mm), demi-veau havane, dos lisse orné d'un riche décor de compartiments garnis des doubles filets en place des nerfs, fer spécial répété au centre et palettes en tête et pied, pièces d'auteur et de titre de maroquin havane et bronze (rel. Devauchelle dans le goût de l'époque), xviii, 19-112 pages. 1500 €



Édition originale de premier tirage, parue en octobre 1814 dans son état non censuré. Un second tirage, soumis à la censure de la première Restauration, parut en novembre. Saint-Simon fournit les idées directrices de l'ouvrage, dont la rédaction revint à Augustin Thierry, alors âgé de dix-neuf ans.

Anticipant l'idée européenne moderne, l'essai propose une paix durable fondée sur une union parlementaire, nouée d'abord entre la France et le Royaume-Uni puis étendue au continent, et coiffée d'une assemblée européenne placée au-dessus des parlements nationaux.

À l'Europe des souverainetés, le projet substitue une Europe des peuples.



Saint-Simon conclut, page 111 : « **Il viendra sans doute un temps où tous les peuples de l'Europe sentiront qu'il faut régler les points d'intérêt général, avant de descendre aux intérêts nationaux** [...] c'est là que nous tendons sans cesse, c'est là que le cours de l'esprit humain nous emporte ! ».

(Goldsmiths, 21075. Kress, B.6383. Mazzone, 32. H. Mori, *Bibliogr. de Saint-Simon*, n° 34).

Rousseurs éparées. Fine et belle reliure dans le goût de l'époque.

L'un des textes fondateurs du socialisme et du positivisme, complet des quatre cahiers

98 SAINT-SIMON (Claude Henri, comte de), COMTE (Auguste).

Catéchisme des industriels. Premier [Deuxième / Troisième / Quatrième cahier].

Paris, Imprimerie de Setier, décembre 1823 - juin 1824.

4 parties reliées en un volume in-8° (202 x 127 mm), demi-veau vert bronze, dos lisse orné de compartiments cloisonnés de triples filets dorés et d'un fleuron à froid répété au centre, palette en pied, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches marbrées (reliure signée Laurenchet dans le goût de l'époque), (2), 186 pages [Cahiers I et II en pagination continue] ; (2), 8, 189 pages [Cahier III] ; (2), pages 191 à 236 [Cahier IV]. 4 000 €

Édition originale, complète des quatre cahiers du *Catéchisme des industriels*, publiés entre décembre 1823 et juin 1824 (collation conforme à Mori et Mazzone).



Œuvre majeure de la dernière période de Saint-Simon, mort en mai 1825, le *Catéchisme* offre l'exposition la plus achevée de sa doctrine. C'est dans ses pages qu'apparaît le terme d'« industrialisme ».

Les deux premiers cahiers, dus à Saint-Simon, posent le principe de sa réforme : le transfert du pouvoir des classes oisives, héritières de l'ordre féodal, à la classe des « industriels », entendue comme l'ensemble des producteurs utiles. A un régime fondé sur les privilèges de naissance se substituerait une organisation réglée sur la capacité, ayant pour fin l'amélioration du sort de la classe la plus nombreuse et la plus pauvre.

Le troisième cahier marque l'un des points d'origine du positivisme. Intitulé « Système de politique positive », il est l'œuvre d'Auguste Comte, alors secrétaire de Saint-Simon : il reprend le « Plan des travaux scientifiques » de 1822, que Comte tenait pour son « opuscule fondamental » et dont procédera son grand *Système de politique positive ou Traité de sociologie* (1851-1854).

Sa publication précipita la rupture des deux hommes. Comte fit ensuite supprimer les deux feuillets liminaires rattachant son texte au *Catéchisme* ; le présent exemplaire les conserve, état premier devenu peu commun.

Le rarissime quatrième cahier, où Saint-Simon reprend seul l'exposition de son système après la contribution de Comte, ne fut pas mis dans le commerce : il n'a subsisté qu'en un très petit nombre d'exemplaires et fait la rareté de l'ensemble.

Matrice du socialisme saint-simonien et première formulation du positivisme, le *Catéchisme des industriels* compte parmi les textes les plus marquants de la pensée sociale du XIX^e siècle.

(En français dans le texte, 236. Fournel, p. 30-32. Mazzone, 105-108. Mori, 130-133).

Rousseurs éparées.

Fine et belle reliure de Laurenchet, dans le goût de l'époque.

99 SAVONAROLA (Girolamo), BENIVIENI (Girolamo) traducteur.

Libro del Reverendo Padre fra Hieronymo Savonarola da Ferrara : De la Semplicita della vita christiana : tradoccto in volgare.

Stampato in Venetia per Bernardino de Viano de Lexona Vercelese (...). Ne li anni de la Nativita del Signore. M.D.XXXIII. Adi. X. Febraro [Venetia, Bernardino de Viano de Lexona Vercelese, 10 febbraio 1533].

Petit in-8° (155 x 100 mm), vélin souple de l'époque, titre manuscrit au dos, traces de liens, 84 feuillets (sign. A⁸-K⁸, L⁴). 1 800 €



Rare édition vénitienne, traduite du latin en italien par le poète florentin Girolamo Benivieni (1453-1542). Page de titre ornée d'une vignette gravée sur bois représentant Savonarole à son écritoire ; lettrines historiées et colophon au recto du dernier feuillet.

Membre de l'Académie néoplatonicienne de Florence, proche de Marsile Ficin, Pic de la Mirandole et Ange Politien, Benivieni se convertit sous l'influence de Savonarole dans les années 1480 et lui demeura fidèle, dédiant une part de son œuvre à la traduction de ses traités en langue vernaculaire. Ce traité fondamental défend un retour à la « Semplicità della vita cristiana », enracinée dans les Écritures et dégagée des influences philosophiques comme des excès du clergé.

Il s'inscrit dans le projet de redressement moral et religieux que le prédicateur conduisit à Florence à la fin du XV^e siècle, préfigurant certains thèmes de la Réforme protestante.

Édition dont seul un petit nombre d'exemplaires est signalé dans les collections publiques.

(BM, 213.825, EDIT16, CNCE 38552. Giovannozzi, *Bibl. Savonarola*, 52. NUC Pre-1956, NS 0158364. Panzer, VIII, 1702. Scapecchi, 52).

Provenance manuscrite du collège jésuite de Paris au titre : « Collegii parisiensis societatis Jesu », avec cote ancienne et mention de prix « 3 lt » aux contreplats.

Intéressante annotation manuscrite sur le plat supérieur, vraisemblablement issue d'une prisee française du XVII^e siècle : « Un paquet de 36 vol. in-12° coté B.3, prisé 50 S ».

Bon exemplaire, conservé dans sa première reliure de vélin souple.

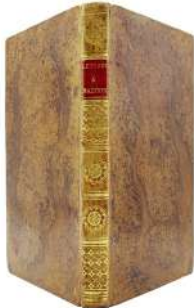
100 SAY (Jean-Baptiste).

Lettres à M. Malthus sur différens sujets d'économie politique, notamment sur les causes de la stagnation générale du commerce.

Paris, Bossange, 1820.

In-8° (196 x 122 mm), veau raciné de l'époque, dos lisse orné d'un riche décor de compartiments alternativement garnis d'une rosette et d'une résille dorées, filets gras et palettes dorés, pièce de titre de maroquin rouge, roulette sur les coupes, tranches mouchetées de jaune, (8), 184 pages. 1 000 €

Édition originale. Dans ces cinq lettres adressées à Thomas Malthus, Jean-Baptiste Say répond aux critiques formulées dans les « Principes d'économie politique » (1820), où Malthus contestait sa « loi des débouchés ».



Say y réaffirme sa position et précise les conditions d'apparition d'une insuffisance de débouchés, distinguant déséquilibres sectoriels et crises générales.

Il affine la distinction entre produits matériels et services, rappelle que toute production rémunère des facteurs qui deviennent demande, et souligne l'interdépendance des marchés, anticipant une vision élargie de l'équilibre économique.

Ces lettres occupent une place fondamentale dans la tradition classique française. Selon Schumpeter, elles constituent un chaînon essentiel entre Cantillon et la formalisation walrasienne, offrant l'une des formulations les plus abouties d'une pensée pré-walrasienne de l'équilibre.

(Einaudi, 2515. Goldsmiths, 22780. Kress, C.617).

Très bel exemplaire, grand de marges, très frais, très bien relié.



101 SENAULT (Jean-François).

L'Homme criminel ou la Corruption de la nature par le péché, Selon les sentimens de Saint Augustin.

Paris, Pierre Le Petit, 1655.

In-4° (236 x 178 mm), vélin ivoire souple de l'époque, dos titré à la plume, (20) f., 864 pages, vignette de titre gravée. 700 €

Troisième édition. Prêtre de l'Oratoire et futur supérieur général de la congrégation, Jean-François Senault (1599 ?-1672) propose, dans la lignée de saint Augustin, une réfutation de la philosophie néo-stoïcienne : à la confiance en la vertu naturelle, il substitue une anthropologie fondée sur le péché originel et dresse un tableau terrifiant de la nature humaine corrompue.

« Il n'y a point de faculté dans nostre âme, ny de parties dans nostre corps qui ne soient dérégées ».

Dans cet univers soumis aux conséquences de la Chute, la terre elle-même est devenue hostile : « La terre nourrit des monstres pour nous dévorer, et tous ses enfans sont nos ennemis » ; « toute la nature est un échafaut où toutes les créatures font l'office de bourreau »

Ce traité est reconnu comme l'une des sources du plan de l'*Apologie de la religion chrétienne* de Pascal.

Sur l'augustinisme de Senault et l'importance de l'œuvre dans la rupture avec le néo-stoïcisme chrétien, cf. Bussou, *Religion des classiques*, p. 205 sq. et De Franceschi, « Désordre et corruption dans l'état de nature déchue. L'anthropologie dérégée de J.-F. Senault », *Etudes de lettres*, n° 3-4, 2015.

(Brunet, V, 274).

Très bon exemplaire, relié à l'époque en vélin souple.

102 SÉVIGNÉ (Marie de Rabutin-Chantal, marquise de).

Lettres de Madame Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné, à Madame la Comtesse de Grignan, Sa File.

La Haye, P. Gosse, J. Neaulme & Comp., 1726.

2 volumes in-12° (175 x 114 mm), plein parchemin ivoire à petit recouvrement (reliure moderne), (10) f., 344 p., (1) f. d'errata et (1) f., 298 p., (7) f. d'errata et de table, exemplaire entièrement non rogné. 3 500 €

« Édition en partie originale d'une très grande rareté » (Tchemerzine-Scheler).

Publiée quelques mois après l'édition de Rouen, elle renferme 39 lettres supplémentaires, portant le corpus à 177 lettres : 4 adressées à M. de Coulanges et 173 à Mme de Grignan.

La première édition, imprimée à Troyes en 1725, n'est connue qu'à deux ou trois exemplaires et ne comptait que 28 lettres.

Elle s'ouvre sur un « Avertissement de l'éditeur » (attribué à J.-J. Gendebien), suivi d'une préface de Michel-Celse-Roger de Bussy-Rabutin, évêque de Luçon, cadet de Roger de Bussy-Rabutin, cousin germain de la marquise, qui présente une courte biographie de celle-ci et reproduit la lettre de Mme de Simiane relative à la transmission des manuscrits.





Exceptionnel exemplaire, à toutes marges (175 x 114 mm), parfaitement conservé.

Cette édition offre en outre le texte dans son état originel, avant que Denis-Marius Perrin n'en publie en 1734 la première édition officielle, profondément remaniée et expurgée.

Vignette de titre gravée à la marque de l'éditeur, culs-de-lampe et ornements typographiques gravés sur bois.

Le tome II se clôt sur le catalogue des libraires Gosse et Neaulme (p. 254-298).

(Brunet, V, 325. Duchêne, *Mme de Sévigné*, 1974, p. 760. Monmerqué et al. (éd.), *Mme de Sévigné*, 1862, XI, p. 440. Rochebilière, 675. Tchemezine-Scheler, V, 820).

103 SÉVIGNÉ (marquise de), MONMERQUE (Louis Jean Nicolas) éditeur.



Lettres de Madame de Sévigné de sa famille et de ses amis recueillies et annotées par M. Monmerqué. Nouvelle édition revue (...) et augmentée (15 volumes). Et un **Atlas** (...). (un volume). [Suivi de :] **Lettres inédites** (...) publiées pour la première fois, annotées et précédées d'une introduction par Charles Capmas (2 volumes).

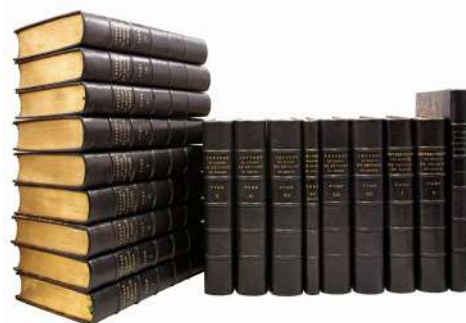
Paris, Librairie de L. Hachette, 1862-1876.

18 volumes grand in-8° (225 x 140 mm) et un volume d'atlas in-4° (263 x 185 mm), demi-maroquin noir, dos jansénistes à 5 nerfs, titre et tomaisons dorés, têtes dorées (rel. de L. Bauser), non rogné, imprimé sur papier vergé fort. 1 800 €

Exemplaire le plus complet de la monumentale édition de référence des *Lettres*, établie par Monmerqué, reprise et augmentée par Hachette sous la direction d'Adolphe Régnier dans la « Collection des Grands Écrivains de la France ».

L'ensemble réunit quinze volumes de lettres, un volume d'additions et corrections, deux tomes de lettres inédites recueillies par Capmas (1876) et un atlas iconographique (1868) à planche héraldique en couleurs, quatre portraits, 8 vues de demeures et 16 fac-similés d'autographes.

Remarquée dès sa parution « pour la pureté du texte, le nombre, l'exactitude et la curiosité des notes ; rien, en un mot, n'a été négligé pour en faire un monument » (Boutaric, *Biblioth. École des chartes*, 1868, p. 207).



Elle demeure l'instrument de référence indispensable pour l'étude de la correspondance sévignéenne.

Son coût élevé en réservait l'accès principalement aux grandes bibliothèques, « la distinguant nettement des éditions abrégées ultérieures, dépourvues d'un appareil critique d'une telle ampleur ».

Quelques piqûres éparses.

Ex-libris armorié imprimé aux armes du Château de Plessis-Brion, demeure des comtes de Bréda.

Très bel exemplaire, en luxueuse reliure de maroquin, imprimé sur papier vergé fort, non rogné.

104 SOMAIZE (Antoine Baudeau de).

Le grand dictionnaire des pretieuses [sic] ou La clef de la Langue des Ruelles. Seconde Édition Reveuë, corrigée & augmentée de quantité de mots.

Paris, Estienne Loyson, 1660.

In-12° (134 x 83 mm), maroquin brun, dos à 4 faux-nerfs garni de filets estampés à froid, titre doré, daté en pied, filet d'encadrement sur les plats (rel. signée Petitbled vers 1870), (12), 56 [i.e. 95], (1) pages. 1 500 €

Seconde édition, « revue et augmentée », achevée d'imprimer le 20 octobre 1660, quelques mois après l'originale.



Composé dans le prolongement immédiat du succès des *Précieuses ridicules* de Molière (novembre 1659), ce dictionnaire burlesque appartient à la série de pièces, libelles et démarquages qui fixèrent, dès 1660, la figure satirique de la « précieuse ». Somaize y dispose en ordre alphabétique les termes de la langue ordinaire et leurs équivalents supposés dans la « langue des ruelles ». Le procédé, comique en apparence, enregistre et caricature à la fois les codes de la conversation mondaine, les périphrases galantes et la recherche du « bel usage ».

Parce qu'il met en relation vocabulaire, pratique sociale et querelles littéraires, l'ouvrage demeure un document de première importance pour l'histoire de la préciosité, du langage mondain et de la réception de Molière dans le Paris des années 1660.

Le privilège, accordé à Somaize le 3 mars 1660 puis cédé à Jean Ribou, fut partagé avec Estienne Loyson pour cette seconde édition.

(Brunet, V, col. 434. Rochebilière, n° 370).

Papier légèrement grisé, quelques petits renforts de papier et légères auréoles marginales ; infimes trous de ver en marge de quelques feuilletts, sans perte.

Ex-libris rouennais non identifié.

Exemplaire bien établi vers 1870 en maroquin brun par le relieur rouennais Petitbled.

105 STAAL DE LAUNAY (Marguerite Jeanne Cordier).

Mémoires de Madame de Staal, Ecrits par elle-même.

Londres [i.e. Paris], 1755.



3 tomes reliés en un volume in-12° (160 x 100 mm), veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments cloisonnés et fleuronnés, palette en pied, pièce de titre de maroquin rouge, triples filets d'encadrements sur les plats fermés de fleurons d'angle, filet sur les coupes, coiffes guillochées, tranches rouges, (4), 321 pages ; (4), 298 pages et (4), 284 pages. 400 €

Édition originale posthume des *Mémoires* de Marguerite Jeanne Cordier de Launay, baronne de Staal par son mariage (1684-1750). Elle y évoque son éducation modeste après avoir été abandonnée enfant, puis son entrée au service de la duchesse du Maine, dont elle devint la confidente. Vient ensuite son emprisonnement à la Bastille lors du complot de Cellamare, épreuve dont elle dira qu'elle lui permit de se « découvrir elle-même ».

Autodidacte, d'un brillant esprit, elle fréquenta, après sa libération, Héricourt, Dacier et Chaulieu, avant d'épouser M. de Staal, ce qui lui ouvrit les salons de son temps.

Rédigés entre 1736 et 1740, ces *Mémoires*, à la fois témoignage historique et œuvre littéraire, figurent parmi les récits autobiographiques les plus lucides du siècle et constituent une source fondamentale sur la cour de Sceaux et les mœurs de la Régence.

Loués pour leur liberté de ton, ils furent salués par Voltaire, qui y admirait « un esprit fin, une vérité piquante et sans fiel ».

Provenance : Jean-Baptiste Caqué (1720-1787), médecin et chirurgien rémois, avec son petit cachet ex-libris sur le titre. Quelques petites rousseurs.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

106 STAËL (Germaine de), NECKER (Suzanne CURCHOD épouse).

1- Recueil de morceaux détachés. *Lausanne, Durand, Ravanel et Comp. & Paris, Fuchs, 1795.* (1) f. de titre, 203 p.

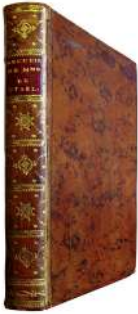
2- *Réflexions sur le Divorce. Lausanne et Paris, P. F. Aubin et Desenne, [1794].* 96 p.

Ensemble relié en un volume in-8°, veau marbré de l'époque, dos lisse orné de caissons fleurons et cloisonnés, pièce de titre de maroquin rouge, filet d'encadrement à froid sur les plats, chasses et coupes filetées, tranches mouchetées de rouge. 750 €

1- Édition originale de ces œuvres de jeunesse de Madame de Staël, jusqu'alors inédites, composées, dit-elle, avant ses vingt ans : l'« Épître au malheur ou Adèle et Édouard », l'« Essai sur les fictions », que Goethe traduisit pour la revue de Schiller, *Die Horen* en 1796, et trois nouvelles, « Mirza ou lettre d'un voyageur », « Adélaïde et Théodore » et « Histoire de Pauline ».

Toutes ces œuvres font déjà de la destinée des femmes leur sujet : mariées de force, accablées par un passé douloureux ou détruites par la jalousie, des héroïnes fortes y affrontent une société qui les juge plus durement que leurs amants, et annoncent Delphine et Corinne.

« Mirza », conte africain, lie de surcroît la cause des femmes à celle des esclaves, son héroïne africaine portant la parole abolitionniste bien avant l'Ourika de Mme de Duras. (Schazmann, 21. Lonchamp, 27-1).



2- Édition originale, posthume, publiée et préfacée par Jacques Necker peu après la mort de l'auteur (mai 1794).

Répondant à la loi du 20 septembre 1792 qui instaurait le divorce, Suzanne Necker lui oppose l'indissolubilité du mariage, mais bâtit son argumentation autour du souci des femmes : loin de les émanciper, le divorce profiterait au mari, libre de délaisser une compagne vieillissante vouée à la solitude.

Cette attention à la condition féminine fait de ce plaidoyer conservateur une parole engagée au nom des femmes.

Salonnière célèbre, mère de Mme de Staël, Suzanne Curchod, épouse Necker, ne put se livrer à son goût pour l'écriture, son mari jugeant cette activité « peu convenable » pour les femmes. Elle ne laissa que peu d'écrits, presque tous posthumes. (Gay, III, 987. Monglond, III, col. 111).

Petit accroc au mors inférieur, qqcs petites épidermures.

Bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.

107 STENDHAL (Henry Beyle, dit).

De l'Amour ; par l'auteur de l'Histoire de la peinture en Italie, et des Vies de Haydn, Mozart et Métastase.

Paris, Librairie Universelle, de P. Mongie l'ainé (...), 1822.

2 volumes in-12° (179 x 106 mm), demi-marroquin vert bronze, dos jansénistes à 5 nerfs, titre doré, plats de papier peigné (reliure postérieure), (2) f., iii, 232 p. et (2) f., 328 p., (2) p. de table, exemplaire entièrement non rogné. 6 000 €

Édition originale, de première émission, tirée à 150 exemplaires.

Stendhal en conclut le contrat avec Pierre Mongie le 6 mai 1822 ; le livre parut, à compte d'auteur, dès le 17 août suivant.



La quasi-totalité des invendus fut reprise en 1833 par Bohaire, successeur de Mongie, qui les remit en circulation sous une nouvelle page de titre pour le premier volume.

Le présent exemplaire, antérieur à cette remise en vente, relève du tirage primitif.

Conçu et rédigé à Milan, l'ouvrage naquit de la rencontre, en 1818, avec Mathilde Dembowska (1790-1825), que Stendhal aimait passionnément et qu'il évoque sous le nom de Léonore.

L'auteur y voyait son œuvre principale et la qualifiait de « traité d'idéologie » : tout à la fois essai philosophique et psychologique sur le sentiment amoureux, récit autobiographique et confession saisie sur le vif. Déroutant par son ton comme par sa forme, le livre passa presque inaperçu.

Sa diffusion demeura si confidentielle que, deux ans plus tard, Mongie écrivait à l'auteur : « Je n'ai pas vendu quarante exemplaires de ce livre, et je puis dire comme des Poésies sacrées de Pompignan : sacrées elles sont car personne n'y touche ».

Il fallut attendre le XX^e siècle pour que l'œuvre soit pleinement reconnue, s'imposant comme une méditation fondatrice sur la passion. C'est dans ces pages que Stendhal élabore son célèbre concept de « cristallisation ».

(Carteret, II, 346. Clouzot, 150 : « Très rare et recherché ». Cordier, *Bibliographie stendhalienne*, 30-1. Vicaire, I, 452-453).

Provenance : Pierre Bergé, avec son ex-libris gravé sur la garde supérieure.

Quelques rousseurs.

Bel exemplaire, bien relié, non rogné.



108 TRISTAN L'HERMITE (François L'Hermite, sieur du Solier, dit).

Les Vers héroïques.

Paris, chez l'auteur, Jean-Baptiste Loyson, Nicolas Portier, 1648.

In-4° (240 x 174 mm), maroquin rouge cerise janséniste à 5 faux-nerfs, titre et date dorés, doubles filets dorés sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (rel. signée Belz-Niédrée vers 1860), 5 planches gravées (sur 7). 850 €

Edition originale in-4° du dernier recueil poétique de Tristan L'Hermite, l'un des principaux, dans lequel il a réuni des poèmes composés sur près de vingt ans.

L'ouvrage est illustré de 5 très belles planches gravées sur cuivre : le frontispice armorié, « Vers Maritimes » (signée J.B.F.), « La Peinture de l'Infante Isabelle » (d'après Rubens), « La Mort d'Hippolyte » (placée en tête du feuillet Mm), « La Maison d'Astrée » (gravée par François Chauveau). Deux portraits manquent.

L'un des rares exemplaires comportant le cahier ** (entre Mm et Nn), qui renferme cinq poèmes habituellement retranchés du tirage.

« Page disgracié », homme d'épée et auteur dramatique à succès, Tristan L'Hermite (1601-1655) fréquenta Scévole de Sainte-Marthe, puis Gaston d'Orléans, dont il partagea l'existence brillante et agitée, ainsi que le duc de Guise, avant d'être élu en 1648 à l'Académie française.

« Un des poètes lyriques les plus importants de son temps (...), ses poèmes frappent par leur noblesse ou charment par leur grâce rêveuse et inquiète » (Bernard Croquette, *Encyclopædia Universalis*).

(De Backer, II, n°713. Picot, Cat. Rothschild, I, n°830. Tchermersine-Scheler, V, p. 925-928, qui souligne que les figures font souvent défaut).

Trace de restauration aux mors.

Provenances : Alfred Lindeboom (vente 1924, I, n°338) et M. Froissart, avec ex-libris.

Très bon exemplaire, bien relié (Belz-Niédrée).

109 TYARD (Pontus de).

L'univers, ou, Discours des parties, et de la nature du monde.

A Lion, par Ian de Tournes et Guil. Gazeau [i.e. Lyon, Jean de Tournes et Guillaume Gazeau], 1557.

In-4° (224 x 155 mm), vélin rigide à recouvrement (reliure moderne), 156, (14) pages.

6 000 €

Édition originale. La page de titre est ornée d'un bel encadrement arabesque cintré à têtes grotesques et présente au verso un grand portrait de l'auteur en médaillon, l'encadrement comme le portrait attribués à Bernard Salomon. Deux grandes lettrines criblées et des bandeaux dans le texte, la marque de l'imprimeur en fine, l'ensemble gravé sur bois.

L'ouvrage est dédié à M. de Saint-Antot, premier président de Rouen, parent de l'auteur ; la dédicace, datée de Bissy, est signée des seules initiales « P.D.T. ».

Le texte principal est imprimé en caractères italiques, les manchettes en caractères romains.

Présenté sous forme de dialogue platonicien entre « le Solitaire », porte-parole de l'auteur, « Hiéronymus » le théologien et « le Curieux », qui rassemble et confronte les opinions des savants, l'ouvrage aborde les grandes questions de la cosmologie : la nature et la structure du monde, l'âme humaine, les correspondances entre macrocosme et microcosme, la Création et la fin du monde.

Tyard y articule l'étude scientifique, notamment l'astronomie et la physique, avec la réflexion théologique, et accorde une place notable au système copernicien.



Le *Dictionnaire des lettres françaises* (XVI^e s., dir. M. Simonin, 2001) souligne l'importance de cet ouvrage en ces termes : « S'ouvrant par un hymne à la science qui fait la vraie grandeur de l'homme, cet ouvrage essentiel, d'une élévation de pensée véritablement remarquable, examine et discute les graves questions que pose l'univers tant du point de vue spirituel, que du point de vue matériel : astronomie, physique, météorologie ».

Poète bourguignon, doué d'une ambition encyclopédique, Pontus de Tyard (1521-1605) incarne l'idéal humaniste de la Renaissance.

Musicien, homme de lettres (il est l'un des poètes de la Pléiade), homme de science et d'Église, il traversa les guerres de Religion dans un esprit de tolérance.

(J.-P. Barbier, *Ma Bibliothèque poétique*, VI, 289. Cartier, *Tournes*, n° 384. Houzeau & Lancaster, 2583. Mortimer, *French*, 530. Tchemezine-Scheler, V, 894).

Quelques cernes clairs en marge de fond et en bordure des derniers feuillets.

Provenance : Frank S. Streeter, avec ex-libris gravé (sa vente, Christie's New York, 16-17 avril 2007).

Très bon exemplaire, grand de marges, bien conservé.

110 URFÉ (Honoré d').

Les Epistres morales (...). Dernière Édition reveüe, corrigée & augmentée d'un troisieme livre (...).

Lyon, Jean Lautret, 1623.

In-12° (141 x 82 mm), plein vélin souple de l'époque, (1) f. de titre-frontispice gravé, (22), 547 pages, (12) pages de table et permission. 800 €

Dernière édition des trois livres parue du vivant de l'auteur, tenue pour l'édition ancienne de référence.

Composé en grande partie durant les emprisonnements que d'Urfé subit en 1595 pour avoir servi la Ligue catholique, ce recueil est à la fois une source historique de premier ordre sur la fin des guerres de Religion et un traité de philosophie morale d'une prose rigoureuse et élégante, qui valut à l'auteur d'être comparé à Sénèque dès sa parution.

Le premier livre porte l'empreinte du désastre de la Ligue et de la mort du duc de Nemours, le 15 août 1595.

Le second expose la doctrine néo-platonicienne de l'amour qu'il développera dans *L'Astrée*.

Le troisième s'élève à une méditation érudite sur la destinée humaine et le bonheur.

Pour C.-O. Reure, « *Les Epistres morales* sont presque des mémoires qui auraient pu s'intituler *Comment j'ai vécu la dernière année de la Ligue* » (*Vie et les Œuvres d'Urfé*, 1910, p. 81).



Selon M. Gaume, elles « contiennent l'essentiel de la pensée d'Honoré d'Urfé, somme des doctrines néo-stoïciennes et néo-platoniciennes, fondement sur lequel vont s'édifier les réflexions de l'auteur de *L'Astrée* » (*Honoré d'Urfé...*, Saint-Étienne, 1977, p. 650 et passim).

(Arbour, *L'ère baroque*, n° 9972. Hauser, *Sources de l'Histoire de France*, n° 2728. Tchemezine-Scheler, V, 935).

Quelques petites galeries de ver en marge de plusieurs feuillets, sans atteinte au texte. Petit cachet ex-libris et cote de bibliothèque de congrégation au titre.

Bon exemplaire, relié en vélin souple de l'époque.

111 VERDOT (Jean Maurice).

Notice Historique sur L'Hôtel Carnavalet. (Exemplaire de travail de l'auteur, interfolié et annoté en vue de la seconde édition).

Paris, chez l'Auteur, Hôtel Carnavalet, (...) et chez les principaux libraires, 1838.

Petit in-8° (175 x 105 mm), demi-veau acajou, dos orné d'un décor romantique de compartiments garnis d'un jeu de filets estampés au noir en place des nerfs et d'un fer spécial répété au centre, palettes dorées en tête et pied, titre doré (reliure de l'époque), 71 pages imprimées et 43 feuillets sur papier fort interfoliés, contenant des annotations et corrections autographes en regard du texte imprimé à modifier. 1 500 C

Précieux exemplaire de travail de l'auteur, enrichi de nombreux ajouts manuscrits portés sur les 43 feuillets interfoliés sur papier fort. Ils comprennent annotations et corrections en regard du texte imprimé, préparées en vue d'une seconde édition corrigée et augmentée. Celle-ci paraîtra vingt-sept ans plus tard, en 1865, chez Aubry.

Le volume présente en outre quelques marques au crayon dans le texte.

L'ensemble correspond au manuscrit de travail, ou à l'une des dernières mises au point, destiné à l'éditeur.

Jean Maurice Verdot (1807-1871) fut étroitement lié à l'histoire de l'Hôtel Carnavalet.

Il retrace ici la construction de l'édifice, attribuée à Pierre Lescot et décorée par Jean Goujon, ainsi que les transformations successives dues à François Mansart et Gérard van Opstal.





Il évoque les anciens propriétaires de l'hôtel particulier, notamment Mme de Sévigné, qui y résida de 1677 jusqu'à sa mort, survenue à Grignan en 1696.

Acquis par Verdout en 1846, alors que le bâtiment était promis à la destruction, l'Hôtel Carnavalet devint le siège de son institution jusqu'en 1866. L'Institution Verdout accueillait des élèves suivant en demi-pension les cours du Collège Charlemagne, complétés l'après-midi par des répétitions et des enseignements dispensés sur place.

L'hôtel fut ensuite racheté par la Ville de Paris, à l'initiative du baron Haussmann, en vue de sa transformation en musée historique, ouvert au public en 1880.

Une note manuscrite autographe à la page 67 indique : « Au mois d'août 1846, M. Verdout, chef de l'Institution qui occupe depuis 1829 l'hôtel Carnavalet, devint à son tour le propriétaire de cette intéressante maison (...) ». Ce passage est repris à la page 75 de l'édition de 1865.

Témoignage direct de la sauvegarde de l'un des monuments emblématiques du Marais et de la genèse du musée Carnavalet.

Bon exemplaire, frais, bien conservé, bien relié.

112 VERNE (Jules).

De la Terre à la Lune. Trajet direct en 97 heures.

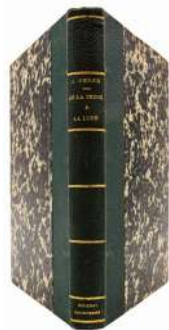
Paris, Bibliothèque d'Education et de Récréation J. Hetzel et Cie, s.d. [1865].

In-18° (177 x 113 mm), demi-percaline chagrinée vert bronze, dos lisse garni de filets dorés en place des nerfs, auteur et titre dorés, (4), 302, (1) f. d'errata, 17 pages « Extrait du catalogue de la librairie J. Hetzel ». 2 500 €

Édition originale du troisième roman de Jules Verne, exemplaire bien complet du faux-titre, du feuillet d'errata et des 17 pages de l'« Extrait du catalogue de la Librairie Hetzel » in fine.

Paru en feuilleton dans le « Journal des Débats » du 14 septembre au 14 octobre 1865 avant sa publication en volume le 25 octobre, le récit relate la préparation du lancement d'un projectile habité vers la Lune depuis la Floride, dans l'Amérique de l'après-guerre de Sécession.

Inspiré par les progrès de la balistique, Verne y mêle humour, rigueur scientifique et imagination visionnaire.



L'un des premiers romans d'anticipation reposant sur une argumentation chiffrée et des calculs précis, tenu par la critique pour le premier roman de « hard science-fiction », l'ouvrage inspira directement les pionniers de l'aéronautique : Konstantin Tsiolkovsky, Robert Goddard et Wernher von Braun lui reconnurent tous une dette explicite.

Le module de commande d'Apollo 11 fut baptisé Columbia, nom qui se réfère à la Columbiad vernienne.

Le 23 juillet 1969, lors de la dernière émission télévisée de la mission, Neil Armstrong déclara : « Il y a cent ans, Jules Verne écrit un livre sur un voyage vers la Lune. Son vaisseau spatial, Columbia, décolla de Floride et amerrit dans l'Océan Pacifique... ».

(Bleiler, *Science-Fiction: The Early Years*, n° 2230. Bottin, p. 531. Gondolo della Riva, *Bibliographie (...) des œuvres de Jules Verne*, 1977, I, p. 16-17, n° 10).

Provenance : « Gournay Heurtebise » (mention dorée en pied). La bibliothèque de l'ancien château d'Heurtebise, à Gournay-sur-Marne.

Très bon exemplaire, très frais, bien relié.

« Le siècle des Lumières parfaitement réalisé » - Exemplaire sur grand papier

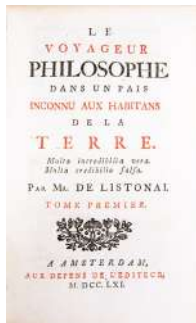
113 UTOPIE - [VILLENEUVE (Daniel Jost de) ou TIPHAIGNE DE LA ROCHE]
 Le voyageur philosophe dans un pais inconnu aux habitans de la Terre (...). Par Mr de Listonai.

Amsterdam, Aux dépens de l'éditeur, 1761.

2 volumes in-12° (168 x 103 mm), cartonnage de l'époque, dos ornés d'une guirlande dorée répétée en place des nerfs, pièces de titre fauves, tranches mouchetées de rouge, xxiv, 339 pages, (1) page d'errata et vi, 384 pages. 1 500 €

Édition originale et unique de cette utopie. Attribuée lors de sa parution à Tiphaigne de La Roche, elle est aujourd'hui rendue à Daniel Jost de Villeneuve, auteur dramatique et directeur des finances de Toscane.

Exemplaire du tirage de grand papier, sur fort papier de Hollande à grandes marges, désigné « papier royal » dans le catalogue du libraire Neaulme en 1762.



Au moyen d'un vaisseau interplanétaire, le narrateur aborde la face cachée de la Lune et y découvre le peuple des Sélénites et leur société parfaite, exempte de vices et d'inégalités.

En toutes choses « le siècle des Lumières parfaitement réalisé » (A. Soboul, *Utopies au siècle des Lumières*) : gouvernement, urbanisme, sciences et techniques (Newton est mis à contribution), éducation, lettres et arts, économie politique, rapports entre les sexes, religion, etc.

Parmi les inventions prophétiques, on relève le « verre ductile et malléable » propre à fournir « des meubles d'éternelle durée », ou le moyen de parcourir la distance de Paris à Rome en quarante-huit minutes, en se tenant immobile dans l'atmosphère pendant que la terre tourne sous les pieds du voyageur (II, p. 234).

Jean-Michel Racault (*L'utopie narrative*, p. 265-269) propose une lecture sociale de l'ouvrage, visant à mettre la pulsion individualiste au service de l'harmonie collective, ainsi qu'une pédagogie du progrès et « une vulgate des Lumières qui inspireront la première révolution bourgeoise ».

L'ouvrage fut condamné et mis à l'Index en janvier 1763.

(Hartig & Soboul, n° 323. Negley, 1141. *Utopies au siècle des Lumières*, 034/5. Versins, p. 540).

Provenance : Henn Wolfram Riedesel Freiherr zu Eisenbach avec ex-libris imprimé. Cotes anciennes manuscrites.

Quelques feuillets brunis au second volume.

Bel exemplaire imprimé sur grand papier, très bien conservé en cartonnage doré de l'époque.

114 VOLTAIRE, DIDEROT - RECUEIL

1- **VOLTAIRE**. Zadig ou la destinée. Histoire Orientale. *S.l. [Paris, Prault et Nancy, Leseure], 1748.* (1) f. de titre. (4) f. paginés iii-ix pour « Épître dédicatoire à la Sultane Shéraa » et Approbation (au verso de la p. ix), (1) f. de table et errata, 195 pages. [Précédé de :]

2- **DIDEROT (Denis)**. Pensées philosophiques. *La Haye, Aux dépens de la Compagnie [i.e. Paris, Laurent Durand], 1746.* (2), 136 pages, (12) pages de table, planche frontispice gravée.

2 ouvrages reliés en un volume in-12° (147 x 87 mm), veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, plats encadrés de filets à froid, tranches rouges. 3 000 €



Réunion de deux textes fondateurs des Lumières : le détour voltairien par la fiction orientale et l'aphorisme de Diderot contre les préjugés religieux



1- Édition en partie originale et première sous ce titre de *Zadig* du conte philosophique parmi les plus célèbres de Voltaire, avec *Candide*.

Paru d'abord en 1747 sous le titre *Memnon*, l'ouvrage est ici considérablement remanié et enrichi d'une épître dédicatoire à la marquise de Pompadour, de trois chapitres inédits, « Le Souper », « Le Rendez-vous » et « Le Pêcheur », ainsi que de variantes dans quatre autres chapitres.

Voltaire fait précéder le conte d'une approbation de fantaisie, parodie facétieuse des approbations de Crébillon, qui avait censuré plusieurs de ses pièces. Afin de prévenir les contrefaçons, il fit imprimer l'ouvrage simultanément à Paris et à Nancy.

(Bengesco, n°1421. *Voltaire à la B.N.*, II, n° 2975).



2- Édition originale, imprimée sur papier fort. Premier tirage selon Tchemezine-Scheler et Niklaus ou troisième tirage selon Adams.

Planche gravée en frontispice : « La vérité arrache le masque à la superstition ».

« **Le premier pas philosophique de Diderot** ». Dans ce volume qui fit scandale, Diderot s'attache, par aphorismes, à explorer les voies d'une morale fondée sur la raison, la réhabilitation des passions et la libre pensée, affranchie du joug de la religion.

« Ce livre mérite d'être considéré, vu les polémiques et les échos qu'il suscita, comme l'un des plus importants du XVIII^e siècle » (Wilson, *Diderot*, p. 47).

L'ouvrage fut immédiatement condamné par un arrêt du Parlement de Paris.

(Adams, PD3. Selon R. Niklaus, *Pensées philosophiques*, Droz, 1950, P1, p. 50, « premier tirage rare ». Tchemezine-Scheler, II, 919.)

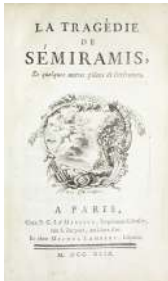
Très bel exemplaire, grand de marges, très bien relié à l'époque.

115 VOLTAIRE.

1- La tragédie de Sémiramis, Et quelques autres pièces de littérature. *Paris, P.G. Le Mercier et Michel Lambert, 1749.* (2), 182 pages, (1) f. d'approbation et privilège, titre gravé par Delafosse.

2- Recueil de pièces en vers et en prose. *Amsterdam, 1750 [i. e. Paris, Michel Lambert, 1750].* (2), 127, (1) bl. pages.

2 ouvrages reliés en un volume in-12° (158 x 94 mm), veau marbré de l'époque, dos lisse fleuronné et cloisonné, filet sur les coupes, tranches rouges. 850 €



Deux recueils en première édition publiés par Michel Lambert, réunis en un volume à l'époque.

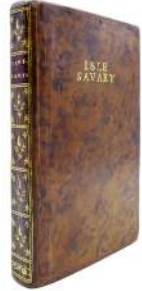
1- Première édition. Le recueil s'ouvre sur la « Dissertation sur la tragédie ancienne et moderne », adressée au cardinal Quirini, bibliothécaire du Vatican, importante déclaration de méthode et l'un des essais sur l'art dramatique les plus substantiels de Voltaire.

Elle est suivie de « Sémiramis », créée à la Comédie-Française en août 1748 : en traitant un sujet qu'avait illustré Crébillon père en 1717, Voltaire inaugurerait la série de tragédies par lesquelles il entendait surpasser son rival.

Complété par « Des mensonges imprimés » pamphlet contre les falsifications dont Voltaire s'estimait victime et « Éloge funèbre des officiers morts dans la guerre de 1741 ». (Bengesco, n° 182. *Voltaire à la B.N.*, n° 1442).



2- Première édition collective de ce recueil publié par Lambert à Paris sous la fausse adresse d'Amsterdam, composé fin 1749. Il réunit les six « Discours en vers sur l'homme » dans leur version remaniée, précédés d'un avertissement de l'éditeur ; « Memnon », conte philosophique distinct de « Zadig » ; « Sur l'encouragement des arts » ; « Le Temple de l'amitié » ; « Des Embellissements de Paris », essai urbanistique plaidant pour la rénovation de la capitale, ici en édition originale ; et « Babouc, ou le Monde comme il va », première édition sous ce titre.
(Bengesco, n° 630. *Voltaire à la B.N.*, n° 2277.)



Exemplaire provenant de la bibliothèque du château de l'Isle-Savary (mention dorée sur le premier plat). Construit vers 1464 par Guillaume de Varye, financier proche de Jacques Cœur, ce château du Bas-Berry est l'un des derniers châteaux forts érigés en France.

Petites traces de restauration à la reliure. Exemplaire légèrement gauchi.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

116 VOLTAIRE - Affaire CALAS - Recueil de 7 pièces

1- [VOLTAIRE]. Pièces originales concernant la mort des Srs Calas et le jugement rendu à Toulouse. Extrait d'une lettre de Dame veuve Calas du 15 juin 1762. [*Paris, 1762*]. 22 p.

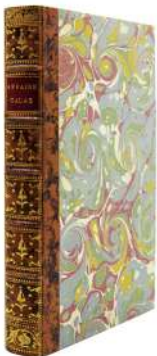
2- [VOLTAIRE]. Mémoire de Donat Calas pour son père, sa mère et son frère. [*À Châtelaine, le 22 juillet 1762*]. 30 p.

3- [VOLTAIRE]. Histoire d'Élisabeth Canning et de Jean Calas. [*Paris, 1762*]. 20 p.

4- ÉLIE DE BEAUMONT (Jean-Baptiste-Jacques). Mémoire à consulter, et consultation pour la Dame Anne-Rose Cabibel, veuve Calas, & ses enfans. *Paris, Imprimerie Le Breton, 1762.* 70 p., (1) p. d'errata.

5- MARIETTE (Pierre). Mémoire pour Dame Anne-Rose Cabibel, veuve du Sieur Jean Calas, marchand à Toulouse ; Louis & Louis-Donat Calas leurs fils ; & Anne-Rose & Anne Calas leurs filles, Demandeurs en cassation d'un Arrêt du Parlement de Toulouse du 9 mars 1762. *Paris, Imprimerie Le Breton, 1762.* (1) f., 136 p.

6- LOYSEAU DE MAULÉON (Alexandre-Jérôme). Mémoire pour Donat, Pierre et Louis Calas. [*Paris*], *Le Breton, 1762.* (2), 63 p.



7- MARIETTE (Pierre), THIROUX DE CROSNE (Louis). Réflexions pour Dame Anne-Rose Cabibel, veuve du Sieur Jean Calas, Marchand à Toulouse ; Louis & Louis-Donat Calas, leurs fils ; & Anne & Anne-Rose Calas, leurs filles, Demandeurs en cassation d'un Arrêt du Parlement de Toulouse, du 9 mars 1762. [*Paris, Imprimerie Le Breton, 1763.* (1) f., 10 pages.

Ensemble de 7 pièces reliées en un volume in-8° (214 x 134 mm), demi-veau marbré, dos à cinq nerfs filetés et richement orné de compartiments fleurdonnés et cloisonnés, palettes en tête et pied, pièce de titre de maroquin bordeaux (reliure moderne signée Laurenchet, dans le goût de l'époque).
1 200 €

Édition originale des sept pièces. Les trois premières sont rédigées par Voltaire, qui donna une résonance nationale à cette affaire et lutta sans relâche pour la réhabilitation de Jean Calas.

La première réunit l'extrait d'une lettre de la veuve Calas, du 15 juin 1762, et la lettre de Donat Calas à sa mère, du 22 juin 1762, dont les notes sont de la main de Voltaire.

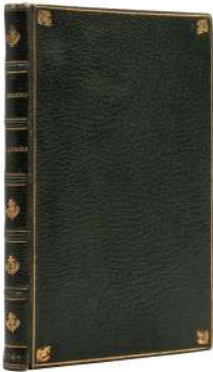
Réunies entre juin 1762 et 1763, ces pièces forment le cœur de la première phase de l'affaire, celle de la requête en cassation, qui aboutit à l'arrêt du Conseil du 4 juin 1764 cassant la procédure toulousaine et préparant la réhabilitation prononcée le 9 mars 1765.

Le factum de Loyseau de Mauléon fut admiré par Rousseau, qui le cite dans les *Confessions*.

Références : 1- (Bengesco, 1675. *Voltaire à la B.N.*, 3944). 2- (Bengesco, 1677. Coquerel, 23-24. *Voltaire à la B.N.*, 3949). 3- (Bengesco, 1678. Coquerel, 25. *Voltaire à la B.N.*, 3953). 4- (Coquerel, 26). 5- (Coquerel, 27). Signé « Pierre Mariette, avocat ». 6- (Coquerel, 28). 7- (Coquerel, 29). Signé « Monsieur Thiroux de Crosne, maître des requêtes, rapporteur, et Me Mariette, avocat ».

Quelques auréoles brunes à quelques feuillets.

Très bon exemplaire, frais, ensemble des pièces non rognées.



117 [VOLTAIRE].

L'ingénu, Histoire véritable, Tirée de Manuscrits du Père Quesnel.

Genève, 1767.

In-8° (182 x 107 mm), maroquin olive, dos à 5 nerfs soulignés de filets dorés, fleuron répété entre nerfs, auteur et titre dorés, daté en pied, filets d'encadrement sur les plats garnis de fleurons d'angle, filet sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure (reliure moderne dans le goût de l'époque), (2), 132 pages. 750 €

Édition à la date de l'originale.

Le texte parut également sous le titre de *Le Huron, ou l'Ingénu*.

L'un des contes philosophiques les plus célèbres de Voltaire, véritable petit roman qui relate les « années d'apprentissage » d'un jeune Huron d'Amérique qui débarque en Bretagne dans la France de Louis XIV.

Dénué de préjugés et ignorant des usages du pays, il rencontre l'amour, affronte les Anglais et, après ce combat héroïque, gagne Versailles pour recevoir la juste récompense de sa bravoure et obtenir la main de sa bien-aimée, mais il est arrêté et jeté en prison.

Le conte répond aux thèses de Rousseau sur l'état de nature, traite du thème du bonheur rendu impossible par les conventions, la corruption et l'obscurantisme religieux et mène une charge vigoureuse contre l'absolutisme, les atteintes à la liberté individuelle, les jansénistes, les jésuites.

Voltaire refusa d'en reconnaître la paternité, prétendant avoir lui-même fait rechercher l'ouvrage à Genève et en Hollande.

Dès sa parution, en août 1767, le livre fut retiré de la vente sur ordre de la police.

(Manque à la BnF, à Bengesco et à Jones, *L'ingénu, édition critique*, Droz, 1957).

Quelques rousseurs éparses.

Bel exemplaire, frais, très bien relié en maroquin olive.

